
0 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

t
8-4-10

8951 P15239

RECUEIL

DE 450 FORMULES

PROPOSÉES

AUX PHARMACIENS,

Et exécutées par eux en 1811, 1812 et 1813, dans les Jurys de Médecine des Départements, présidés par M. C. Duméril, Commissaire de la Faculté de Médecine de Paris.



BIBLIOTHÈQUE ... PHARMACIE ... PARIS

A PARIS,
DE L'IMPRIMERIE DE D'HAUTEL,
RUE DE LA HARPE, n°. 80.

1813.

CORRESPONDANCE

DES NOUVEAUX POIDS AVEC LES ANCIENS.

	LIV.	ONCES.	GROS.	GRAINS.
Un milligramme correspond à .	. .	. . .	. . .	0,019
Un centigramme	. .	. . .	. . .	0,188
Un décigramme	. .	. . .	. . .	1,884
Un gramme	. .	. . .	. . .	18,841
Un décagramme	. .	. . .	. . 2	4,441
Un hectogramme	. .	3	. . 2	12,1
Un kilogramme	2	. . .	. . 5	49

PROGRAMME

N.° 1.

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU

DÉPARTEMENT DE L'INDRE,

POUR

RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A CHATEAUROUX,
DE L'IMPRIMERIE DE A. M. BAYVET.

Septembre 1811.

JURY MÉDICAL

DU

DÉPARTEMENT DE L'INDRE.

M. DUMERIL, Professeur de l'École de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement, Président du Jury médical.

M. PIGNOT, Médecin à Issoudun.

M. DEMAY, Médecin à Châteauroux.

M. BERGERON, } Pharmaciens à Issoudun.
M. LEGROS, }

M. BOSSARD, Pharmacien à Châteauroux.

OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,
PROPOSÉES
PAR LE JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT DE L'INDRE.

EMPLATRE DE CANTHARIDES,
OU VÉSICATOIRE (*de Charas.*)

Cantharides en poudre		30 grammes (une once.)
Poix blanche, Cire jaune, Térébenthine,	de chaque	15 grammes (demi-once.)
Myrrhe, . . Mastich, . .	de chaque	4 grammes (un gros.)

On pile séparément les cantharides, la myrrhe et le mastich; on les mêle ensuite pour en former une poudre: alors on met dans un vase, sur un feu très-doux, la cire, la poix, la térébenthine. Lorsque ces substances sont liquéfiées, on retire le vase du feu; et lorsqu'elles sont à demi-refroidies, on y ajoute la poudre, que l'on mêle exactement.

ONGUENT DE POIX JAUNE,
UNGUENTUM BASILICUM FLAVUM (Pharm. Lond.)

Poix jaune ou de Bourgogne, Résine jaune, ... Cire jaune, ... Huile d'olives, ...	de chaque . .	450 grammes (une livre.)
Térébenthine commune, ...		1 hectogram. (3 onces.)

On met dans un poêlon, que l'on place sur un feu doux, la cire, la résine et la poix, avec l'huile. Lorsque ces substances sont liquéfiées, on retire le poêlon du feu; on y ajoute la térébenthine, et on passe à travers un linge fin.

ONGUENT DE POIX AVEC LE VERDET,

Unguentum Basilicum viride. (Pharm. Lond.)

Onguent de poix jaune, ...	250 grammes (8 onces)
Huile d'olives, ...	1 hectogramme [3 onces.]
Verdet préparé, ...	30 grammes (une once.)

On triture le verdet en poudre très-fine, dans un mortier de marbre, avec une petite quantité d'huile, à laquelle on ajoute alternativement et par parties, une portion de l'onguent et une portion de l'huile, jusqu'à ce que le mélange soit exact et homogène.

SIROP DE GUIMAUVE SIMPLE.

Racines de guimauve, ...	160 grammes [6 onces.]
Eau de rivière, ...	3000 grammes [6 livres.]
Sucre, ...	quantité suffisante.

On prend des racines de guimauves fraîches; on les monde, on les coupe en petite tranches; on les fait bouillir jusqu'à ce qu'elles soient bien amollies: alors on passe; puis, sur chaque livre de la colature, on ajoute 20 onces de sucre; on clarifie avec des blancs d'œufs, et on fait cuire sur un feu doux, jusqu'à consistance de sirop.

PASTILLES DE MENTHE POIVRÉE.

Eau distillée de menthe poivrée, ...	61 grammes [1 once 7 gros.]
Huile volatile de menthe poivrée, ...	2 grammes [38 grains.]
Sucre blanc, ...	245 grammes [6 onces 4 gros.]

On met dans un petit poêlon à long bec et à manche, que l'on

place sur un feu doux, 120 grammes de sucre avec l'eau distillée de menthe, et on fait cuire jusqu'à consistance d'électuaire mol: alors on retire du feu, et on y ajoute le restant de sucre granulé; on réduit en petits grains, et mêle exactement avec l'huile volatile de menthe; on remue, on agite pour former le mélange. Lorsqu'il est fait et encore fluide, on fait tomber la matière goutte à goutte par le bec du poêlon, à l'aide d'une spatule d'argent, sur des plaques bien sèches et bien polies, ou sur une feuille de papier appliquée et étendue sur un marbre; ou bien encore, on la coule, et on la divise ensuite en carrés ou en losanges, plus ou moins grands.

ÉTHER SULFURIQUE,

Autrefois Éther vitriolique, *Æther* seu *liquor Manchini, liquor Frobenii, naphta Vitrioli.*

On met dans une grande cornue de verre, deux livres d'alcool rectifié très-pur (à 36 degrés); on y verse peu à peu et par parties, deux livres d'acide sulfurique concentré (à 68 degrés). On agite la cornue avec précaution; parce qu'en le faisant, le mélange produit un dégagement considérable de chaleur: on place alors la cornue sur un bain de sable échauffé; on y adapte, on y lute une alonge, un grand récipient, et on procède à la distillation, avec l'attention de porter promptement la liqueur à une légère ébullition, qu'il faut entretenir sans outre-passer.

Il passe d'abord un alcool odorant et presque pur; puis, l'éther coule par stries oléiformes, qui s'attachent au sommet de la cornue, à son col, et se rassemblent dans le récipient, qu'il faut avoir soin d'entourer de linges mouillés dans l'eau froide; et en continuant l'opération, il se forme de l'acide sulfureux, qui se dégage sous la forme d'une vapeur blanchâtre, d'une odeur vive et pénétrante. Enfin, on obtiendrait une liqueur légère, huileuse, que l'on nomme *huile éthérée, huile douce de vin et de vitriol.* Mais comme pour l'usage médical, il importe d'avoir un éther pur, exempt d'acide sulfureux, on doit arrêter l'opération avant d'avoir obtenu les produits secondaires. Ainsi, lorsque des doses indiquées, on a retiré 15 ou 16 onces de fluide éthéré, au lieu de pousser l'opération plus loin, on laisse éteindre le feu, on délute le récipient, et on met à part le premier produit,

pour procéder à sa rectification : opération qui a pour objet de dépouiller l'éther des portions d'alcool qui y sont mêlées, et lui donner un odeur et une saveur étrangère.

Dizé avait proposé, pour cet objet, de distiller l'éther sur l'oxide noir de Manganèse ; d'autres ont indiqué la chaux, la magnésie, les carbonates terreux et alkalins; mais, comme l'ont très-bien observé MM. *Henry* et *Vallée*, le meilleur moyen de rectifier l'éther, est d'y mêler un peu de soude ou de potasse; on agite un peu le mélange, et on le distille ensuite à une très-douce chaleur, et on se borne à retirer seulement les quatre cinquièmes du fluide qu'on a employé: on obtient ainsi un éther tres-pur, à 55 degrés du pèse liqueur.

ACIDE BORACIQUE,

Sel sédatif de Homberg.

Borate sursaturé de soude	250 grammes (8 onces.)
Eau distillée bouillante	2000 grammes (3 livres.)
Acide sulfurique concentré	suffisante quantité.

On fait dissoudre le borate sursaturé de soude dans la quantité d'eau bouillante prescrite; on filtre sur-le-champ la liqueur; on la reçoit dans une grande terrine de grès : alors, on y ajoute de l'acide sulfurique, et avec l'attention de le mêler avec la liqueur, d'en verser peu à peu, jusqu'à une légère acidité (il faut, pour les doses indiquées, environ trois onces d'acide sulfurique concentré); alors, on porte la cruche dans un endroit frais; et à mesure que le refroidissement a lieu, l'acide se précipite en lames micacées brillantes. Après vingt-quatre heures de repos, on jette la liqueur sur un filtre : l'acide reste cristallisé; on le lave avec de l'eau distillée froide; on le dessèche, et on le conserve pour l'usage.

La liqueur restant après la filtration, contient du sulfate de soude. Pour l'obtenir, on ajoute un peu de carbonate de soude, jusqu'à parfaite saturation; puis, on évapore à un degré de chaleur convenable; et par le repos et la cristallisation, on recueille du sulfate de soude.

BAUME FIORAVENTI (*Pharm. de Baumé*).

Térébenthine de Venise		500 grammes (une livre.)
Baies de laurier récentes,		150 grammes (4 onces.)
Résine élémi, Tacamahaca,	de chaque	35 grammes (une once.)
Styrax liquide		70 grammes (2 onces.)
Galbanum, Encens mâle, Myrrhe,	de chaque	95 grammes (3 onces.)
Gomme de lierre, Bois d'aloës,	de chaque	95 grammes (3 onces.)
Galanga minor, Girofles, Canelle, Muscade, Zedoaire, Gingembre, Feuilles de dictame de Crète, Aloës succotrin, Succin préparé,	de chaque	35 grammes [une once.]
Esprit de vin rectifié		2800 grammes [6 livres.]

Après avoir concassé les substances qui doivent l'être, on les fait macérer dans l'esprit de vin pendant neuf ou dix jours : alors on ajoute la térebenthine, on distille ce mélange au bain marie, pour tirer tout le spiritueux : c'est ce que l'on nomme *Baume Fioraventi spiritueux.*

MAGNÉSIE PURE ET CARBONATÉE,

Poudre du Comte de Palma, de Sentinelli, Magnésie anglaise.

Le procédé le plus ordinaire et le plus simple pour obtenir la magnésie ou carbonate de magnésie, est de décomposer le sulfate de magnésie, ou sel de Sedlitz, par le carbonate de soude ou de potasse.

Pour cela, d'un côté, on met en solution du sulfate de magnésie dans une grande quantité d'eau de rivière chaude; d'autre part, on dissout dans de l'eau chaude du carbonate de soude. Ces deux solutions étant faites, on filtre, on verse peu à peu sur le sulfate de magnésie, et jusqu'à sa décomposition complète; ce que l'on reconnaît facilement, parce qu'il ne se précipite plus de flocons blancs, par l'affusion de l'alkali. On filtre ensuite, et il reste sur le filtre, le carbonate de magnésie, qu'il faut laver à plusieurs eaux, pour en tirer toutes les portions salines; on fait sécher avec soin, et on conserve pour l'usage.

Si, dans cette préparation, on a employé le carbonate de soude, la magnésie est plus légère, plus blanche, l'eau qui reste de la précipitation contient du sulfate de soude, que l'on peut obtenir par l'évaporation et la cristallisation.

Pour obtenir la magnésie pure et calcinée, on prend le carbonate de magnésie, on le met dans un creuset, que l'on bouche légèrement avec son couvercle; on le place dans un fourneau, au milieu du charbon, et on l'entretient rouge pendant deux heures. L'acide carbonique se dégage en formant une sorte d'effervescence ou de bouillonnement très-remarquable; et lorsque cette effervescence est passée, on retire le creuset du feu; on laisse réfroidir, et on enferme la magnésie dans un flacon, que l'on bouche bien. Dans cet état, la magnésie est pure, blanche, légère, et ne fait point d'effervescence avec les acides.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées le 28 Septembre 1811, *au Jury médical du Département de l'Indre, par* Gabriel-Victor PEPIN, *domicilié à Argenton.*

(N.° 2.)

PROGRAMME

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE,

POUR RECEPTION DE PHARMACIEN.





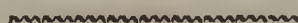
A TOURS,

Chez MAME, Imprimeur-Libraire, rue du Commerce. n.° 12.

Octobre 1811.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE.



M. DUMÉRIL, *Professeur de l'Ecole de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président du Jury Médical.

M. BOURIAT, *Médecin*, à Tours.

M. ORIGET, *Médecin*, à Tours.

M. MARGUERON	*Pharmaciens*, à Tours.
M. CHAMBERT	
M. CHANTELOU	
M. DUBREUIL	



OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES
PROPOSÉES
PAR LE JURY MÉDICAL
DU
DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE.

PASTILLES DE SOUFRE.

Fleurs de soufre lavées. . . . . 92 gram.
Sucre blanc en poudre fine. . . . . . . 367 gram.

On forme une pâte solide avec une suffisante quantité de mucilage de gomme adragant préparée à l'eau. On pêtrit ce mélange jusqu'à ce qu'il soit sans ride; on en forme des pastilles par le moyen d'un emporte-pièce.

ACIDE BENZOIQUE (procédé de M. Deyeux).

On met dans une terrine vernissée ou de grès quatre parties de benjoin réduit en poudre grossière, et l'on ajoute environ huit parties d'eau. On fait bouillir légèrement ce mélange pendant un quart-d'heure, en remuant de tems en tems la matière avec une spatule de bois. On filtre ensuite la liqueur toute bouil-

lante, et on la reçoit dans une autre terrine placée sur un bain de sable chaud. La liqueur passe très-claire, et conserve sa transparence tant qu'elle est chaude; mais à mesure qu'elle refroidit elle se trouble, et dépose des cristaux réguliers blancs et brillans. On décante la liqueur surnageante, et on la fait évaporer à une douce chaleur; on obtient encore par refroidissement des cristaux en petite quantité. On conserve dans des bocaux de verre bien bouchés.

OXIDE ROUGE DE MERCURE.

Oxide rouge de mercure par l'acide nitrique (ou précipité rouge).

Pour faire cette opération, on fait évaporer jusqu'à siccité le dissolutum nitrique de mercure; on pulvérise la masse restante dans un mortier de verre; on le met dans un ou plusieurs matras ou fioles à médecine, que l'on place sur un bain de sable, et que l'on chauffe par dègrés, jusqu'à ce que la matière devienne d'une couleur jaune orangée en dessus. On pulvérise ensuite la masse rouge, que l'on conserve pour l'usage.

PIERRE DIVINE.

Sulfate de cuivre. . . . .
Nitrate de potasse. . . . } . . . de chaq. 184 gram.
Sulfate d'alumine. . . . .

On fait liquéfier ces matières ensemble dans une terrine vernissée, et l'on y ajoute:

Camphre. . . . . 8 gram.

Aussitôt que le camphre est fondu, on coule la masse sur un porphyre légèrement huilé : on la coupe, tandis qu'elle est encore molle, par petits carrés, et on la conserve dans une bouteille qui bouche bien.



EXTRAIT MOU DE BAYES DE SUREAU,

Ou Rob de sureau.

On prend la quantité que l'on veut de bayes de sureau, un peu avant leur parfaite maturité. On les écrase entre les mains on les laisse macérer pendant vingt-quatre heures ; on les enferme dans un linge fort ; on les exprime en les soumettant à la presse ; il sort un suc rouge tirant sur le noir ; on le met dans une bassine avec quelques blancs d'œufs : on agite le liquide ; on lui fait jeter quelques bouillons ; lorsque ce suc est parfaitement clarifié, on le passe au travers d'un blanchet ; on le fait épaissir sur le feu, jusqu'à ce qu'il ait acquis la consistance d'une bouillie un peu épaisse : on le met dans un pot pour le conserver.



SULFATE DE SOUDE.

Sel de Glauber. Vitriol de soude.

On fait dissoudre dans de l'eau du carbonate de soude ; on y ajoute peu à peu de l'acide sulfurique, jusqu'à parfaite saturation ; on fait évaporer une partie du fluide ; puis on obtient, par le refroidissement et le repos, un sel en longs prismes hexaèdres,

cannelés sur leurs faces et terminés en biseau. Ce sel qui s'effleurit facilement, contient, dans son état de cristallisation, 27 parties d'acide sulfurique, 15 de soude et 58 d'eau.

PATE DE GUIMAUVE.

Racines de guimauves mondées de leur écorce . .		61 gram.
Gomme arabique, choisie et très-blanche	de ch.	612 gram.
Sucre blanc		
Eau de rivière		551 gram.

On fait bouillir la guimauve pendant cinq ou six minutes dans l'eau; on passe la décoction; on y ajoute la gomme arabique concassée; on remet la bassine sur le feu, en remuant continuellement avec une spatule de bois, jusqu'à l'entière solution de la gomme; on coule à travers un linge blanc; et, après avoir nettoyé le bassin, on y remet la liqueur; on y ajoute le sucre concassé, et on fait évaporer, à une douce chaleur, en agitant continuellement jusqu'à ce que la matière ait pris la consistance de miel; alors on y ajoute peu à peu deux ou trois blancs d'œufs mêlés avec 8 ou 11 grammes d'eau de fleurs d'oranger, et que l'on réduit en mousse écumeuse, en les fouettant avec quelques brins de bouleau. Pendant ce tems, on agite fortement et vivement avec la spatule la matière contenue dans la bassine, jusqu'à ce qu'elle ait une grande blancheur, et qu'elle se détache facilement de la spatule; on retire alors la bassine du feu; on coule aussitôt la pâte sur un porphyre saupoudré d'amidon; enfin, lorsqu'elle est refroidie, on la coupe, avec des ciseaux, en tablettes que l'on saupoudre aussi avec de l'amidon, pour qu'elles n'adhèrent pas les unes aux autres.

SIROP DE VINAIGRE-FRAMBOISE.

Framboises.	2937	gram.
Vinaigre rouge	979	gram.
Sucre.	4895	gram.

On choisit des framboises suffisamment mûres, *mais pas trop;* on les monde de leurs pédoncules; on les met dans une bassine d'argent avec le vinaigre et le sucre concassé. On place la bassine sur le feu; on fait jetter quelques bouillons au mêlange, ayant soin de remuer avec une spatule de bois, de crainte qu'il ne s'attache. Lorsqu'il est suffisamment cuit en consistance de sirop, on le coule au travers d'un tamis de crin, et l'on conserve dans des bouteilles que l'on bouche bien.

CÉRAT DE GALIEN.

Huile d'amandes douces	245	gram.
Cire blanche.	61	gram.
Eau distillée de roses.	184	gram.

On fait fondre ensemble dans un plat vernissé, au bain-marie, la cire et l'huile. Lorsque la cire est fondue, on retire le plat, et on laisse refroidir la substance; on la ratisse, lorsqu'elle est froide, avec une spatule de bois; on met dans un mortier de marbre, et l'on triture en ajoutant, l'eau de roses jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de grumeaux.

Ces différentes préparations seront présentées et exécutées le quatre octobre 1811, au Jury Médical du département d'Indre et Loire, par Augustin - Pierre PAYADE - BOUTINIÈRE, *né à Blois, département de Loir et Cher, et y demeurant.*

PROGRAMME (N.° 3.)

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE,

POUR RECEPTION DE PHARMACIEN.





A TOURS,

Chez MAME, Imprimeur-Libraire, rue du Commerce, n.° 12.

Octobre 1811.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE.



M. Duméril, *Professeur de l'Ecole de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président du Jury Médical.

M. Bouriat, *Médecin*, à Tours.

M. Origet, *Médecin*, à Tours.

M. Margueron . . . .
M. Chambert . . . . .
M. Chantelou . . . .
M. Dubreuil . . . . . } *Pharmaciens*, à Tours.



OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES
PROPOSÉES
PAR LE JURY MÉDICAL
DU
DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE.

ACIDE ACETIQUE CONCENTRÉ.

Esprit de Vénus, vinaigre radical. Spiritus œringinis, seu viridis œris venerio.

On introduit daus une cornue de grès, bien lutée, de l'acelate de cuivre ou cristaux de Vénus; on place la cornue dans uu fourneau de réverbère; on y adapte une alonge et un récipient. L'appareil étant bien monté et les luts secs, ou chauffe la cornue par degrés; il passe d'abord un fluide aqueux d'une faible acidité qu'il convient de séparer; en continuant la distillation et en augmentant le feu, l'acide qui distille est fort pénétrant, et prend une teinte verdâtre; lorsque la distillation eesse, on laisse refroidir l'appareil; on trouve dans la cornue un oxide de cuivre de couleur brune foncée, et dans le récipient l'acide acétique qu'il faut rectifier en le distillant de nouveau à la chaleur du bain de sable; l'acide, que l'on obtient par cette rectification, est diaphane, incolore, d'une odeur très-vive, et susceptible de devenir concret, de prendre par le froid une forme cristaline.

PASTILLES DE RÉGLISSE AU CACHOU.

Cachou à la réglisse.

Extrait de réglisse purifié. . . . . 19 gram.
Cachou pulvérisé. . . . . 37 gram.
Sucre. . . . . 180 gram.
Mucilage de gomme adragante . . . . suffis. quant.

On fait chauffer légèrement un mortier de marbre pour amollir l'extrait du réglisse ; on y ajoute un peu de mucilage de gomme adragante, afin de le mêler parfaitement aux autres substances que l'on pile et que l'on incorpore pour former une pâte que l'on divise en petites parties.

CARBONATE D'AMMONIAQUE CONCRET.

Alkali volatil concret, sel d'Angleterre, sel ammoniacal crayeux. Sal anglicus nasalis, alcali volatile æratum, mite seu concretum, seu siccum, ammonium carbonicum.

Muriate d'ammoniaque (purifié). . . . . . 489 gram.
Carbonate de chaux (craie). . . . . 982 gram.

On pulvérise séparément ces deux substances ; on les fait bien sécher, puis on les mêle très-exactement ; on les introduit promptement dans une bonne cornue de grès ou de verre, enduite de lut, que l'on place dans un fourneau de réverbère, et à laquelle on adapte une alonge et un grand récipient. Après avoir bien luté l'appareil, on allume le feu, avec l'attention de le conduire avec beaucoup de ménagement, de couvrir le récipient avec des linges trempés dans l'eau froide.

Il s'élève, dans le cours de l'opération, des vapeurs blanches qui se répandent dans le récipient, s'attachent à ses parois, et y forment, en se condensant, une couche saline, blanche, plus ou moins épaisse.

Lorsqu'il ne s'élève plus de vapeurs blanches, l'opération est achevée. Alors on délute l'appareil ; on recueille le carbonate d'am-

moniaque concret, qui s'est attaché aux parois du récipient, et il reste dans la cornue un muriate de chaux que l'on peut obtenir par une dissolution dans l'eau, et une évaporation convenable. On peut, par cette opération, au lieu de deux parties de craie, employer trois parties de carbonate de potasse, ou de soude; mais quelles que soient les substances employées pour avoir le carbonate d'ammoniaque très-beau, très-pur, il faut le soumettre à une nouvelle sublimation, le mélanger avec de la poussière de charbon, du muriate de chaux desséché, et se borner dans cette seconde sublimation à une chaleur de 40 degrés.

TARTRATE ACIDULÉ BORATÉ.

Tartrate acidulé soluble, ou crême de Tartre, rendue soluble suivant le procédé DE LARTIGUE.

Tartrate acidulé de potasse. . . . . 300 gram.
Acide boracique cristallisé. . . . . 30 gram.
Eau de rivière. . . . . 61 gram.

On met l'acide boracique et l'eau dans un vase de faïence ou d'argent, que l'on place sur un feu très-doux, et lorsque la température de la liqueur est élevée à 60 degrés, on y ajoute le tartrate acidulé de potasse réduit en poudre très-fine; ce qui forme une sorte de pâte molle que l'on agite continuellement pour bien diviser les portions qui s'agglomèrent; lorsque la matière est desséchée, on la pulvérise; on la passe à travers un tamis de soie, et on la conserve dans un flacon de cristal bouché à l'émeri.

AMMONIAQUE LIQUIDE.

Esprit volatil de sel ammoniac, alkali volatil fluor, ou caustique.

Chaux vive. . . . . 1468 gram.
Muriate d'ammoniaque. . . . . 979 gram.

On pulvérise séparément ces deux substances, on les mêle

ensuite, et on les introduit promptement dans une cornue de verre ou de grès, dont la surface extérieure a été soigneusement lutée ; on la place dans un fourneau de réverbère ; on y adapte un ballon tubulé et l'appareil de Woulf, composé d'une série de trois flacons, dont le premier contient 489 gram. d'eau distillée, le second 8 onces, et le troisième 184 gram. après avoir luté exactement toutes les jointures et tubulures, on met le feu au fourneau, et on le conduit par degrés successifs, jusqu'à faire rougir le fond de la cornue.

Pendant cette opération l'ammoniaque se dégage sous la forme d'un gaz qui se dissout successivement dans l'eau des flacons ; ce que l'on reconnaît facilement par les bulles qui s'y montrent, et la chaleur qu'ils acquièrent. Lorsque l'opération est achevée, et qu'il ne passe plus de gaz, on laisse refroidir les vaisseaux ; on délute avec précaution, on verse dans un flacon bouché à l'émeri, l'ammoniaque qui est contenu dans les deux premiers flacons de l'appareil, et on réserve pour des opérations particulières l'eau du 3.me flacon, qui est ordinairement faible.

La masse qui reste dans la cornue est un muriate de chaux avec excès de base.

N. B. Il importe, dans cette opération, de dessécher et de purifier le muriate d'ammoniaque qui, dans le commerce, est presque toujours sali par des substances charbonneuses et empyreumatiques.

SIROP DE RAIFORT COMPOSÉ (par distillation);
Communément *Antiscorbutique.*

Racines de raifort sauvage . .	de chaque. . 245 gram.
Feuilles de cochléaria	
——— de bécabunga . . .	
——— de cresson	
Oranges amères	
Canelle de Ceylan	8 gram.
Vin blanc généreux.	979 gram.
Sucre.	2448 gram.

Ce sirop, ainsi que tous ceux qui doivent contenir en même-tems un principe aromatique fugace, volatil, et une substance extractive, doit se préparer en deux tems distincts, de la manière suivante :

1.° On met d'abord dans le bain-marie d'un alambic le vin blanc; on y ajoute les oranges amères coupées par tranches, la canelle concassée, les feuilles de cochléaria, de cresson, de bécabunga, qui doivent avoir été mondées et contusées; enfin la racine de raifort, qui doit avoir été nettoyée, ratissée, coupée par tranches minces et écrasées dans un mortier de marbre: puis, après avoir luté les jointures de l'appareil, on procède aussitôt à la distillation, et on retire à peu près le quart ou 245 grammes d'un fluide très-odorant et un peu laiteux.

On met ce premier produit dant un ballon, avec 490 grammes de sucre concassé; on le plonge dans un bain-marie pour faire fondre le sucre et former un premier sirop que l'on réserve.

2.° On passe à travers un linge ce qui reste dans le bain-marie de l'alambic, et après l'avoir laissé déposer et décanter, on y ajoute 979 grammes de sucre que l'on clarifie avec des blancs d'œufs, et que l'on fait cuire en consistance de sirop.

Enfin, lorsque les deux sirops sont presque froids, on les mêle, pour n'en former qu'un seul composé, que l'on conserve dans des bouteilles bien bouchées.

INFUSION ALCOOLIQUE DE CANELLE COMPOSÉ.

Tincturæ aromaticæ. (Ph. Edimb).

Canelle de Ceylan.	22 gram.
Graine de petit cardamum.	30 gram.
Graine d'angélique.	11 gram.
Poivre long.	7 gram.
Alcool faible.	700 gram.

Infuser à une douce température, pendant sept jours; couler avec expression, et filtrer.

PASTILLES D'IPÉCACUANHA.

Ipécacuanha en poudre très-fine.	4 gram.
Sucre pulvérisé.	551 gram.
Mucilage de gomme adragante	suffis. quant.

On mêle très-exactement, et on forme, selon l'art, des tablettes ou pastilles auxquelles on donne le poids de 27 centigrammes, de sorte que toute cette masse fournisse 700 pastilles.

Quelques-uns, pour aromatiser cette composition, forment le mucilage de gomme adragante avec l'eau distillée de fleurs d'oranger ; d'autres y ajoutent 3 ou 4 gouttes d'huile volatile de bergamotte: souvent on y met 4 gram. d'iris de florence en poudre.

SIROP DE FLEURS D'ORANGER.

Sirupus naphæ (1).

Eau de fleurs d'oranger.	245 gram.
Sucre très-blanc . . , ...	450 gram.
Blanc d'œuf.	N.° 1.

Pour avoir ce sirop bien clair, incolore, et très-suave, on prend de l'eau de fleurs d'oranger, la plus odorante; on y délaye un blanc d'œuf. On la met ensuite avec le sucre concassé dans un matras à long col, que l'on bouche, soit avec un parchemin percé d'un trou d'épingle, soit avec un morceau de papier. On fait ensuite fondre le sucre, en plongeant le ballon dans l'eau échauffée à 70 ou 75 degrés ; et lorsque le sucre est fondu et le sirop refroidi, on le passe à travers une étamine, et on le conserve dans une bouteille bien bouchée.

(1) Ce mot *naphæ*, que l'on trouve dans les écrivains français de 1500 *naffe*, paraît dériver de l'italien *naufa*, eau odorante, agréable.

Ces différentes préparations séront présentées et exécutées le quatre octobre 1811, au Jury Médical du département d'Indre et Loire, par Jean-François TROULLIEUX, *natif de Blois, département de Loir et Cher, demeurant à Loches, département d'Indre et Loire.*

PROGRAMME (N.° 4.)

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE,

POUR RECEPTION DE PHARMACIEN.





A TOURS,

Chez Mame, Imprimeur-Libraire, rue du Commerce, n.° 12.

Octobre 1811.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE.



M. Duméril, *Professeur de l'Ecole de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement,* Président du Jury Médical.

M. Bouriat, *Médecin,* à Tours.

M. Origet, *Médecin,* à Tours.

M. Margueron . . . .
M. Chambert . . . . .
M. Chantelou . . . .
M. Dubreuil . . . . .
} *Pharmaciens,* à Tours.



OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU

DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE.

EMPLATRE D'OXIDE DE PLOMB,

Communément *Emplâtre simple ou Diachylon.* (PARMENTIER).

Oxide de plomb demi-vitreux, ou litharge.	979 gram.
Huile d'olives.	1958 gram.
Eau.	suffis. quant.

On fait cuire à grande eau, jusqu'à ce que la litharge soit parfaitement dissoute, et que la masse emplastique ne s'attache plus aux doigts.

Il peut servir d'excipient pour toutes les substances avec lesquelles on désirerait augmenter les emplâtres.

POUDRE RÉSINEUSE DE JALAP.

Résine de Jalap.	11 gram.
Scammonée d'Alep	8 gram.
Sulfate de potasse.	11 gram.
Sucre blanc.	15 gram.
Huile volatile de menthe ou d'anis. . . .	2 gouttes.

On pulvérise le sucre dans un mortier de marbre, en y ajoutant l'huile volatile. Puis on y mêle peu à peu, en triturant continuellement, la résine de jalap et la scammonée, qui doivent avoir été réduites en poudre très-fine ; enfin, on y ajoute le sel pulvérisé, et lorsque le mélange est exact, on ramasse la poudre que l'on conserve dans une bouteille.

PASTILLES DE GUIMAUVE.

Racines de guimauve très-blanches. .	12 grammes.
Gomme arabique très-blanche. . . .	41 grammes.
Sucre blanc.	248 grammes.
Eau de fleurs d'orangers double. . . .	suffis. quant.

On pulvérise séparément les substances ; on les mêle exactement dans un mortier de marbre, en y ajoutant peu à peu assez d'eau de fleurs d'orangers, pour former une pâte molle et tenace, que l'on divise ensuite en rondelles.

POUDRE ARSÉNICALE OPIACÉE. (de Justamond).

Acide arsénieux.	8 gram.
Sulfure d'antimoine.	51 gram.
Extrait d'opium desséché.	8 gram.

On met dans un creuset que l'on place au milieu des charbons, l'acide arsénieux et le sulfure d'antimoine pulvérisé, lorsque les substances sont liquéfiées, on retire le creuset du feu, et la masse étant refroidie, on la pulvérise ; en y ajoutant l'opium pour former une poudre impalpable.

On trouve dans les dispensaires, et sur-tout dans les ouvrages des écrivains anciens, un grand nombre de formules, plus ou moins composées de poudres arsénicales, qui sont plus ou moins actives, suivant la dose d'acide arsénieux qui y entre. Souvent on associe à l'acide arsénieux le sulfure de mercure rouge, le sang de dragon; quelques-uns font entrer dans cette composition la cendre de cuir; mais quelle que soit leur composition, ces poudres doivent être conservées dans un endroit sec, et séparées des autres substances médicamenteuses.

POUDRE D'IPÉCACUANHA OPIACÉE,

Ou Poudre de DOWER.

Ipécacuanha.	2 grammes.
Extrait d'opium desséché	1 gramme.
Nitrate de potasse. . . .	. . de chaque 11 grammes.
Sulfate de potasse.	

On pulvérise séparément chacune de ces substances, on les mêle ensuite exactement, et on conserve pour l'usage.

Pour préparer cette poudre, dont l'usage est très-avantageux dans quelques cas, on avait conseillé de faire fondre d'abord 122 gramm. de sulfate de potasse et nitrate de potasse, dans un creuset rouge, et de verser les sels fondus dans un mortier de fer, d'y ajouter ensuite 30 gramm. d'opium ; enfin d'y mettre 30 gramm. de racines d'ipécacuanha en poudre ; mais ce procédé complique l'opération, sans rien ajouter aux propriétés médica-

menteuses : d'ailleurs la proportion d'opium était portée à une trop haute dose.

PILULES SUDORIFIQUES CALMANTES.

Extrait de jusquiame.	8 gram.	
Extrait gommeux d'opium.	64 centigr.	
Oxide d'antimoine sulfuré orangé. .	de chaq. 96 centigr.	
Hydro-sulfuré rouge.		

Faites, selon l'art, 72 pilules égales.

Ces pilules sont antispasmodiques ; elles conviennent dans les toux nerveuses opiniâtres ; elles excitent la sueur.

SAVON AMYGDALIN ; SAVON MÉDICINAL.

On fait bouillir une partie de soude d'Alicante, et deux parties de chaux dans une suffisante quantité d'eau. On filtre la liqueur à travers une toile, et on la fait évaporer au point qu'une fiole qui contient 23 grammes d'eau puisse contenir onze parties de cette liqueur, que l'on nomme communément lessive des savonniers.

Alors, on mêle dans une terrine vernissée une partie de cette lessive avec deux parties d'huile d'amandes douces ; on expose ce mélange à une chaleur telle que la liqueur ne fasse que frémir, et on continue la coction en remuant exactement avec un pilon de bois, jusqu'à ce que quelques gouttes que l'on jette sur un marbre prennent une consistance ferme. Alors on retire la matière du feu, et, avant qu'elle soit refroidie, on la coule dans des moules.

On prépare aussi ce savon à froid, en mêlant l'huile et la lessive dans des proportions convenables.

AMMONIAQUE SUCCINÉE.

Alkali ammoniacum succinatum, spiritus salis ammoniaci lacteus, liquor excitans, communément eau de Luce.

Ammoniaque liquide ou caustique . .	91 grammes.
Alkool très-rectifié.	30 grammes.
Huile de succin rectifiée.	1 gramme.
Savon blanc.	10 centigrammes.

On met dans un flacon de cristal l'alkool, avec de l'huile de succin et le savon. On bouche le flacon; on l'agite de tems en tems, et lorsque la solution est complète et homogène, on y ajoute l'ammoniaque; on remue bien le flacon, et on conserve pour l'usage.

ÉLECTUAIRE DE SCORDIUM OPIACÉ,

Ou simplement *Diacordium*.

Feuilles de Scordium		46 grammes.
Fleurs de roses rouges	de chaque . 15 gramm.	
Racine de bistorte		
Gentiane		
Tormentille		
Cassia lignea		
Canelle de Ceylan		
Dictame de Crète.		
Baume du Pérou		
Styrax calamite.		
Semences de berberis		
Galbanum		
Gomme arabique		
Opium purifié	de chaque . 8 gramm.	
Gingembre		
Poivre long.		

Miel rosat	979 gramm.
Vin d'Espagne	suff. quant.

On fait dissoudre l'opium dans une partie de vin d'Espagne, ainsi que le galbanum; on les mêle avec le miel; on y ajoute peu à peu toutes les autres substances qui ont été réduites auparavant en poudre fine, et on forme du tout un mélange exact, en y ajoutant autant de vin qu'il est nécessaire pour lui donner la consistance d'un électuaire.

Les anciens pharmacographes faisaient entrer de l'aimant dans cette composition; mais cette substance doit en être rejettée, parce qu'elle n'a aucune des propriétés qu'on lui supposait. Plusieurs modernes conseillent de substituer aux 8 gramm. d'opium qui entrent dans cette composition, 4 gramm. d'extrait préparé à l'eau; mais cette substance n'est pas convenable, parce que la composition doit réunir des substances stimulantes aux propriétés calmantes.

Ces différentes Préparations seront exécutées et présentées le quatre octobre 1811, au Jury médical de Tours, département d'Indre et Loire, par René-Jean-Jacques Doietteau, *né à Sées, département de l'Orne, demeurant à Montoire; département de Loir et Cher.*

PROGRAMME

(N.° 5).

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE,

POUR RECEPTION DE PHARMACIEN.





A TOURS,
Chez MAME, Imprimeur-Libraire, rue du Commerce, n.° 12.

Octobre 1811.

JURY MÉDICAL

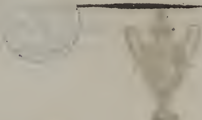
DU DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE.

M. Duméril, *Professeur de l'École de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président du Jury Médical.

M. Bouriat, *Médecin*, à Tours.

M. Origet, *Médecin*, à Tours.

M. Marguerон............ }
M. Chambert............ } *Pharmaciens*, à Tours.
M. Chantelou........... }
M. Dubreuil............ }



OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU

DÉPARTEMENT D'INDRE ET LOIRE.

SIROP DE CAPILLAIRE.

Capillaire du Canada.	32 gram.
Faites infuser pendant douze heures dans eau bouillante	2 kilog.
Coulez avec expression, dissolvez sucre. .	2 kilog.

Clarifiez le tout avec quelques blancs d'œufs; faites cuire en consistance de sirop; passez à travers d'un blanchet; et, lorsqu'il sera refroidi, mettez dans des bouteilles qu'il faut bien boucher.

TABLETTES D'ALTHÆA.

Racines de guimauve pulvérisées. . . .	32 gram.
Iris de Florence pulvérisée	32 gram.
Sucre en poudre	demi-kilog.

Faites, avec le mucilage de gomme adragante, une pâte solide que vous étendrez et diviserez en tablettes.

CASSE CUITE.

Pulpe de casse.	demi-kilog.
Sirop de violettes.	384 gram.
Sucre	96 gram.

Mettez le tout dans une bassine d'argent; placez le vaisseau sur des cendres chaudes, ou, encore mieux, au bain-marie; faites cuire le mélange, en l'agitant continuellement, jusqu'à consistance d'électuaire un peu solide, et conservez dans un pot.

EMPLATRE DE SAVON.

Minium	demi-kilog.
Céruse	demi-kilog.
Huile d'olives.	1 kil. et demi.
Savon blanc	128 gram.
Cire jaune	96 gram.
Eau.	suf. quant.

On fait cuire ensemble le minium, la céruse et l'huile avec l'eau; lorsque ce mélange a acquis la consistance convenable, on ajoute la cire coupée par morceaux, et le savon raclé menu; lorsque ces matières sont liquéfiées, on retire l'emplâtre du feu; on laisse suffisamment refroidir, et on forme des magdaleons.

ONGUENT STYRAX.

Huile de noix		256 gram.
Styrax liquide		128 gram.
Colophane		448 gram.
Résine élémi. Cire jaune.	de chaque	480 gram.

On fait liquéfier ces matières ensemble, à l'exception du styrax liquide qu'on ne met que sur la fin.

On coule cet onguent au travers d'un linge; on le laisse se figer tranquillement, afin de laisser déposer un sédiment fourni par le styrax liquide; on racle l'onguent avec une spatule, en prenant garde de mêler la portion inférieure qui est sale; on agite l'onguent avec un pilon de bois, afin de bien incorporer le styrax et les résines.

SAVON MÉDICINAL.

Faites bouillir une partie de soude d'alicante, et deux parties de chaux dans suffisante quantité d'eau; filtrez la liqueur à travers une toile et faites-la évaporer au point qu'une fiole, qui contient 23 grammes d'eau, puisse contenir 11 grammes de cette liqueur, que l'on nomme lessive des savonniers.

Alors, on mêle, dans une terrine vernissée, une partie de cette lessive avec deux parties d'huile d'amandes douces; on expose ce mélange à une douce chaleur, en remuant exactement avec un pilon de bois, jusqu'à consistance convenable. Alors on retire la matière du feu; et, avant qu'elle soit refroidie, on la coule dans des moules.

TARTRATE DE SOUDE ET DE POTASSE.

Sel de Seignette.

Carbonate de soude.	demi-kilog.
Dissolvez dans eau bouillante.	2 kilog.
Ajoutez crême de tartre en poudre. . .	640 gram.

Où jusqu'à ce que la saturation soit parfaite, filtrez la liqueur, faites évaporer, et placez-la ensuite dans un lieu frais; il se formera des cristaux d'un sel triple résultant de la combinaison de l'acide tartareux avec la soude et la potasse.

ACIDE MURIATIQUE.

Muriate de soude décrépité	8 gram.
Acide sulfurique à 66 degrés	5 gram.

On introduit le muriate de soude dans une cornue, ou un matras que l'on place sur un bain de sable. On verse l'acide sur le sel; à l'aide d'un tube à deux courbures, on adapte une suite de flacons dans lesquels on met de l'eau distillée. Ces flacons sont réunis par des tubes de sûreté. On lute exactement les jointures. On met un peu de feu sous l'appareil, et l'on augmente la chaleur par degrés.

L'acide sulfurique s'empare de la soude et force l'acide muriatique à se dégager sous forme de gaz, lequel étant soluble se dissout dans l'eau des flacons, et constitue l'acide muriatique liquide.

ÉTHIOPS MINÉRAL.

Mercure	4 gram.
Soufre sublimé	10 gram.

On triture ces deux substances dans un mortier de marbre, jusqu'à ce que le mercure soit parfaitement éteint.

Il résulte une poudre noire que l'on a appelée *Ethiops*, et qui n'est qu'un sulfure noir de mercure.

MURIATE DE MERCURE DOUX.

Mercure revivifié du cinabre. . .	parties égales.
Mercure sublimé corrosif	

On forme une pâte avec le sublimé corrosif et l'eau que l'on triture avec le mercure coulant; lorsque ce dernier est éteint, on place le mélange dans un vase sublimatoire, sur un bain de sable, à une chaleur douce; la matière, de grise qu'elle étoit, devient blanche, et forme un muriate mercuriel très-doux, qui n'a besoin que d'une sublimation.

Ces différentes Préparations seront exécutées et présentées le quatre octobre 1811, *au Jury médical de Tours, département d'Indre et Loire, par* Pierre Huet-Blanchetière, *né à St.-Vrain, département de Seine et Oise, demeurant à Amboise, département d'Indre et Loire.*

PROGRAMME

DES OPÉRATIONS

(N.° 6.)

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE INFÉRIEURE,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.


BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DE PHARMACIE PARIS



A NANTES,

De l'Imprimerie d'HÉRAULT jeune, rue de Guérande, n.° 3.

Octobre 1811.

JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT
DE LA LOIRE INFÉRIEURE.

M. DUMÉRIL, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement, Président des Jurys de Médecine.*

M. PALOIS,
M. FOURÉ, } *Docteurs en Médecine, à Nantes.*

M. BOISTEAUX,
M. HECTOT,
M. GODEFROY,
M. DANET, } *Pharmaciens, à Nantes.*

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DE LA LOIRE INFÉRIEURE.

ALUMINE PAR PRÉCIPITATION.

On fait dissoudre du sulfate d'alumine (alun) dans de l'eau de rivière; on filtre cette solution, puis, au moyen d'une solution de potasse carbonatée, on précipite la terre que l'on recueille sur le filtre; on la lave, on la fait ensuite sécher, et il reste dans la liqueur un sulfate de potasse, qu'on peut obtenir cristallisé, par l'évaporation.

ACÉTATE DE SOUDE,

Communément, *Terre foliée minérale.*

On sature, avec de l'acide acétique faible, anciennement distillé, du carbonate de soude; lorsque la saturation est parfaite, on filtre la liqueur, on la fait évaporer à une douce chaleur, et on obtient, par le repos et le refroidissement, un sel qui cristallise en longs prismes striés.

ACÉTATE DE PLOMB LIQUIDE.

Décoction ou *dissolution acéteuse de plomb*, communément *Vinaigre de plomb*, *Extrait de Saturne* ou *de Goulard.*

Oxide de plomb demi-vitreux (litharge) réduit en poudre fine	500 gram.
Acide acéteux ordinaire, ou bon vinaigre . .	2 kilog.

On fait bouillir ensemble ces deux substances, dans une terrine vernissée, en agitant continuellement, jusqu'à ce que le vinaigre ait perdu sa saveur acide, et ne rougisse plus le papier bleu. On filtre ensuite, et l'on conserve pour l'usage.

Cette liqueur est une dissolution de plomb avec excès d'oxide, et diffère ainsi essentiellement de la dissolution d'acétate de plomb, ou sel de Saturne, dans l'eau, qui est toujours avec excès d'acide, et dont les effets sont très-différents, pour l'usage médical.

Le marc ou résidu du decoctum acéteux de plomb est un oxide carbonaté qui peut être employé avec avantage pour la préparation de plusieurs emplâtres.

CÉRAT D'ACÉTATE DE PLOMB. (*Pharm.* BAT.)

Cérat olivin . . . . 20 parties.
Acétate de plomb . . . . 1 *Id.*

On mêle, en triturant, dans un mortier.

MELLITUM.

Préparation officinale sirupiforme, dont le miel fait la bâse, et dont on distingue un grand nombre d'espèces.

MELLITUM ACETEUX SIMPLE, *ou* OXIMEL SIMPLE.

Miel de Narbonne, ou de Gâtinois . . . . . 500 gram.
Vinaigre blanc . . . . 250 gram.

On met ces deux substances dans une bassine d'argent, ou dans un vase de terre cuite en grès; on en fait, selon l'art, une sorte de sirop, qu'on écume, et qu'on passe, tout bouillant, à travers un blanchet.

NITRATE DE PLOMB CRISTALLISÉ.

On verse, dans un matras, deux parties d'acide nitrique faible, sur une de plomb réduite en limaille; on place le matras sur un bain de sable chaud, et on entretient une douce chaleur, jusqu'à parfaite dissolution du métal. Alors, on filtre la liqueur; on la fait évaporer lentement, jusqu'à pellicule, et on obtient, par le repos et le refroidissement, le nitrate de plomb cristallisé, qu'il faut égoutter et conserver dans un flacon.

PILULES MERCURIELLES, *DITES* DE BELOSTE.

Mercure revivifié du sulfure de mercure . . .	30 gram.
Tartrite acidulé de potasse (crême de tartre). .	120 gram.
Diagrède	30 gram.
Jalap	30 gram.

On met dans un mortier de marbre le mercure et le tartrite acidulé de potasse, avec un peu de sirop de capillaire; on triture ce mélange, jusqu'à ce que le mercure soit parfaitement éteint: ce qu'on reconnaît, lorsqu'en le frottant sur le dos de la main, avec le bout du doigt, il n'en paraît aucuns globules, même à l'aide d'une bonne loupe. Alors, on y ajoute les poudres, et on les incorpore avec une suffisante quantité de sirop de capillaire : on forme une masse, que l'on divise par pilules de quatre grains.

ONGUENT D'ÉLÉMI.

Communément, *Baume d'Arceus.*

Suif de mouton	500 gram.
Térébenthine	375 gram.
Résine élémi	375 gram.
Graisse de porc récente	250 gram.

On fait liquéfier toutes ces substances, sur un feu doux; on passe ensuite à travers un linge serré, et on agite cet onguent dans une terrine vernissée, ou dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'il soit entièrement refroidi.

EMPLATRE DE CIGUE, (*Pharm. Bat.*)

Emplastrum Conii.

Emplâtre d'oxide de plomb, demi vitreux . .	250 gram.
Cire jaune	250 gram.
Huile d'olives.	90 gram.
Ciguë en poudre très-fine	250 gram.

On fait liquéfier, sur un feux très-doux, l'emplâtre et la cire avec l'huile. Lorsque le mélange est a demi refroidi, on y mêle exactement, en agitant continuellement, la poudre de ciguë. On conserve cet emplâtre dans un vase bien fermé.

On prépare de la même manière l'emplâtre de *jusquiame*; ceux de *mélilot*, de *cumin*.

Ces *diverses préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du département de la Loire inférieure, le 25 octobre 1811, par* Pierre-Ferdinand Guyot, *natif de Fontenay le Peuple, département de la Vendée, demeurant à Napoléon, même département.*

PROGRAMME

(N.° 7.)

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE INFÉRIEURE,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.




BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE PHARMACIE PARIS

A NANTES,

De l'Imprimerie d'HÉRAULT jeune, rue de Guérande, n.° 3.

Octobre 1811.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DE LA LOIRE INFÉRIEURE.

M. Duméril, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement, Président des Jurys de Médecine.*

M. Palois,
M. Fouré, } *Docteurs en Médecine, à Nantes.*

M. Boisteaux,
M. Hectot,
M. Godefroy,
M. Danet, } *Pharmaciens, à Nantes.*

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE INFÉRIEURE.

ACIDE OXALIQUE.

Sucre . . . . 9 hectogrammes.
Acide nitrique (à 36 degrés). . 72 hectogrammes.

On met ces deux substances dans une cornue de verre, qu'on place sur un bain de sable, et à laquelle on adapte un récipient avec l'appareil hydro-pneumatique. On procède ensuite à la distillation, par une chaleur modérée, et on la continue jusqu'à ce que la liqueur contenue dans la cornue ait acquis une sorte de viscosité. Alors, on arrête le feu, et, par le refroidissement, l'acide prend une forme cristalline; ou bien, lorsque la distillation a été poussée assez loin, on verse la liqueur de la cornue dans une capsule de verre, et il se forme des cristaux, que l'on sépare par décantation. Après les avoir fait égoutter, on les dissout dans de l'eau distillée, et on procède à une nouvelle cristallisation.

TARTRITE DE CHAUX. (*Pharm. Bat.*)

Tartrite acidulé de potasse en poudre . . . . 11 hectog.
Eau de pluie . . . . 58 hectog.
Carbonate de chaux purifié et en poudre, suffisante quantité pour saturer l'acide.

On met dans un grand vase d'étain, ou de cuivre bien étamé, les quantités indiquées d'eau et de tartrite acidulé de potasse ; on place le vase sur un fourneau allumé, et on porte la liqueur à l'ébullition. Alors, on y projette, par parties, du carbonate de chaux, en remuant continuellement, jusqu'à ce que l'effervescence soit passée, et que la liqueur ne rougisse plus le papier de tournesol qu'on y plonge.

Lorsqu'on s'est ainsi assuré que l'acide tartareux est saturé, on retire le vase du feu ; on laisse refroidir la liqueur, qui s'éclaircit par le repos, et forme un dépôt blanc et terreux qui est le tartrite de chaux. Pour recueillir ce sel, insoluble dans l'eau, on décante la liqueur avec précaution ; on le lave avec de l'eau de pluie, pour entraîner toutes les parties solubles, puis on le fait sécher, et on le conserve pour l'usage.

En faisant évaporer la liqueur que l'on a décantée, ainsi que celle qui a servi à la lotion du tartrite de chaux, on obtient, par le repos et la cristallisation, le tartrite de potasse. Ou bien, si on veut augmenter la quantité de tartrite de chaux, on prend la liqueur décantée, on y ajoute peu à peu du muriate de chaux, ce qui produit un précipité nouveau, qui est du tartrite de chaux, que l'on recueille par le repos, que l'on édulcore par la lotion, et la liqueur surnageante contient un nouveau sel, qui est du muriate de potasse.

SOUDE CAUSTIQUE.

Soude du commerce, } de chaque, parties égales.
Chaux vive, }

On fait chauffer de l'eau, dans une marmitte de fer, jusqu'à-peu-près de 60 degrés ; on y ajoute la chaux vive, puis, successivement, la soude grossièrement pulvérisée. On agite, la matière avec une spatule de fer, et on laisse bouillir pendant une heure, puis on passe à travers un linge serré.

On remet le marc dans la bassine, avec une certaine quantité d'eau, et on fait bouillir, à-peu-près autant que la première fois, en agitant avec une spatule, et on passe de même, à travers un linge.

Après avoir laissé reposer, pendant quelques heures, les deux liqueurs, on les décante, on les réunit, on les remet dans la

marmitte; on les fait évaporer jusqu'à-peu-près moitié, puis on laisse refroidir, et on passe à travers le papier gris.

Enfin, on rassemble la liqueur filtrée, qu'on fait évaporer de nouveau, jusqu'à ce que sa pesanteur soit à celle de l'eau comme 4 est à 3, ou qu'elle donne 35 degrés à l'aréomètre.

Parvenue à cet état, on la retire de dessus le feu; on la conserve dans des bouteilles bien bouchées, et on la connaît ordinairement sous le nom de *Lessive des Savonniers*, parce qu'elle est employée à la fabrication du savon.

Si on continue l'évaporation jusqu'à siccité, et si on met la matière sèche dans un creuset placé sur un fourneau bien allumé, elle se liquéfie de nouveau, et prend bientôt une fluidité huileuse. Dans cet état, on la coule sur une plaque de cuivre ou sur un porphyre légèrement huilé; elle devient solide en se refroidissant, et on obtient ainsi *la Soude concrète*, ou *Pierre à cautère*, qu'il faut casser en petits morceaux, et serrer aussitôt dans un flâcon bien bouché.

En traitant de la même manière la potasse, on obtient *la Lessive caustique de potasse*, et *la Potasse concrète*, qui est également employée, soit comme escharrotique, soit pour former, dans les arts, quelques espèces particulières de savon.

INFUSUM ACÉTEUX DE SCILLE, *ou* VINAIGRE SCILLITIQUE.

Squammes de scille sèches . . . . 1 hectog.
Acide acéteux, ou bon vinaigre rouge . . . 12 hectog.

On coupe les squammes de scille, on les met avec l'acide acéteux dans un matras, que l'on bouche avec un parchemin, et on laisse infuser, au soleil ou à une chaleur douce, pendant quinze à vingt jours, en agitant le vaisseau de temps en temps; on filtre en suite, et on conserve la liqueur filtrée dans une bouteille bien bouchée.

On prépare de même l'Infusum acéteux de Colchique, avec

Oignons de Colchique d'automne, frais et mondés, 6 décag.
Acide acéteux, ou bon vinaigre rouge. . . . . . . 4 hect.

On prépare aussi, pour la table ou pour la toilette, un grand nombre d'infusum acéteux, ou vinaigres aromatiques de différentes sortes.

EAU DISTILLÉE DE CANNELLE.

Aqua Cinnamomi.

Cannelle de Céylan, fine et choisie	3 hectogr.
Eau de rivière	3 kilogr.

On casse ou brise la cannelle en petits morceaux ; on la met dans le bain-marie d'un alambic, avec la quantité d'eau prescrite, et après vingt-quatre ou trente-six heures d'infusion, à la température de l'atmosphère, on procède à la distillation, et on retire, peu à peu, quinze hectogrammes d'une eau odorante légèrement laiteuse, que l'on conserve dans un flacon bien bouché.

SIROP DE CANNELLE. (*Pharm. Bat.*)

Cannelle en poudre	5 décagr.
Eau de rivière	2 hectogr.
Eau de cannelle distillée	2 hectogr.
Sucre blanc	4 hectogr.

On met la cannelle en poudre avec l'eau de rivière, dans un matras dont on ferme l'orifice avec un morceau de parchemin, et on laisse infuser, à une douce température, en remuant de temps en temps. Après deux ou trois jours, on tire au clair la liqueur de l'infusion; on la met dans un autre matras, en y ajoutant l'eau de cannelle distillée et le sucre concassé, et on forme du tout un sirop, à la chaleur du bain-marie.

SUCRE ROSAT.

Sucre	3 hectogr.
Eau de roses très-odorante	2 hectogr.

On fait cuire à la grande prame, et on coule sur un marbre légèrement huilé, et, tandis que la matière est encore chaude, on la divise en petits morceaux, plus ou moins gros, que l'on enferme dans une boîte, et que l'on conserve dans un lieu sec.

Quelquefois, pour l'agrément, on colore ces tablettes avec un peu de cochenille; mais, comme on coule le sucre fondu sur un marbre huilé, il faut, pour priver les tablettes de cette couche huileuse, les placer sur une feuille de papier qui puisse absorber l'huile.

PILULES D'ALOES ET DE COLOQUINTE.

Pilulæ Cochiæ. (*Pharm.* BAT.)

Aloës citrin, ou succotrin	64 gram.
Scammonée préparée	64 gram.
Sulfate de potasse sulfureux	8 gram.
Coloquinte	32 gram.
Huile de girofle	8 gram.
Mucilage de gomme arabique	9 gram.

Après avoir pulvérisé chacune de ces substances séparément, on les mêle ensemble exactement; on y ajoute l'huile de girofle et une quantité suffisante de mucilage, pour former une masse pilulaire.

ONGUENT MERCURIEL.

Mercure revivifié du cinabre, } de chaque, parties égales.
Graisse de porc, }

On met dans un mortier de marbre, à fond plat, la moitié de la graisse avec le mercure, et on triture le mélange avec un pilon de bois, jusqu'à ce que le mercure soit assez bien divisé. Alors, on y ajoute l'autre moitié de la graisse, et on triture jusqu'à extinction parfaite du mercure : ce que l'on reconnaît lorsqu'après en avoir frotté un peu, avec le bout du doigt, sur le dos de la

main, et qu'en regardant avec une bonne loupe, il ne paraît aucun globule de mercure. Alors, on serre cet onguent dans un pot, pour l'usage.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du département de la Loire inférieure, le 25 octobre 1811, par J.-A. Frigério, *de Milan, demeurant à Nantes, département de la Loire inférieure.*

PROGRAMME

(N.° 8.)

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE INFÉRIEURE,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A NANTES,

De l'Imprimerie d'HÉRAULT jeune, rue de Guérande, n.° 3.

Octobre 1811.

JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT
DE LA LOIRE INFÉRIEURE.

M. DUMÉRIL, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement, Président des Jurys de Médecine.*

M. PALOIS,
M. FOURÉ, } *Docteurs en Médecine, à Nantes.*

M. BOISTEAUX,
M. HECTOT,
M. GODEFROY,
M. DANET, } *Pharmaciens, à Nantes.*

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DE LA LOIRE INFÉRIEURE.

ACIDE NITRIQUE, EAU FORTE DU COMMERCE, *ou* ESPRIT DE NITRE.

On prend quatre parties de nitrate de potasse purifié et desséché ; on les introduit dans une cornue tubulée, que l'on place sur un bain de sable, et à laquelle on adapte une allonge, un ballon et l'appareil de Woulf, dont le premier flacon doit contenir deux parties d'eau distillée, et les autres une moindre quantité. Après avoir disposé et luté l'appareil, on verse, par la tubulure de la cornue, et à différentes réprises, une partie en poids d'acide sulfurique concentré : il se fait, à chaque affusion, une effervescence considérable. L'acide nitrique se dégage sous forme de gaz qui

remplit la capacité du ballon et se dissout successivement dans l'eau des flacons. Lorsque l'acide sulfurique a été introduit dans la cornue, on échauffe celle-ci peu-à-peu, et on procède à la distillation jusqu'à ce qu'il ne s'élève plus de gaz, ce que l'on reconnaît lorsqu'il ne se manifeste plus de bulles dans l'eau des flacons. Alors on arrête le feu; on laisse refroidir les vaisseaux, et on conserve, dans des flacons, l'acide nitrique contenu dans l'appareil de Woulf. Il reste dans la cornue une masse saline qui est du sulfate de potasse.

Nota. Au lieu de l'appareil de Woulf, qui est généralement adopté, on peut très-bien se contenter d'adapter à la cornue un seul ballon, sans y ajouter de l'eau; l'acide nitrique se condensera dans le ballon, si l'on a soin de l'entourer de linge mouillé, et si on conduit le feu avec beaucoup de modération. L'acide que l'on obtiendra sera plus fort et également pur.

ACIDE NITRIQUE PURIFIÉ.

Comme cet acide peut être coloré par du gaz nitreux, qui y est dissous ou altéré par une certaine quantité d'acide sulfurique ou muriatique, il faut, pour l'obtenir dans sa plus grande pureté, mettre dans une cornue du nitrate de potasse très-pur; on y verse ensuite l'acide nitrique, qu'il faut purifier; on place la cornue sur un bain de sable; on y adapte un ballon dans lequel on a mis un peu d'eau, et on distille a une chaleur modérée.

Le gaz nitreux se dégage d'abord et passe dans le récipient; la portion d'acide sulfurique se porte sur le nitrate de potasse, et l'acide nitrique qui reste dans la cornue, est entièrement diaphane et incolore. Pour en séparer l'acide muriatique qui peut s'y trouver mélangé, on y verse, par gouttes, de la dissolution nitrique d'argent, jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus de précipité, et on sépare celui-ci par décantation.

NITRATE D'ARGENT CRISTALLISÉ,

Autrefois *Cristaux de Lune*, *Nitre Lunaire.*

On met dans une capsule de verre, de la dissolution nitrique d'argent ; on fait évaporer une partie du fluide, à une douce chaleur, et on obtient ainsi, par le refroidissement et le repos, des lames cristallines qui sont hexagonales, et qui paraissent formées d'un grand nombre d'aiguilles appliquées les unes sur les autres. On décante la liqueur qui surnage ces cristaux ; on les lave avec un peu d'eau distillée, et, après les avoir fait égoutter, on les conserve pour l'usage.

NITRATE D'ARGENT FONDU, ou PIERRE INFERNALE.

On fait évaporer jusqu'à siccité la dissolution nitrique d'argent; on prend ensuite la matière concrète, que l'on met dans un creuset de porcelaine, d'argent, de platine, ou tout simplement dans une fiole à médecine, que l'on place au milieu d'un fourneau, entre les charbons ardents; la matière se liquéfie, se boursoufle, puis entre dans une fusion complette, et prend une consistance huileuse. Parvenue à cet état, on la coule aussitôt dans une lingotière échauffée et légèrement huilée, avec l'attention de frapper légèrement les parois de la lingotière, pour faciliter le rapprochement et le tassement des molécules du sel métallique. Lorsque la lingotière est refroidie, on en détache la matière qui s'y est moulée, et on l'enferme dans un flacon bien bouché.

ALCOHOL NITRIQUE RECTIFIÉ, ESPRIT DE NITRE DULCIFIÉ ET RECTIFIÉ.

Alcohol rectifié . . . . 320 grammes.
Acide nitrique concentré . . . . 64 grammes.

On met l'alcohol dans un grand matras ; on verse dessus et peu-à-peu l'acide nitrique, en agitant le mélange chaque fois, et on le laisse digérer à froid pendant quelques temps. Pour rendre cette préparation plus efficace, il faut mettre cette liqueur dans une cornue, et la distiller à un feu très-doux ; on la désigne alors sous le nom d'alcohol nitrique rectifié, ou esprit de nitre dulcifié et rectifié.

On prépare de la même manière, 1.° l'acohol muriatique, ou esprit de sel dulcifié, avec

Alcohol rectifié	250 grammes.
Acide muriatique concentré	250 grammes.

2.° L'alcohol sulfurique, ou eau de Rabel, avec

Alcohol rectifié	384 grammes.
Acide sulfurique concentré	128 grammes.

INFUSUM VINEUX DE GENTIANE COMPOSÉ.

Infusum amarum cum spiritu vini. (Pharm. BAT.)

Racines de gentiane	16 grammes.
Quina	32 grammes.
Ecorces d'oranges sèches	8 grammes.
Cannelle blanche.	4 grammes.
Alcohol	128 grammes.
Vin blanc d'Espagne	742 grammes.

On fait infuser à la température de l'atmosphère, pendant trois jours, en remuant de temps en temps ; on filtre ensuite, et on conserve dans un flacon bien bouché.

EXTRAIT DE MATRICAIRE.

On prend une certaine quantité de sommités fleuries de matricaire ; on les pile dans un mortier de marbre, avec un pilon de bois ; on les met dans une bassine, avec une quantité d'eau suffisante pour couvrir la masse de la plante ; on fait bouillir pendant demi-heure, et on passe avec expression. On remet ensuite le marc dans la bassine, avec une nouvelle quantité d'eau ; on fait bouillir de nouveau, et on passe comme la première fois. Puis on mêle les deux liqueurs ; on les clarifie avec les blancs d'œufs ; on passe au travers d'un blanchet, et on fait évaporer, à une douce chaleur, jusqu'en consistance pilulaire, en ayant soin, dans le cours de l'opération, et surtout à la fin, de remuer souvent la matière.

TABLETTES, *ou* SUCRE A L'EAU DE FLEURS D'ORANGES.

Sucre très-blanc . . . . 492 grammes.
Eau de fleurs d'oranges très-odorante . . 192 grammes.

On met ces deux substances dans une bassine ; on fait cuire en consistance d'électuaire solide ; alors on coule la matière sur un marbre légèrement frotté avec de l'huile d'amandes douces, et tandis qu'elle est encore chaude, on la divise en tablettes que l'on renferme dans une boëte, et que l'on conserve dans un lieu sec.

On prépare, de la même manière, le sucre rosat, ou tablettes à l'eau de roses.

SPARADRAP.

On prend de l'emplâtre simple ou autres analogues, et quantité

suffisante de térébenthine, pour l'amollir. On fait liquéfier l'emplâtre sur un feu très-doux, et on y ajoute la térébenthine; alors on attache sur les bords d'une table des bandes de toile fine, on verse l'emplâtre sur la toile, et on l'étend uniformément, à l'aide d'un couteau de fer, légèrement chauffé; ensuite, on lisse la toile avec un cylindre de bois bien uni.

On ne doit préparer le sparadrap qu'à mesure des besoins, non seulement parce que l'emplâtre étendu et réduit tout en surface, se sèche avec promptitude, mais aussi parce qu'en s'oxigénant, il change nécessairement de propriété.

Souvent on prépare le sparadrap avec l'emplâtre rouge de minium, ou oxide de plomb rouge, ou le diachilon gommé; et au lieu de toile, on emploie un papier fort et épais, sur lequel on l'étend.

Ces diverses préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du département de la Loire inférieure, le 25 *octobre* 1811, *par* Laurent Touanel, *de Pacé, département d'Ille et Vilaine, demeurant à Nantes, département de la Loire inférieure.*

PROGRAMME N.° 9.

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE MAINE ET LOIRE,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





ANGERS,

CHEZ MAME, FRÈRES, IMPRIMEURS DE M. LE PREFET.

1811.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE MAINE ET LOIRE.



M. Duméril, *Professeur de l'Ecole de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président du Jury.

M. Guérin, Docteur en Médecine.

M. Mirault, Docteur en Chirurgie, Professeur d'Anatomie.

M. Roujou, père. . .
M. Farran. . . . . .
M. Ollivier, fils. . .
M. Genest. . . . . .

} *Pharmaciens à Angers.*

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE MAINE ET LOIRE.

SIROP D'IPÉCACUANHA. (*Parmentier.*)

Ipécacuanha choisi	31 grammes.
Sucre	979
Eau bouillante	490

On concasse l'ipécacuanha ; on le met avec l'eau bouillante dans un vase d'infusion, que l'on couvre et dont on entretient la chaleur pendant quelques heures ; puis, lorsque l'infusion est refroidie, on passe la liqueur à travers une étamine, et on y fait dissoudre le sucre à la chaleur du bain-marie.

Chaque once ou trente-deux grammes de sirop préparé par ce procédé, contient l'extrait d'environ 16 grains ou 85 centigrammes d'ipécacuanha.

INFUSUM VINEUX D'ALOÈS,

Tinctura sacra, de la Pharmacopée d'Édimbourg.

Aloès succotrin		31 grammes.
Gingembre	de chaque...	4
Serpentaire de Virginie		
Cochenille mestèque		1
Vin blanc d'Espagne		734

On met ces différentes substances dans un ballon; on fait infuser à une douce chaleur pendant deux à trois jours, et on passe.

La Pharmacopée prescrit simplement de faire infuser 31 grammes d'aloès, avec 8 grammes de canelle blanche, dans 55 grammes de vin blanc.

ELECTUAIRE DE CACHOU. (*Pharm. Bat.*)

Electuarium Catechu, confectio Japonica, loco diascordii Fracasterii.

Cachou purifié		61 grammes.
Quinquina rouge		46
Canelle de Ceylan	de chaque...	8
Muscade		
Opium (Extrait par l'eau.)		1
Sirop de roses rouges		214
Vin blanc d'Espagne		Suffisante quantité

Après avoir pulvérisé séparément le cachou, le quinquina, la canelle et la muscade, et fait dissoudre l'opium dans suffisante quantité de vin, on met ces substances dans un mortier de marbre; on y verse peu à peu

le sirop qui doit avoir été cuit en consistance de miel, et on agite la masse avec un bistortier jusqu'à ce que le mélange soit égal et homogène.

EMPLATRE GRAS DE PLOMB,

Communément Onguent brun ou *de la Mère.*

Graisse de porc...........	de chaque...	306 grammes.
Beurre frais..............		
Suif de mouton...........		
Cire....................		
Oxide de plomb demi-vitreux................		306
Huile d'olives............................		918

On met sur le feu, dans une bassine, la graisse, le beurre, le suif, l'huile, et on y laisse ces substances jusqu'à ce qu'elles commencent à fumer, c'est-à-dire, jusqu'à ce que par la chaleur elles éprouvent un commencement de décomposition, alors on y ajoute peu à peu et par parties l'oxide de plomb, qui doit être réduit en poudre très-fine. On agite continuellement la matière, jusqu'à ce qu'elle ait acquis une couleur brune noirâtre, puis on retire la bassine du feu : on y met la cire coupée en petits morceaux ; on agite jusqu'à ce qu'elle soit liquéfiée ; enfin on coule cet emplâtre dans des carrés de fort papier.

AMMONIAQUE LIQUIDE.

Esprit volatil de sel ammoniac, alkali volatil fluor ou *caustique.*

Chaux vive..........................	1469 grammes.
Muriate d'ammoniaque blanc	979

On pulvérise séparément ces deux substances ; on les mêle ensuite, et on les introduit promptement dans une cornue de grès bien lutée. On

la place dans un fourneau de réverbère, on y adapte un ballon tubulé et l'appareil de Woulf, composé de trois flacons, dont les deux premiers contiennent une quantité d'eau distillée égale à celle de muriate d'ammoniaque employé, on lute exactement les jointures, on met le feu au fourneau en augmentant peu à peu la chaleur, jusqu'à faire rougir le fond de la cornue. Dans cette opération, l'ammoniaque se dégage sous la forme de gaz, qui se dissout successivement dans l'eau des flacons. Lorsqu'il ne passe plus de gaz, on laisse refroidir les vaisseaux, on délute, on verse dans un flacon, bouché à l'émeri, l'ammoniaque qui est contenue dans les deux premiers flacons, et on réserve pour des opérations particulières l'eau du troisième flacon, qui est ordinairement faible.

La masse qui reste dans la cornue est un muriate de chaux, avec excès de base.

ACÉTATE AMMONIACAL DE CUIVRE.

Acétate de cuivre cristallisé (cristaux de Vénus)	46grammes.
Ammoniaque fluor........................	138

On pulvérise l'acétate de cuivre dans un mortier de verre, on le met dans un ballon, et on y verse peu à peu l'ammoniaque. Lorsque la dissolution de l'acétate de cuivre est complète, on décante la liqueur et on la met dans un évaporatoire de verre, dont l'ouverture soit un peu large, et par une chaleur très-douce, une évaporation lente, on obtient de petits cristaux d'une belle couleur bleue, qui tombent en déliquescence lorsqu'on les laisse quelque tems à l'air, et qu'il faut par conséquent conserver dans un flacon bien bouché.

Poudre dentifrice ou pour les dents, suivant la formule de M. Boulay, *pharmacien de Paris.*

Phosphate de chaux préparé................	122grammes.
Tartrate acidule de potasse,................	61

Canelle de Ceylan	19
Laque carminée	61

On réduit le tout en poudre extrêmement fine, que l'on mêle exactement.

Pastilles d'acidule oxalique, communément pastilles de citron pour la soif.

Suroxalate de potasse (ou sel d'oseille)	11 grammes.
Sucre très-beau	489
Huile volatile de citrons	8 gouttes.

On réduit le sel et le sucre en poudre très-fine ; on les mêle exactement ; on y ajoute l'huile volatile de citrons ; puis, avec suffisante quantité de mucilage de gomme adragant, on forme du tout une pâte ferme que l'on partage en petites tablettes, et qu'on laisse sécher à l'étuve. On peut préparer de la même manière les pastilles avec l'acide tartareux et l'acide citrique.

ETHER SULFURIQUE.

Les moyens d'obtenir l'Ether ont été beaucoup améliorés depuis quelque tems ; l'analyse comparative de l'alcohol et de l'éther sulfurique, faite par M. De Saussure, a confirmé la théorie qui en avait été donnée par MM. Fourcroy et Vauquelin.

En employant l'entonnoir inventé par M. Boulay, on obtient un produit plus considérable et un éther très-suave lorsqu'il est rectifié. M. Guillermont, pharmacien de Lyon, a publié dans le Bulletin de Pharmacie du mois de septembre 1811, un procédé à l'aide duquel on peut obtenir de l'éther rectifié par une seule opération ; pour cela, après avoir monté l'appareil tel qu'il le décrit,

On prend acide sulfurique, à 66°
alcohol rectifié, à 56° } de chaque, parties égales.

On verse l'acide sulfurique dans la cornue, on adapte ensuite l'entonnoir de M. Boulay à la tubulure de cette cornue, on y introduit rapi-

dement l'alcohol ; le mélange s'opère bien, mais avec violence, et il se dégage beaucoup de calorique. On doit avoir le soin, pour empêcher la cornue de casser, d'échauffer le bain sable ; on augmente ensuite le feu jusqu'à faire rougir le fond de la marmite.

L'air atmosphérique est d'abord chassé des vaisseaux, il passe ensuite un alcohol très-concentré, puis l'éther, qui traverse la solution du sous-carbonate de potasse du premier flacon ; il s'échauffe bientôt, l'éther condensé passe dans le second flacon, et de celui-ci dans le troisième, qui le transmet dans les alonges, où il se condense pour couler dans le récipient.

Les acides qui peuvent être volatilisés se combinent à la base du sous-carbonate de potasse, l'huile douce, moins volatile que l'éther, reste à la surface de la solution du deuxième flacon. Dans le troisième, on met du muriate de chaux sec (1): l'éther en vapeur, en traversant ce sel, lui abandonne toute son humidité, et on obtient par ce moyen un éther marquant au moins 60°.

On peut avec avantage employer, pour une seconde éthérification, l'acide sulfurique resté dans la cornue, lorsqu'on n'a pas poussé l'opération trop loin.

---

(1) Ce moyen a été proposé par M. Destouches, pharmacien de Paris.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du département de Maine et Loire, le 5 novembre 1811, par Pierre ROUJOU, d'Angers, y demeurant.

PROGRAMME

N.o 10.

73

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE MAINE ET LOIRE,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





ANGERS,

CHEZ MAME, FRERES, IMPRIMEURS DE M. LE PREFET.

1811.

JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT DE MAINE ET LOIRE.

M. DUMÉRIL, *Professeur de l'Ecole de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président du Jury.

M. GUÉRIN, Docteur en Médecine.

M. MIRAULT, Docteur en Chirurgie, Professeur d'Anatomie.

M. ROUJOU, père. . .
M. FARRAN. . . . . .
M. OLLIVIER, fils. . .
M. GENEST . . . . . .
} *Pharmaciens*, à Angers.

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DEPARTEMENT DE MAINE ET LOIRE.

AVANT de présenter le produit des opérations qui lui ont été assignées, le récipiendaire exposera les précautions indiquées par les lois pour le débit et la conservation des poisons et substances vénéneuses; il indiquera les moyens chimiques propres à reconnaître l'oxi-muriate de mercure ou sublimé corrosif en solution; il le reconnaîtra :

1.° Une goutte de liqueur portée avec l'extrémité d'un tube de verre sur un morceau de papier de tournesol, lui donne une teinte rouge.

2.° Quelques gouttes de cette liqueur mises dans une petite quantité d'eau colorée avec le sirop ou les pétales de violettes, lui donneraient une teinte verdâtre.

3.° Une goutte mise sur une lame de cuivre rouge décapée, y produit une tache blanche que l'on fait disparaître par la chaleur.

4.° Quelques gouttes versées dans de l'eau de chaux, y produisent un précipité qui est blanc, si la quantité d'oxi-muriate est petite, et qui est jaune si la quantité est plus grande.

5.° Quelques gouttes dans de l'eau chargée d'hydrogène sulfurée, ou dans un dissolutum de sulfure de potasse, y produisent un précipité noir, qui, frotté sur une lame de cuivre, y laisse une tache blanche.

6.° Quelques gouttes dans un dissolutum de prussiate de potasse, y produisent un précipité brunâtre.

7.° Quelques gouttes dans un dissolutum de nitrate d'argent, y produisent un précipité blanchâtre.

8.° En prenant une portion de liqueur et la faisant évaporer lentement, on obtient l'oxi-muriate cristallisé; et ce sel projeté sur un charbon allumé, donne une fumée blanche, piquante, et qui blanchit une pièce d'or qu'on y expose.

9.° Pour assurer d'une manière plus précise les conclusions que l'on doit tirer, il faut faire les mêmes expériences sur une liqueur que l'on aura préparée en faisant dissoudre une petite quantité d'oxi-muriate de mercure dans de l'eau distillée.

10.° Il convient aussi dans ces cas de conserver une partie de la liqueur que l'on a examinée, pour servir en cas de besoin à un nouvel examen.

11.° Enfin, si la liqueur avait été trouvée dans l'estomac d'un cadavre, il faudrait examiner le mode d'altération de l'organe, placer dans sa cavité une lame de cuivre décapée, laver ses parois avec de l'eau distillée, et faire sur cette liqueur les essais qui ont déjà été indiqués.

SULFURE DE POTASSE.

FOIE DE SOUFRE A BASE D'ALKALI VÉGÉTAL.

Hepar sulfuris alkalinum, sulfuretum potassæ.

Soufre lavé	36 gram.
Potasse carbonatée	90 gram.

Après avoir exactement mêlé ces deux substances, on les met dans un creuset que l'on bouche avec son couvercle et que l'on place dans un fourneau au milieu des charbons allumés : lorsque la fusion est complète, on l'entretient pendant quelques minutes, puis on coule la matière sur un marbre poli légèrement frotté d'huile, et après le refroidissement on la met en morceaux que l'on renferme aussitôt dans une bouteille sèche et bien bouchée.

Cette préparation sert non-seulement pour des bains, des lotions, mais on l'a dans ces derniers tems fort recommandée comme un moyen très-

efficace contre la coqueluche, les catarrhes chroniques, et sur-tout contre cette espèce d'angine trachéale plus particulière aux enfans, que l'on nomme croup.

On donne le sulfure de potasse à la dose de 30 à 70 centigrammes délayés dans une petite quantité d'un sirop approprié, ou réduit en bols avec un peu de miel. Pour faire prendre aux enfans ce remède, on met le bol au bout du doigt, ou mieux encore à l'extrémité d'un morceau de racine de réglisse; on l'introduit dans la bouche de l'enfant, et on l'y laisse jusqu'à ce que le remède soit avalé.

SIROP DE SULFURE DE POTASSE.

Sirupus diasulphuris Willis; sirupus de sulphure Bates, Boërhave.

Arcanum bechicum Willisii de quelques écrivains.

Sulfure de potasse	6 gram.
Eau distillée d'hysope	160 gram.
Sucre blanc concassé	300 gram.

On fait fondre le sulfure dans l'eau distillée, et après avoir filtré la liqueur, on y ajoute le sucre que l'on fait fondre dans un ballon, à la chaleur du bain-marie.

Willis, qui le premier a donné la formule du sirop de sulfure de potasse, prescrit de dissoudre le sulfure dans du vin de Canarie, puis d'y délayer le sucre cuit à la consistance d'électuaire. Bates donne à peu près la même formule; mais, comme l'observe le professeur Chaussier, le vin doit décomposer une partie du sulfure de potasse, et il est bien préférable de préparer ce sirop à l'eau, pour conserver l'efficacité du remède.

POMMADE AVEC L'OXIDE ROUGE DE MERCURE.

Beurre frais	91 gram.
Cire blanche	19 gram.
Camphre	5 gram.
Oxide rouge de mercure (précipité rouge)	4 gram.

On fait liquéfier sur un feu doux la cire et le beurre, et lorsque le mélange commence à se refroidir, on y ajoute peu à peu et en remuant continuellement le camphre et l'oxide de mercure qui ont été réduits en poudre très-fine.

Quelquefois on augmente la dose du camphre et de l'oxide de mercure; d'autres fois on y ajoute de l'oxide de plomb rouge, ou du sulfure rouge de mercure. Cette pommade que l'on a nommée autrefois Baume de St.-Yves, que souvent l'on débite sous le nom de pommade de Régent, doit être conservée dans un endroit frais et à l'abri de la lumière.

POUDRE DE SCAMMONÉE COMPOSÉE,

Communément poudre cornachine, de Tribus ou du comte de Warwick. **Pulvis cornachini, seu cerberus triplex.**

Scammonée d'Alep.
Tartrate acidule de potasse (crême de tartre.)
Oxide d'antimoine potassé lavé (antimoine diaphorétique.)
De chaque parties égales, pour réduire selon l'art en poudre très-fine.

CÉRAT DE CARBONATE AMMONIACAL. (*de Rechoux.*)

Carbonate ammoniacal concret..................	4 gram.
Cérat olivin sans eau..........................	30 gram.

Triturer dans un mortier de marbre pour former un mélange exact et uniforme, dont l'auteur prescrit l'usage en frictions sur le cou, à la dose de 4 grammes, de quatre en quatre heures, dans le cas de l'angine trachéale des enfans.

PASTILLES BALSAMIQUES DE TOLU.

Pastilles Béchiques.

Baume sec du Pérou........................	19 gram.
Acide benzoïque huileux ou par sublimation.....	3 gram.
Gomme arabique...........................	91 gram.
Sucre.....................................	490 gram.
Eau de fleurs d'oranger.....................	S. Q.

Après avoir pulvérisé séparément chacune de ces substances, on les mêle exactement dans un mortier de marbre et on y ajoute une suffisante quantité d'eau de fleurs d'oranger, pour former une pâte molle que l'on divise en pastilles.

ONGUENT DE POIX NOIRE,

Communément *Basilicum; Basilicum nigrum; Tetrapharmacum galeni seu regium*, ou Onguent suppuratif.

Poix noire (ou navale).......................	de chaque 180 grammes.
Poix jaune (résine de pin ou poix-résine)....	
Huile d'olives..............................	
Cire jaune..................................	

On fait liquéfier toutes ces substances dans une bassine, à une très-douce chaleur; on coule ensuite à travers un linge serré et on le coule dans un pôt que l'on laisse refroidir lentement pour donner le tems aux substances charbonnées et bitumineuses qui peuvent y être, de se précipiter; alors on le ratisse couche par couche jusques près du fond pour ne pas mêler de nouveau les matières charbonneuses, puis on fait fondre à un feu doux la portion ratissée, et on l'agite jusqu'à entier refroidissement, afin que le mélange soit uniforme.

INFUSUM VINEUX D'OPIUM COMPOSÉ.

Tinctura thebaïca, essentia anodina, laudanum liquidum. (De Sydenham.)

Opium choisi........................	30 gram.
Safran gatinais.....................	15 gram.
Canelle.............................	de chaque, 7 gram.
Girofle.............................	
Vin d'Espagne.......................	244 gram.

80

Après avoir coupé l'opium par tranches, concassé la canelle, le girofle, on incise le safran; on met le tout dans un bocal, on y ajoute le vin et on laisse infuser à froid pendant une quinzaine de jours, en agitant de tems en tems, puis on filtre la liqueur que l'on conserve pour l'usage.

DISSOLUTUM ACETEUX DE FER,

Epaissi en consistance d'extrait, (Extractum martis.)

Limaille de fer très-pure.................	60 gram.
Vinaigre fort..............................	800 gram.

On met ces deux substances dans un matras que l'on place sur un bain de sable chauffé à 30 ou 40 degrés; après quinze à vingt heures d'infusion prolongée, on tire la liqueur au clair, on verse sur le résidu une nouvelle quantité de vinaigre que l'on fait également infuser à la température de 40 à 50 degrés, on tire la liqueur au clair, on réunit les colatures, on filtre, puis on les fait évaporer dans une capsule de fer à un feu doux jusqu'à consistance de miel épais, en ayant soin pendant l'évaporation de remuer continuellement avec une spatule.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du département de Maine et Loire, le 5 novembre 1811, par Hyacinthe-Paul PELTIER, natif de Thouars, département des Deux-Sèvres, domicilié à Doué, département de Maine et Loire.

PROGRAMME

N°. 11.

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A AMIENS,

De l'Imprimerie de Fr. CARON-BERQUIER, Imprimeur de l'École de Médecine, rue des Sergens, N°. 6.

Septembre 1812.

JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME.

M. Duméril, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement, Président des Jurys de Médecine.*

M. Rigollot,
M. Salleron, } *Docteurs en Médecine, à Amiens.*

M. Lapostolle,
M. Goze,
M. Facquez, } *Pharmaciens à Amiens.*

M. Denoyelle, *Pharmacien à Abbeville.*

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME.

POTIONS PURGATIVES.

LES potions purgatives, que l'on nomme communément *médecines*, sont des médicamens *magistraux*, dont la formule varie suivant l'âge, le sexe, le tempérament et l'état du malade. Le plus souvent ces potions se prennent en une verrée de cinq à six onces ; quelquefois en deux ou trois verrées, et on les prépare par décoction, ou par infusion plus ou moins prolongée.

POTION PURGATIVE PAR INFUSION.

℞. Sené mondé. Sulfate de soude.	*ana*	8 gram.
Rhubarbe		2 gram.
Manne		64 gram.
Eau bouillante		192 gram.

Infuser pendant douze heures, avec l'attention de remuer de temps en temps avec une cuiller : passer ensuite avec légère expression.

Quelquefois, suivant la prescription du médecin, lorsque cette potion est froide, on l'aromatise avec un peu d'eau de fleurs d'oranger, ou de menthe, ou de canelle ; on y délaie, en triturant, 6 ou 8 grains de jalap en poudre.

POTION PURGATIVE PAR INFUSION A FROID.

On prend les drogues ci-dessus prescrites, on les met dans un petit ballon ou autre vase approprié ; mais au lieu d'eau bouillante, on y verse de l'eau froide, et on laisse infuser pendant 24 heures à la température de l'atmosphère, avec la précaution de remuer souvent. On passe ensuite avec légère expression.

POTION PURGATIVE PAR DÉCOCTION.

On prend les mêmes drogues que ci-dessus, et l'on fait bouillir, pendant quelques minutes, le séné et la rhubarde dans huit onces d'eau, jusqu'à réduction de six onces ; puis on retire le vase du feu ; on y ajoute le sulfate de soude et la manne, et lorsque ces substances sont fondues, on passe avec une legère expression.

POTION PURGATIVE CLARIFIÉE.

℞. Séné mondé.
Sulfate de soude. } ....*ana*.................... 12 gram.

Rhubarbe	4 gram.
Manne	80 gram.
Eau de rivière	224 gram.

On fait d'abord bouillir, comme il vient d'être indiqué, le séné et la rhubarbe dans la quantité d'eau prescrite ; puis, aprés avoir fait fondre le sulfate de soude et la manne, on passe ; on mêle à la colature un blanc d'œuf réduit en écume avec une once d'eau ; on fait bouillir pendant une ou deux minutes, et l'on ajoute, au moment où l'ébullition commence, deux gros de suc de citron, ou quinze grains de tartrite acidule de potasse en poudre ; on retire ensuite le vase du feu, et l'on jette la liqueur sur une étamine serrée, ou sur un filtre de papier.

N. B. Comme la clarification diminue l'effet purgatif, il est nécessaire d'augmenter la dose des drogues.

HYDRO-SULFURE D'ANTIMOINE OXYDÉ ROUGE.

Oxyde d'Antimoine hydro-sulfuré rouge, Kermès minéral. Pulvis carthusianorum.

Carbonate de soude (soda)	8 livres.	(4 kilog.)
Sulfure d'antimoine porph............	6 onces.	(192 gram.)
Eau de pluie	80 livres.	(40 kilog.)

On fait bouillir ces trois substances dans une marmite de fer bien propre, en agitant continuellement avec une spatule pendant 20 ou 25 minutes au plus, ou jusqu'à ce que la liqueur, en se refroidissant, fournisse un dépôt briqueté. On verse alors la liqueur bouillante sur un filtre de papier, soutenu par une toile médiocrement serrée : elle passe d'abord claire, mais en se refroidissant elle dépose peu à peu une poudre d'un rouge brun. Aprés 12 heures de repos, on

décante la liqueur, on recueille ave soin la poudre rouge; ou l'édulcore, en la lavant d'abord avec de l'eau distillée froide, puis avec de l'eau tiède, ce que l'on continue jusqu'à ce qu'elle sorte insipide. Mais pour ne pas altérer la couleur rouge de cette poudre, il faut que l'eau destinée à cette lotion ait été privée d'air par l'ébullition.

Après ces lotions, pour sécher la poudre plus promptement, on l'enferme dans quelques feuilles de papier Joseph; on en fait un paquet que l'on soumet à la presse pour en exprimer l'eau; puis on la fait sécher à l'ombre, et lorsqu'elle est sèche, on la porphyrise, et on la conserve dans un vase opaque et à l'abri de la lumière.

Long-tems on a fait cette préparation avec la potasse carbonatée ou le carbonate de potasse, et le produit est le même lorsque ce sel est pur. Aujourd'hui on préfère le carbonate de soude, parceque ce sel se trouve plus ordinairement et au même dégré de pureté.

SPARADRAP DE COLLE DE POISSON.

Taffetas adhésif, communément Taffetas d'Angleterre. Emplastrum Woodstockii, Emplâtre d'Ichtyocolle.

Colle de poisson choisie..........	64 grammes.	(2 onces.)
Eau de rivière..................	250 grammes.	(8 onces)
Alkool faible à 20 dégrés..........	500 grammes.	(16 onces.)

On coupe menue la colle de poisson, on la met avec l'eau dans un vase de fayence, que l'on place sur un bain de sable : lorsque la colle est complètement fondue, on la passe à travers un linge fin, on y ajoute l'alkool, et, à l'aide d'un feu très doux, on fait évaporer jusqu'à moitié; alors on passe de nouveau, et tandis que la liqueur est encore chaude, on en applique une couche légère avec un pinceau sur des bandes de taffetas noir ou blanc, qui doivent être bien tendues.

Lorsque cette première couche est sèche, on en met un seconde, puis une troisième, et même une quatrième ou cinquième, si cela est nécessaire, ayant soin chaque fois que la colle soit chauffée et bien liquéfiée.

Pour donner à ce Sparadrap une odeur agréable, on y applique, de même avec un pinceau, une ou deux couches légères d'infusion ou teinture alkoolique de baume du Pérou en coque, ou de Benjoin ; et après 24 heures, lorsque le Sparadrap est bien sec, on le coupe par petits quarrés, que l'on conserve pour l'usage.

FUMIGATIONS D'ACIDE MURIATIQUE ET MURIATIQUE OXYGÉNÉ.

Ces fumigations, dont on doit la théorie et le procédé à Mr. Guyton de Morveau, et dont l'objet est de purifier l'air infecté par des miasmes putrides, contagieux, peuvent s'exécuter de différentes manières, qui sont également simples, faciles, peu dispendieuses, mais qui doivent varier selon les circonstances.

1°. Si l'on a à purifier une salle, un cachot, ou un autre local qui n'est pas habité, on place au milieu de la pièce un réchaud avec des charbons allumés, sur lequel on pose une capsule, ou un large vase de terre cuite en grès : on y met trois onces (9 décagrammes) de muriate de soude, ou sel marin ordinaire en poudre grossière ; puis on y verse en une seule fois deux onces (6 décagrammes) d'acide sulfurique, ou huile de vitriol du commerce : il s'élève aussitôt de ce mélange un gaz ou vapeur acide très expansible, qui se répand avec rapidité dans toutes les parties du local, et produiroit de la toux, de l'irritation aux yeux, à la gorge, si on y restoit exposé : il faut donc, après avoir versé l'acide sulfurique sur le sel, se retirer aussitôt, fermer les portes et les fenêtres du local, et n'y rentrer qu'après quelques heures ; on réitère une ou deux fois cette fumigation ; on augmente la dose des substances indiquées, si le local est très-vaste.

2°. S'il s'agit de purifier les salles d'un hospice, d'une infirmerie, d'une caserne, d'une prison qui est habitée, il faut faire les fumigations d'une manière plus douce et plus lente; ainsi on prend un petit réchaud portatif, sur lequel on place une capsule de terre cuite ou de grès; on y met, comme dans l'opération précédente, du muriate de soude ou sel marin; mais on y verse peu-à-peu et par petites portions de l'acide sulfurique, afin de n'avoir pas tout-à-coup un grand dégagement d'acide muriatique, et on transporte ce petit appareil dans les différentes parties du local; ce que l'on réitère plus ou moins souvent, suivant le besoin.

3°. On augmente l'énergie et l'efficacité de ces fumigations, en mêlant à la quantité de sel marin indiquée deux gros (8 gram.) d'oxyde noir de manganèse en poudre fine.

4°. On obtient le même résultat sans employer le feu, en mettant dans une capsule, ou un grand flacon de verre ou de terre cuite,

Acide muriatique (acide marin ou esprit de sel) 4 onces (12 décag.)
Oxyde noir de manganèse en poudre..... 2 gros (8 gram.)
Acide nitrique, ou eau forte du commerce. 1/2 gros (2 gram.)

Il s'élève aussitôt de ce mélange un gaz volatil très expansible, très pénétrant, dont on arrête l'expansion et le dégagement, en bouchant exactement le vase ou le flacon qui contient ce mélange.

On prépareroit ainsi de petits flacons portatifs désinfectans, ou d'autres appareils auxquels on donne une forme, un volume proportionnés à l'objet qu'on se propose.

5°. Enfin (ce que préfère M. le professeur Chaussier, parceque le manuel en est plus simple, plus facile, plus à la portée de tout le monde) on peut, pour le service journalier d'un hospice, d'une prison, d'une infirmerie, d'un dépôt, préparer d'avance, dans les proportions indiquées, un mélange de sel marin et de manganèse, et avoir dans un flacon séparé, l'acide sulfurique: toutes les fois qu'il

sera nécessaire de faire la fumigation, il s'agira uniquement de mettre dans un vase de terre quelques pincées de la poudre ou mélange salin, et d'y verser successivement, et par gouttes, une petite cuillerée de l'acide.

Pour comprendre quel est le mode d'action de ces fumigations, combien elles sont efficaces pour détruire tous les miasmes infects et contagieux dont l'air peut être chargé, il suffit d'observer que le gaz acide muriatique est non-seulement le plus expansible et le plus pénétrant de tous les gaz, mais encore qu'il est très-avide de combinaisons. Lors donc que ce gaz se dégage, qu'il est disséminé dans l'air, retenu, coercé dans l'intérieur d'un local, il s'empare aussitôt des miasmes qu'il y rencontre, et par conséquent il détruit leurs propriétés délétères, en formant des composés nouveaux; mais outre cet effet chimique, bien démontré par l'observation et par l'expérience, comme aprés ces fumigations l'air du local reste toujours, pendant un temps plus ou moins long, imprégné d'une certaine quantité d'acide muriatique, bien reconnaissable par l'odeur particulière qu'il conserve, il devient, pour ceux qui le respirent, un stimulant actif propre à exciter l'action des organes, à augmenter l'énergie vitale des solides, à changer la composition des fluides. Ainsi, non-seulement ces fumigations doivent être considérées comme un moyen préservatif désinfectant, propre à dépouiller l'air des miasmes contagieux dont il peut être chargé; mais encore, employées avec art et avec les précautions convenables, elles deviennent, comme l'a indiqué le professeur Chaussier, un moyen curatif précieux et très-important dans plusieurs cas de maladies des hommes et même des animaux, ainsi que s'en sont assuré Mr. Cosme, docteur en médecine à Chartres, et Mr. Damoiseau, artiste vétérinaire de l'école d'Alfort, domicilié à Chartres, qui plusieurs fois ont employé avec succés ces fumigations, pour la guérison de la morve des chevaux.

D'aprés ces considérations générales, on sent que les fumigations d'acide muriatique sont applicables dans tous les cas où l'air se trouve

altéré par des miasmes ou émanations putrides ; ainsi on les employera avec le plus grand avantage pendant la vuidange des fosses d'aisance, pour décomposer le gaz fétide qui s'en dégage, se répand dans l'intérieur des maisons, et attaque si souvent la vie et la santé des ouvriers qui se livrent à ce genre de travail. On les employera avec le plus grand avantage dans les laboratoires d'anatomie, dans les diverses fabriques et manufactures où l'on travaille sur des substances animales ou végétales qui passent à la putréfaction ; dans les étables, les ateliers de vers-à-soie ; enfin dans tous les endroits où l'air se trouve infecté par le rassemblement des animaux, par les excrétions qui s'élèvent de leur corps, ou par la vaporisation des différentes substances qui servent à nos arts, à nos fabriques, ou sont employés dans l'intérieur de nos maisons. Ces fumigations seront également efficaces pour détruire l'odeur désagréable et souvent dangereuse, que laissent, dans nos appartemens, dans les chambres d'un vaisseau, les peintures faites avec l'huile et les oxydes métalliques. En faisant, dans un appartement, qui vient d'être peint, deux ou trois fumigations successives, on le privera en peu de jours de l'odeur qu'il auroit conservée pendant plusieurs mois, si on l'eut abandonné à la seule action du temps.

ALKOOL AMMONIACAL AROMATIQUE.

Esprit volatil huileux et aromatique de Sylvius.

℞. Muriate d'Ammoniaque............	4 onces	(12 décagram.)
Ecorces récentes de citrons, ... / ———— d'Oranges......	... 6 gros	(24 grammes.)
Vanille .. / Macis....	.... 2 gros	(8 grammes.)
Girofle.........................	2 gros	(8 grammes.)

Eau de Canelle simple }
Alkool rectifié...... } .... 4 onces (12 décagram,)

On pulvérise le muriate d'ammoniaque ; on concasse les substances aromatiques ; on les met dans une cornue de verre avec l'eau de canelle et l'alkool, et on laisse infuser pendant 24 heures, à la chaleur de l'atmosphère, avec l'attention d'agiter de temps en temps le mêlange. Alors on ajoute dans la cornue 8 onces de potasse carbonatée ; on adapte à son bec un ballon percé d'un petit trou ; on le lutte ; on procède à la distillation à la chaleur du bain-marie.

On obtient dans cette préparation, 1°. du carbonate ammoniacal, ou sel volatil concret, qui s'attache à la partie supérieure du ballon ; 2°. de l'alkool ammoniacal qui s'amasse dans le fond du ballon. On sépare ces deux produits qui, l'un et l'autre, sont chargés de la partie aromatique des substances qu'on a employées. On obtient avec les doses prescrites, 9 onces 6 gros d'alkool ammoniacal, et 12 gros de carbonate ammoniacal, que l'on conserve l'un et l'autre dans des flacons biens bouchés.

POUDRE D'HELLÉBORE COMPOSÉE.

Poudre Sternutatoire ou Capitale de St. Ange. BAUMÉ.

℞. Hellébore blanc .... (1 gramme.)
Feuilles d'asarum .... (32 grammes.)

On pulvérise ces deux subsances chacune séparément. On les mêle exactement, et on conserve cette poudre dans une bouteille qui bouche bien.

Ces diverses préparations seront exécutées et présentées au Jury Médical du Département de la Somme par Phil.-Jos.-Guilain DELACROIX, *Pharmacien à Amiens, le* 23 *septembre* 1812.

PROGRAMME

N°. 12.

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A AMIENS,

De l'Imprimerie de Fr. CARON-BERQUIER, Imprimeur du Jury de Médecine, rue des Sergens, N°. 6.

Septembre 1812.

JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME.

M. Duméril, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement, Président des Jurys de Médecine.*

M. Rigollot, M. Salleron, *Docteurs en Médecine, à Amiens.*

M. Lapostolle, M. Goze, M. Facquez, *Pharmaciens à Amiens.*

M. Denoyelle, *Pharmacien à Abbeville.*

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SOMME.

GELÉE DE LICHEN D'ISLANDE.

JUS GELATUM EX HERBA MUSCI ISLANDICI.

(*Lichen Islandicus. L.*
Physcia Islandica. D.)

℞.	Lichen d'Islande	183 grammes.
	Colle de Poisson	8 grammes.
	Sucre	428 grammes.
	Eau de fontaine	2 litres.

Faites bouillir fortement le Lichen dans l'eau pendant une heure; faites dissoudre à part dans s. q. d'eau tiéde la colle de poisson; passez la décoction dans un tamis; ajoutez la solution de Gélatine; mettez ensuite sur un feu doux dans une poële à confiture; laissez évaporer jusqu'à

réduction de moitié ; ajoutez le sucre; faites évaporer encore, jusqu'à ce que vous ayez obtenu environ 500 grammes d'un sirop épais, qui, étant refroidi, prend la consistance de la gelée.

SIROP DE CAPILLAIRE.

(Adianthum Capillus Veneris.)

℞. Capillaire du Canada ..500 grammes. 1 livre.
Eau bouillante. . . . . 1 kilogr..... 2 livres.
Sucre. . . . . 1 kilogr..... 2 livres.

On met le Capillaire dans un vase de fayence; on verse dessus l'eau bouillante, et après une infusion de deux heures, on la passe à travers un linge, on y ajoute ensuite le sucre concassé, que l'on clarifie avec des blancs d'œufs, et que l'on fait cuire jusqu'à consistance convenable ; enfin on passe le Sirop tout chaud à travers un blanchet, sur lequel on aura mis du capillaire bien sec et bien odorant, et on l'aromatise pour l'agrément, avec un peu d'eau de fleurs d'oranger.

EXTRAIT OU ROB DE GENIÈVRE.

Extractum Juniperi. *(Juniperus vulgaris)*

Baies recentes de Geniévre concassées . . 1 kilog.
Eau de fontaine . . . . 3 litres.

Faites macérer les baies dans l'eau tiède pendant 12 heures; passez simplement au blanchet; évaporez à la chaleur du bain-marie ou de l'eau saturée de muriate de soude, pour éviter les décompositions qui pourraient arriver à une température plus élevée; évitez aussi l'emploi des vaisseaux évaporatoires en cuivre, parcequ'ils pourraient être attaqués par l'acide de l'extrait. On obtient ainsi un extrait sucré et aromatique, il serait âcre et résineux, si l'on employait l'ébullition pour le faire.

INFUSUM HUILEUX DE RHUBARBE.

OLEUM RHABARBARI. *Fuller.* (*Rheum palmatum. L.*)

On met dans un vase de verre une certaine quantité de rhubarbe, on verse dessus de l'huile d'amandes douces, et on laisse infuser à une chaleur modérée; après 12 ou 15 heures d'infusion on exprime fortement, on soumet la masse restante à la presse, pour en tirer une huile colorée que l'on conserve pour l'usage.

INFUSION ALKOOLIQUE D'OPIUM ET DE SAVON.

BAUME ANODIN DE BATE. *Balsamum Thebaicum.*

Opium purifié	32 gram.	1 once.
Savon blanc	160 gram.	5 onces.
Camphre	64 gram.	2 onces.

Huile volatile de Romarin . 16 gram. 4 gros.
Alkool rectifié à 32 dégrés . 256 gram. 8 onces.

On fait infuser l'opium et le savon ratissé dans l'alcool pendant trois jours ; on passe promptement la liqueur à travers un linge , puis on y mêle le camphre et l'huile dont on facilite la dissolution en agitant fortement ; quelques-uns ajoutent à l'infusion deux gros de safran.

ÉPONGES PRÉPARÉES.

(Spongia cerata , præparata.)

1°. Méthode de Parmentier.

Choisissez des éponges fines ; lavez les de manière à ce qu'elles ne renferment plus aucun corps étranger. Entourez les de ficelle en les serrant fortement tandis qu'elles sont encore mouillées; faites ensorte que les tours de la ficelle se touchent d'une manière si exacte que toute l'éponge se trouve recouverte ; ayez soin surtout que la ficelle soit arrêtée à chaque bout par un nœud qu'on puisse défaire à volonté. La partie de l'éponge découverte peut être ensuite divisée à l'aide d'un instrument tranchant , et recevoir toutes les formes qu'on veut lui donner.

2°. Méthode ordinaire.

Après avoir lavé et nétoyé des éponges très-fines on les trempe dans la cire fondue , on les

retire promptement et on les comprime entre deux plaques de fer un peu chauffées ; il faut prendre garde que l'éponge n'absorbe une trop grande quantité de cire, ce qui l'empêcherait de remplir l'usage auquel on la destine.

PIERRE DIVINE OU OPHTHALMIQUE.

Sulfate de cuivre	aa 6 onces 192 gram.
Sulfate acide d'alumine.	
Nitrate de potasse	
Camphre	2 gros — 8 gram.

Après avoir réduit les sels en poudre, on les mêle ; on les met dans un ballon, que l'on place dans un bain de sable sur les charbons, et lorsque les sels sont liquéfiés, on y ajoute le camphre pulvérisé. Aussitôt que le camphre est fondu, on coule la masse sur un phorphyre légèrement huilé : on la coupe tandis qu'elle est encore molle, par petits quarrés, et on la conserve dans une bouteille qui bouche bien.

CÉRAT DE TUTHIE CAMPHRÉ.

Beurre frais.	128 grammes.	4 onces.
Cire blanche	12 grammes.	3 gros.
Tuthie (ou mieux oxyde de Zinc Sublimé.) . .	32 grammes.	1 once.
Camphre	12 grammes.	3 gros.

On fait liquéfier sur un feu très-doux la cire avec le beurre, on y ajoute ensuite l'oxyde de Zinc, en agitant continuellement; et lorsque ce mélange commence à s'épaissir, on y incorpore le Camphre que l'on a réduit en poudre, en le triturant dans un mortier avec 4 ou 5 gouttes d'alkool : on conserve ce cérat dans des pots bien bouchés.

SPARADRAP.

℞. Emplâtre simple. . . . } q. s.
Térebenthine de Venise. }

Fondez au bain marie.

Présentez des bandes de toile fine sous le laminoir d'acier; versez sur l'extrémité de la bande, du mélange emplastique et amenez la assez promptement, afin d'éviter que l'emplâtre passe à travers la toile, par un séjour trop prolongé.

Chaque bande ainsi garnie uniformement, sera exposée sur des cordes, afin de la laisser refroidir; on la roule ensuite; on l'enveloppe pour la préserver du courant de l'air, qui en oxidant sa surface, en changeroit les propriétés.

Ces diverses préparations seront exécutées et présentées au Jury Médical du Département de la Somme, par Alex.-Adrien LUCAS, *pour être reçu Pharmacien à Amiens, le* 23 *Septembre* 1812.

101

PROGRAMME

N.º 13.

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL DU DÉPARTEMENT DE L'AISNE.

Pour Réception de Pharmacien.





A LAON,

Chez A. P. Courtois, Imprimeur du Jury Médical du Département, Place du Bourg, N.º 10.

1812.

JURY MÉDICAL

DU

DÉPARTEMENT DE L'AISNE.

M. Duméril, Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement Président du Jury médical.

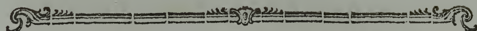
M. Missa, Docteur en Médecine, et Médecin de l'Hôtel-Dieu, à Soissons.

M. Lejeune, Docteur en Médecine, et Médecin de l'Hôpital, à Laon.

M. Baston,
M. Petit, } Pharmaciens, à Laon.

M. Potier, Pharmacien, à Soissons.

M. Delaporte, Pharmacien, à Saint-Quentin.



OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,
PROPOSÉES
PAR LE JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT DE L'AISNE.



SOLUTION du principe gommeux de l'Opium.



P. Opium du commerce choisi et coupé par morceaux . . . 32 grammes.
Eau distillée froide. 288 grammes.

Le tout mis dans un matras placé dans une cave, afin que la solution de l'extractif puisse se faire sans l'intervention du calorique. Après huit jours de macération, on filtre, et on ajoute à la liqueur filtrée 96 grammes d'alcool à 30 degrés de l'aéromêtre composé pour le service des Agens des Droits réunis.

Examen fait de cette préparation d'Opium, il est reconnu que 48 gouttes de cette liqueur tiennent en solution un grain de cette substance.

Elle se trouve en effet débarassée de tout ce qui lui est étranger : aussi faut-il se garder de l'administrer à la même dose que les autres préparations des Pharmacies.

Huit gouttes de cette solution, qui ne représentent qu'un sixième de grain, font autant d'effet qu'un grain d'Opium par digestion, suivant la formule de *Baumé*.

En indiquant les caves pour le lieu où doit se faire l'opération, c'est rendre ce procédé commode à exécuter; car on sait que la température des caves est constamment à 10 degrés un quart, et c'est être certain que partout où on composera cette préparation, elle aura toujours les mêmes propriétés.

L'alcool, ajouté après la solution du suc gommo-résineux, est mis pour que la liqueur se conserve, et la dose prescrite a été jugée nécessaire pour cette

conservation ; sa présence dans la liqueur n'ôte rien de ses effets ; cet alcool n'a point eu le contact de la substance résineuse , puisqu'il est entré après la filtration.

Enfin , une préparation d'Opium qui serait identique dans tout l'Empire , peut être d'une grande utilité à la médecine ; et si on l'exécute ainsi qu'elle est proposée , elle jouira , à Strasbourg comme à Montpellier , de la même vertu : partout 8 gouttes de cette liqueur représenteront un sixième de grain d'Opium.

Cette préparation a été communiquée au Jury par M. Lapostolle , *ancien Pharmacien , à Amiens , et Membre du Jury de Médecine du Département de la Somme.*

SPARADRAP de blanc de baleine sur du papier.

Charta cerata.

Cire blanche.	de chaque 48 grammes.
Térébenthine	
Blanc de baleine.	32 grammes.

On fait liquéfier au bain-marie ces trois substances , et avec une spatule ou un large couteau mince et flexible , ou un autre instrument approprié , on étend ce mélange liquide sur des feuilles d'un papier un peu fort et épais.

CONSERVE DE ROSES avec les fleurs sèches.

CONSERVA ROSARUM omni tempore paranda.

On met dans un vase de fayence 96 grammes de roses rouges réduites en poudre très-fine ; on verse dessus 256 grammes d'eau de roses très-odorante , et on laisse infuser pendant 6 ou 8 heures, en remuant de temps en temps avec une spatule d'ivoire. Lorsque la poudre est bien pénétrée de l'eau , entièrement gonflée et réduite en une pulpe uniforme, on y ajoute 1 kilogramme de sucre, que l'on fait fondre dans suffisante quantité d'eau de roses , et que l'on fait cuire en consistance de tablette ou d'électuaire solide , et l'on mêle exactement dans un mortier de marbre avec un pilon de bois.

105

Poudre de Coraline composée.

Poudre amère vermifuge. (*Baumé.*)

Coraline	de chaque 32 grammes.
Semen contra	
Graines d'absynthe	
——— de tanaisie	
——— de pourpier	
——— de citron	
Feuilles de scordium	
——— de séné	
Rhubarbe	

On réduit en poudre fine et séparément chacune de ces substances, à l'exception de la graine de citron, qui doit être mondée de son écorce, et réduite en pâte dans un mortier. On y ajoute ensuite les autres substances pulvérisées, et on les mêle exactement.

Emplatre de Fenu-grec et d'Ammoniacum.

Emplastrum è Fœnu-græco, vulgò de mucilaginibus. (Pharm. Gen.)

Infusum huileux de Fenu-grec	256 grammes.
Cire jaune	1 kilog. et demi.
Ammoniacum purifié	256 grammes.
Térébenthine	64 grammes.

D'un côté on fait liquéfier l'ammoniacum avec la térébenthine, de l'autre on fait liquéfier la cire avec l'huile; on agite continuellement jusqu'à ce que le mélange soit exact et commence à se figer.

100

OXYDE HYDRO-SULFURÉ d'Antimoine et de Mercure.

SULFUR Antimonii auratum Mercuriale. (Pœner.)

Dans la liqueur qui reste après la préparation du kermès minéral ou oxyde hydro-sulfuré brun d'antimoine, on verse peu-à-peu du solutum de nitrate de mercure, et il se fait à chaque fois un précipité ; lorsque, par l'effusion du nitrate de mercure dissous dans l'eau distillée, il ne se fait plus de précipitation, on passe à travers un filtre et on conserve le précipité pour l'usage.

HUILE D'ŒUFS.

Pour obtenir cette huile, on prend des jaunes d'œufs que l'on a fait durcir à l'eau bouillante ; ou les met dans une poële de fer ou d'argent, que l'on place sur un feu doux, en les remuant continuellement pour les écraser, les émietter; et lorsqu'ils sont bien secs, on augmente un peu la chaleur, en prenant garde cependant de ne point les faire roussir ; puis on les met aussi-tôt dans un sac que l'on soumet à la presse : mais quelque gradué que soit le feu, l'huile est alterée, âcre, jaune, et se rancit très-promptement ; pour éviter ces inconvénients, on préparera cette huile suivant le procédé de *Morelot.*

Ainsi on prendra douze jaunes d'œufs frais, bien séparés de leur couche albumineuse ; on les triturera dans un mortier de marbre avec suffisante quantité d'eau fraîche pour en former une émulsion que l'on passera à travers un linge, et que l'on versera dans un vase profond et étroit ; alors on y ajoutera le double ou le triple d'alcool rectifié, et on agitera pendant quelques minutes pour en faciliter le mêlange ; peu-à-peu, par le temps et le repos, l'albumine et le débris des réseaux vasculaires qui composaient le jaune d'œuf se précipiteront ; l'huile viendra surnager ; on l'enlevera avec un chalumeau, on la lavera dans de l'eau, et on obtiendra ainsi une huile blanche, incolore, d'une saveur très-douce, qu'il faut conserver dans un flacon bien bouché et à l'abri de la lumière.

On peut aussi obtenir une huile très-douce avec des jaunes d'œufs durcis à l'eau bouillante ; pour cela, on émiette, on écrase ces jaunes d'œufs, on les met sur une assiette de porcelaine que l'on place dans une étuve ; et après 12 ou 15 heures d'une douce chaleur, on les soumet à la presse pour en obtenir l'huile.

INFUSION ALCOOLIQUE D'OPIUM ET DE SAVON.

Baume Anodin de Bate. *Balsamum Thebaïcum.*
(Pharm. Gen.)

Opium purifié par la colature. . . . . 32 grammes.
Savon blanc . . . . 160 grammes.
Camphre . . . . 64 grammes.
Huile volatile de Romarin. . . . . 16 grammes.
Alcool rectifié à 32 degrés. . . . . 256 grammes.

On fait infuser l'opium et le savon ratissé dans l'alcool pendant trois jours ; on passe promptemenr la liqueur à travers un linge, puis on y mêle le camphre et l'huile dont on facilite la dissolution en agitant fortement ; quelques-uns ajoutent à l'infusion deux gros de safran.

EMPLATRE d'Ammoniacum avec la Ciguë.

EMPLASTRUM de Cicutâ cum Ammoniaco.
(Pharm. d'Edimbourg.)

Ammoniacum (Gomme ammoniaque). . . . . . 256 grammes.
Infusum acéteux de Scille . . . . Q. S.
Suc de feuilles de Ciguë (*suppléé par l'extrait de Ciguë*) 128 grammes.

On fait dissoudre l'ammoniacum dans suffisante quantité d'infusum acéteux de scille ou vinaigre scillitique ; on y ajoute ensuite le suc exprimé des feuilles de cigue ; puis, après avoir passé le tout à travers une toile forte, on fait cuire en consistance d'emplâtre.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury Médical du Département de l'Aisne, le premier Octobre 1812, *par* MONTAIN-VINCENT DORDIGNY, *de La Fère.*

109

PROGRAMME

N.° 14.

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL DU DÉPARTEMENT DE L'AISNE.

Pour Réception de Pharmacien.





A LAON,

Chez A. P. Courtois, Imprimeur du Jury Médical du Département, Place du Bourg, N.° 10.

1812.

JURY MÉDICAL

DU

DÉPARTEMENT DE L'AISNE.

M. Duméril, Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement Président du Jury médical.

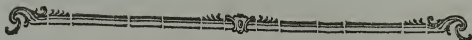
M. Missa, Docteur en Médecine, et Médecin de l'Hôtel-Dieu, à Soissons.

M. Lejeune, Docteur en Médecine, et Médecin de l'Hôpital, à Laon.

M. Baston,
M. Petit, } Pharmaciens, à Laon.

M. Pottier, aîné, Pharmacien, à Soissons.

M. Delaporte, Pharmacien, à Saint-Quentin.



OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE L'AISNE.

EXTRAIT D'HIPPOCASTANUM.

Æsculus Hippocastanum ou Maronnier d'Inde.

On prend huit onces d'écorce de maronnier, que l'on pulvérise grossièrement; on verse dessus deux livres d'alcool faible (à 18 dégrés), et après une infusion prolongée, pendant 24 heures, à la température de l'atmosphère, on tire au clair ce premier infusum, que l'on consreve à part : on verse sur le résidu deux livres d'eau bouillante qu'on laisse infuser pendant 12 heures à la température de l'atmosphère; on tire au clair ce second infusum aqueux : pour épuiser complètement l'écorce du maronnier, on verse dessus deux autres livres d'eau chaude dont on entretient la chaleur en plaçant le vase d'infusion sur un bain de sable, médiocrement échauffé; après ce temps on décante la liqueur, on la mêle aux deux premiers infusum, et on procéde, selon l'art, à l'évaporation pour obtenir un extrait de consistance pilulaire.

Le Candidat indiquera les moyens que la chimie donne pour reconnaître, après la mort, un empoisonnement par le plomb, et confirmera ses assertions par les expériences nécessaires sur une dissolution de ce métal, au défaut de matières vomies :

1.° Il versera dans cette dissolution de l'acide nitrique, qui, par son union avec le métal, formera du nitrate de plomb.

2.° En versant de l'acide sulfurique dans ce nitrate de plomb, il opérera un précipité blanc, qui est du sulfate de plomb. La même chose aura lieu par un sulfate alkalin ou terreux.

3.° En y ajoutant de l'acide muriatique, ou un muriate alkalin, il se formera un précipité blanc aussi, plus abondant que le précédent et assez soluble dans l'eau.

4.° Avec la potasse il précipitera cette même dissolution en blanc, mais ici ce ne sera que de l'oxyde de plomb.

5.° En y faisant passer de l'hydrogène-sulfuré, il se formera un précipité noir, qui est du sulfure de plomb.

6.° Avec l'acide chrômique, il donnera naissance à un précipité d'un très-beau jaune, qui est du chrômate de plomb.

7.° En traitant cette même dissolution par la teinture de tournesol, il obtiendra un précipité rose, parce que cette teinture contenant un peu de potasse libre, le sel est décomposé en partie, et que l'oxyde qui se sépare entraîne une portion de la matière colorante.

8.° Enfin, en faisant évaporer ce nitrate, en le mettant dans un creuset, il retirera un oxyde de plomb jaune ou rouge, lequel, traité par le charbon, donnera le métal révivifié.

AMMONIAQUE SUCCINÉE, ou Eau de Luce.

ALKALI AMMONIACUM SUCCINATUM, spiritus salis ammoniaci lacteus, liquor excitans.

Alkool très-rectifié	32 grammes.
Huile de succin rectifiée.	12 décigram.
Savon blanc	1 décigram.

On met ces trois substances dans un flacon de crystal, que l'on agite de temps en temps, et lorsque la solution est bien faite et homogène, on y ajoute,

Ammoniaque caustique.	64 grammes.

On bouche bien le flacon, et on conserve pour l'usage.

113

ALKOOL D'ABSYNTHE ANISÉ,
Vulgairement ESPRIT D'ABSYNTHE.

Sommités de grande absynthe. . . . . . . 128 grammes.
Graines d'anis entières. . . . . 32 grammes.
Alcool ordinaire à 24 degrés. . . . . . . 1 kilog. et demi.
Eau de rivière. . . . . 1 kilogramme.

On met infuser, pendant 24 heures, dans le bain-marie d'un alambic. On procéde ensuite à la distillation, avec l'attention de ne retirer que trois livres de fluide alkoolique.

MURIATE oxygéné d'Arsenic,
Communément BEURRE ou HUILE corrosive d'Arsenic.

Acide arsenieux . . . . } de chaque 200 grammes.
Muriate suroxygéné de mercure . . . . }

On pulvérise séparément ces deux substances, et après les avoir bien mêlangées, on les introduit sur le champ dans une cornue de verre bien lutée, que l'on place dans un fourneau, sur un bain de sable. On y adapte un récipient, et on procéde à la distillation par une chaleur graduée et bien ménagée au commencement de l'opération. Il passe, peu-à-peu, dans le récipient, une liqueur épaisse, d'une consistance butyracée, qui quelquefois se fige et se concrète. Lorsque la distillation paraît s'arrêter, on enlève le récipient qui contient le muriate arsenical de mercure, qu'il faut verser dans un flacon bien bouché. On adapte à la cornue un autre récipient qui contient de l'eau; et en augmentant le feu, on retire du mercure coulant.

EAU éthérée camphrée de M.r le Professeur *Chaussier*.

Camphre purifié. . . . . 16 grammes.
Ether sulfurique rectifié . . . . 20 grammes.

111

Mettez dans un flacon l'éther et le camphre ; agitez pour aider la solution ; versez ensuite cet éther dans un flacon tubulé à sa base et qui contient déjà 28 onces d'eau distillée. A la tubulure inférieure est adapté un robinet, et au goulot du flacon est luté un tube que l'on bouche avec un petit cylindre de liège couvert de lut. Quand on veut se servir de cette composition, on ouvre le tube supérieur, et on fait écouler la liqueur par le robinet. (*Pharmacopée de* Brugnatelli. *T. 2. p. 210.*)

Looch d'Amidon. (*Pharm. d'Edimb.*)

Amidon.		8 grammes.
Cachou		4 grammes.
Sirop de tolu	} de chaque	32 grammes.
Blancs d'œufs battus dans un peu d'eau		

Mêlez et faites S. A. un looch.

Indiquer à quels signes on reconnaît la présence de l'acide arsenieux, arsenic blanc, ou oxyde d'arsenic, dans une liqueur quelconque, soit qu'on l'ait trouvée dans l'estomac d'un cadavre, ou partout ailleurs.

1.° En faisant évaporer une partie de la dissolution, il se précipite une poudre blanche analogue au sucre en poudre, mais d'une pesanteur spécifique plus grande.

2.° La saveur de cette poudre est âcre et caustique.

3.° Si on la projette sur des charbons ardens, elle répand une forte odeur d'ail et exhale des vapeurs blanches.

4.° Une lame de cuivre exposée à cette fumée devient noire ou d'un blanc sale.

5.° En versant dans la dissolution du sulfure de potasse délayé dans de l'eau, il se fait un précipité jaune, par la combinaison de l'acide arsénieux avec l'hydrogène sulfuré. C'est sur cette propriété que *Navier*, Médecin de Châlons, avait conseillé les hépars alkalins (*sulfures hydrogénés*) comme contrepoisons de

l'arsenic. Mais les expériences récentes de M.r *Casimir Renault* démentent cette opinion.

6.o D'après un Mémoire de M.r *Bertholet*, l'hydrogène sulfuré est une des substances les plus remarquables par son action prompte sur les métaux et sur leurs oxydes, qu'il tend à ramener à l'état métallique. C'est en vertu de cette propriété que ce gaz fait paraître les petites particules d'arsenic contenues dans une solution.

7.o Si on y verse de l'acide muriatique, et qu'on y ajoute quelques gouttes d'une solution de prussiate de potasse, il se fait un précipité verd et jaune mêlangés.

8.o Par l'eau de chaux le mêlange prend une couleur noire.

9.o Enfin, cette poudre blanche est susceptible de se réduire par l'hydrogène, parce que ce gaz a plus d'affinité avec l'oxygène que l'arsenic.

INFUSUM alcoolique cordial.

ELIXIR de vie de *Mathiole*.

Racines de galanga minor.	de chaque 16 grammes.
———— gingembre	
———— zédoaire.	
Calamus aromaticus.	de chaque 8 grammes.
Feuilles de marjolaine	
———— menthe	
———— thym.	
———— serpolet	
———— sauge.	
———— romarin	
Fleurs de roses de Provins.	
Semences d'anis	de chaque 4 grammes.
——— de fenouil	
Canelle	32 grammes.
Gérofle	de chaque 10 grammes.
Noix muscade.	
Macis	

Cubèbes	de chaque 6 grammes.
Bois d'aloës	
Santal citrin	
Cardamomum minor	
Écorce récente de citron	20 grammes.
Alkool à 30° † 0.	3 litres.

Faites macérer, comme pour la teinture de raifort composée, c'est-à-dire, qu'après avoir mis ces ingrédients dans un matras, mais seulement avec la moitié de l'alkool indiqué, vous laisserez pendant trois jours le vase exposé à la chaleur du bain de sable, et que vous agiterez souvent; vous décanterez et recommencerez la digestion pendant le même espace de temps, en versant sur le marc l'autre partie d'alkool. Vous exprimerez fortement; vous réunirez les deux liqueurs, vous filtrerez et vous conserverez dans un lieu frais.

~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury Médical du Département de l'Aisne, le premier Octobre 1812, *par* JEAN-BAPTISTE CHANDELLIER, *de Coincy, pour être reçu Pharmacien.*
~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~~

(N.° 15.)

117

PROGRAMME
DES OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,
PROPOSÉES
PAR LE JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE INFÉRIEURE,
POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A NANTES,
De l'Imprimerie de F.-C. Mellinet-Malassis, Imprimeur-Libraire, place du Pilori, *à la Bible d'or.*

1812.

JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT
DE LA LOIRE INFÉRIEURE.

M. Duméril, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement, Président des Jurys de Médecine.*

M. Palois, M. Fouré, *Docteurs en Médecine, à Nantes.*

M. Boisteaux, M. Hectot, M. Danet, M. Le Sant, *Pharmaciens, à Nantes.*

OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,
PROPOSÉES
PAR LE JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE INFÉRIEURE.

ELECTUAIRE D'HIPPOCASTANUM.

Œsculus hippocastanum.

Ecorces de maronnier d'Inde . . . . 64 gram.
Racine de caryophyllata (*geum urbanum*). . . 32 gram.
Sommités de centaurée (*erythrea centaurium*). . 24 gram.
Oxide potassé d'antimoine (*antim. diaphorétique.*) 4 gram.
Syrop d'absinthe *Q. S.*

On réduit en poudre très-fine chacune des substances végétales; on les mélange et on les incorpore, par trituration, avec le syrop, pour en former une masse molle, susceptible d'être prise sous la forme de bols plus ou moins volumineux, suivant la prescription du médecin.

SYROP DE BÉNOITE.

Geum Urbanum. LINN.

Racine de bénoite. . . . . 230 grammes.
Vin blanc généreux. . . . . . . 522 grammes.
Eau de rivière. . . . . 1 kilogram.

On met dans la cucurbite d'un alambic la racine de bénoite séchée, mondée et grossièrement pulvérisée; on ajoute ensuite le vin et l'eau de rivière, et après quelques heures d'infusion à la température de l'atmosphère, on procède à la dis-

tillation : on se borne à retirer seulement 260 grammes d'une eau aromatique, légèrement alkoolique, à laquelle on ajoute le double de son poids de sucre et dont on fait un syrop dans un ballon, à la chaleur du bain-marie.

D'autre part, on prend ce qui reste dans la cucurbite de l'alambic; on passe la liqueur à travers un linge; on y ajoute le double de son poids de sucre, et l'on en fait un syrop que l'on clarifie avec un blanc d'œuf.

Lorsque les deux syrops sont presque refroidis, on les mêle exactement et on les conserve dans des bouteilles que l'on bouche bien.

CÉRAT D'OXIDE DE ZINC. (*Hufeland.*)

Cérat de blanc de baleine . . . . . . 32 grammes.
Oxide de zinc sublimé et lavé, } de chaque, 2 grammes.
Poudre de lycopodium, }

Mêlez selon l'art pour former une pommade que vous conserverez dans un endroit frais, et qui doit être employée spécialement dans quelques maladies des paupières.

POMMADE DE SCILLE.

Squammes fraîches de scille, } de chaque, 100 grammes.
Graisse de porc purifiée, }

Après avoir réduit en pulpe les squammes de scille, en les pilant dans un mortier, on les met avec la graisse dans une capsule que l'on place sur un bain de sable assez chaud pour déterminer et entretenir la fluidité de la graisse, et lorsque l'humidité est entièrement dissipée, on passe avec expression à travers un linge serré.

EXTRAIT DE PETITE CENTAURÉE.

Extractum centaurii vulgaris.

(*Gentiana centaurium.* Linné.
Chironia centaurium. Wild.
Erythrea centaurium. Rich.)

On prend une quantité quelconque de sommités fleuries de

127

petite centaurée récemment séchées ; on les met dans un bain-marie d'étain ; on verse dessus de l'eau bouillante en assez grande quantité pour les submerger, et après avoir couvert le vase on laisse infuser à la température de l'atmosphère pendant vingt-quatre heures ; alors on décante la liqueur, on verse sur le résidu une nouvelle quantité d'eau bouillante, et après douze à quinze heures d'infusion, on coule avec expression ; on mêle les colatures, on les filtre et on procède à l'évaporation au bain-marie, en évitant d'employer les vaisseaux de cuivre, jusqu'à consistance de miel épais.

ACIDE BORACIQUE.

Sel sédatif de Homberg.

Borate sursaturé de soude. . . 258 grammes.
Eau distillée bouillante. . . . . 1 kilogr. et demi.
Acide sulfurique concentré . . . *Q. S.*

On fait dissoudre le borate de soude dans la quantité d'eau prescrite ; on filtre sur-le-champ la liqueur ; on la reçoit dans une grande terrine de grès ; alors on y ajoute de l'acide sulfurique peu à peu et jusqu'à ce que la liqueur ait acquis une légère acidité (il en faut à peu près 96 grammes pour produire cet effet) : alors on porte le vase dans un endroit frais, et à mesure que le refroidissement a lieu, l'acide se précipite en lames blanches micacées. Après 24 heures de repos on jette la liqueur sur un filtre ; l'acide reste cristallisé, on le lave avec de l'eau distillée froide, on le dessèche et on le conserve pour l'usage.

La liqueur qui reste contient du sulfate acide de soude, qu'on neutralise en ajoutant du carbonate de soude jusqu'à parfaite saturation, et on évapore ensuite.

ACIDE BENZOÏQUE.

Flores benzoes, Sal benzoin. Fleurs de benjoin.

Prenez une quantité quelconque de benjoin pulvérisé ; distillez-le dans une cornue de verre, adaptée à un ample ré-

cipient : dissolvez le produit dans six fois son poids d'eau distillée ; faites bouillir pendant une demi-heure ; décantez, et par le refroidissement vous obtiendrez des cristaux d'acide benzoïque, que vous conserverez dans un vase bien bouché.

EMPLATRE EXTRACTO-RÉSINEUX DE PLOMB,

Vulgairement (*Emplâtre de Bailleul.*)

Racines de consoude sèche, Ecorce moyenne d'aulne, Feuilles de noyers, Balaustes, Sumach,	de chaque, une poignée.
Roses de Provins.	32 grammes.
Racine d'althæa . . . . . . , ...	96
Huile d'olives.	15 hectogram.
Suif.	1 kilogram.
Oxide de plomb demi-vitreux.	125 décagram.
Cire jaune.	32 décagram.
Térébenthine	192 grammes.
Bol d'Arménie, Terre sigillée, } de chaque	5 hectogram.
Roses rouges.	96 grammes
Oliban, Myrrhe, Mastich, } de chaque.	72 grammes.
Sang-dragon	64 grammes.
Ecorces de grenades, Balaustes pulvérisées, } de chaque. . .	48 grammes.

Pour former cet emplâtre dont on a fait long-tems un secret, il faut, suivant l'ancienne formule qui a été communiquée, commencer par faire plusieurs décoctions successives, auxquelles on associe ensuite les diverses substances, et on y procède de la manière suivante :

On prend d'abord les racines de consoude, l'écorce moyenne de l'aulne, les feuilles de noyers, les balaustes, le sumach et les roses de Provins, et après les avoir incisées, concassées, on les fait bouillir avec douze ou quinze livres d'eau ferrée, jusqu'à ce qu'il ne reste plus que six livres d'eau. Alors on coule la décoction, on verse sur le marc des plantes une livre

de vinaigre, quelques livres d'eau de rivière, et l'on forme une seconde décoction que l'on coule ensuite et que l'on mêle à la première.

Puis on prend la racine d'althæa ; et, avec une suffisante quantité d'eau, on en fait une décoction que l'on coule, et que l'on mêle aux deux précédentes.

Après avoir laissé reposer pendant quelques heures ces décoctions de plantes, on les décante, pour en séparer un dépôt féculent qui s'y forme ; on met la liqueur décantée dans une bassine de cuivre avec l'huile d'olives, le suif et l'oxyde de plomb demi-vitreux qui a été réduit en poudre très-fine ; et on fait cuire, selon l'art, ces différentes substances, en remuant continuellement pour faciliter la combinaison de la litharge, et procurer la vaporisation du fluide aqueux.

Lorsque cette masse a acquis une consistance emplastique un peu molle, on y ajoute la cire qui a été cassée en petits morceaux, puis la térébenthine ; enfin, lorsque la liquéfaction est complette et la matière homogène, on retire la bassine du feu, et on y incorpore, en agitant continuellement, une poudre préparée avec le bol d'Arménie, la terre sigillée, le sang-dragon, les balaustes, le malicorium, les roses rouges, l'oliban, le mastich et la myrrhe ; lorsque cette poudre est bien mêlée à la masse emplastique, et que celle-ci est suffisamment refroidie, on en forme des magdaléons.

Cet emplâtre qui doit être d'une couleur rouge brun, est fort vanté dans quelques pays. Lémery, dans sa Pharmacopée universelle, a donné sous le titre d'*Emplastrum catagmaticum seu pro fracturis*, une formule analogue, ajoutant qu'il ressemble absolument à celui dont on use en Normandie sous le nom d'Emplâtre de Bailleul.

SYROP DE MENTHE CRÊPUE.

Menthe récemment séchée	32 décagrammes.
Eau de rivière	15 hectogrammes
Sucre blanc	115 décagrammes.

On met la menthe dans le bain-marie d'un alambic, avec la quantité d'eau prescrite, et après 24 heures d'infusion, à la température de l'atmosphère, on retire, par la distillation,

124

92 grammes d'une liqueur aromatique, à laquelle on ajoute 192 grammes de sucre, et dont on fait un syrop à la chaleur du bain-marie. Alors on prend le résidu qui se trouve dans la cucurbite, on le coule, on l'exprime, et après avoir laissé reposer la colature, que l'on tire au clair, on y ajoute le restant du sucre, et par une douce chaleur on en forme un syrop qui, lorsqu'il est à demi refroidi, doit être mêlé au premier et conservé dans des bouteilles bien bouchées.

On doit ainsi préparer, par distillation et par décoction, tous les syrops dans lesquels il importe de conserver, en même tems, le principe odorant et extractif des végétaux.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical de la Loire inférieure, le 13 *octobre* 1812, *par* Gabriel-Jean Lhommeau, *natif de Nantes.*

125

PROGRAMME N.° 16.

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE;

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





AU MANS,

De l'Imprimerie de MONNOYER, Imprimeur de la Préfecture, rue Saint-Dominique, n° 1.

SEPTEMBRE 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE.

M. Duméril, *Président*, *Commissaire du Gouvernement*, *Professeur à la Faculté de Médecine de Paris.*

M. Drouard, *Docteur-Médecin au Mans.*

M. Legoux, *Docteur en Chirurgie au Mans.*

M. Marigné,
M. Gallois,
M. Leroy,
M. Tireau,
} *Pharmaciens au Mans.*

OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES, PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE.

SULFATE ACIDE DE MERCURE.

(*Annales de Chimie, mai* 1808.)

On introduit dans une cornue de grès, placée dans un fourneau de réverbère, une partie de mercure coulant, et une partie et demie d'acide sulfurique à 66 degrés de l'aréomètre de Baumé ; on adapte à la cornue une alonge et un récipient tubulé qu'on fait communiquer, soit avec de l'eau distillée, contenue dans des flacons de Woulf, si l'on veut recueillir l'acide sulfureux, soit avec l'air extérieur, si les localités permettent de donner issue au gaz ; on échauffe par degrés la cornue jusqu'à ce que l'acide soit en ébullition, et l'on soutient le feu tant que les vapeurs acides se dégagent en abondance, ayant soin de le ralentir vers la fin de l'opération, c'est-à-dire, lorsque les gouttes du liquide qui passe de la cornue dans le ballon, se succèdent lentement, lorsqu'il y a diminution des vapeurs blanches. Après cette opération, qui dure quatre à cinq heures, on casse la cornue, ou bien on sépare, à l'aide d'un crochet, le sulfate acide de mercure qui se détache facilement.

Le sulfate acide de mercure ainsi obtenu est très-blanc et très-friable; il passe à la couleur jaune par l'addition de la plus petite quantité d'eau froide.

SULFATE DE MERCURE AU MINIMUM.

On prend du sulfate acide de mercure. . . . 18 parties.
du mercure coulant. . . . . 11 parties.

On les triture ensemble dans un mortier ou dans une capsule de porcelaine, en y ajoutant peu à peu six parties d'eau froide. Les premières portions d'eau font prendre au sulfate une couleur jaune, qui disparaît bientôt par l'agitation; il se développe de la chaleur. La matière prend une couleur grise très-foncée. Après quelques minutes de trituration, on ajoute suffisante quantité d'eau pour donner au tout la consistance d'une bouillie épaisse, et on continue de triturer jusqu'à ce que la masse soit devenue d'un blanc terne et que le mercure ait totalement disparu, ce qui dure de cinq à six heures; on dessèche ensuite cette matière à l'étuve, à une chaleur de 30° ou 35°.

Ce sulfate est soluble dans l'eau distillée, et n'altère ni la teinture de tournesol, ni le syrop de violettes. Il précipite en noir par l'eau de chaux, et en gris par l'ammoniaque.

ÉLECTUAIRE PURGATIF.

(*Pharmacopée de Vienne.*)

R. Roob de sureau. . . . . d'hyèble. . . . . de genièvre.	aa	95 grammes.
Racine de jalap en poudre. . . Sulfate de potasse.	aa	32 grammes.
Syrop de Nerprun.		Q. S.

Cet électuaire est employé à la dose de 30 grammes dans les ascites essentielles.

 129

EMPLATRE STOMACHIQUE.

(*Pharmacopée de Vienne.*)

R. Cire jaune. 622 grammes.
Huile d'olives. . . . . 210 grammes.
Térébenthine. . . . . 52 grammes.

Quand le mêlange de ces trois matières est fait sur un feu doux, on ajoute :

Poudre de mastic. . . . . 80 grammes.
de muscade. . . . . 19 grammes.
Baume du Pérou. . . . . 9 grammes.
Huile essentielle de menthe. . . . . 5 grammes.

On regarde cet emplâtre comme sédatif et antispasmodique; on l'applique sur l'épigastre.

ELIXIR DE VITRIOL ANGLAIS.

(*Pharmacopée de Vienne.*)

R. Racines de Calamus. . . } āā. . . . . . . 52 grammes.
de Galanga. . . }
Canelle. . . . . . . }
Gérofle. . . . . . . } āā. . . . . 10 grammes.
Muscade. . . . . . }
Ecorce de citron. . . . . 12 grammes.
Sucre blanc. . . . . 80 grammes.

Après avoir pilé et mêlangé ces substances on les fait digérer pendant six jours dans :

Alcohol sulfurique. . . . . 80 grammes.
Alcohol rectifié. . . . . 622 grammes.

130

On filtre et on conserve l'élixir dans un flacon : on le donne avec le kinkina dans les fièvres adynamiques. La dose est de 4 à 8 grammes.

EMPLATRE D'OXYDE DE PLOMB ET DE ZINC.

(*Vulgairement Diapalme.*)

R. Oxyde de plomb demi-vitreux (litharge).	}	
Huile d'olives choisie.	} aa...	740 grammes
Graisse de porc purifiée.	}	
Cire blanche.		140 grammes.
Sulfate de zinc.		64 grammes.
Eau de rivière.		S. Q.

Après avoir réduit la litharge en poudre très-fine, on la met dans une bassine de cuivre avec l'huile, la graisse et une certaine quantité d'eau, et on fait bouillir légèrement et continuellement; sur la fin de la coction, on y ajoute le sulfate de zinc que l'on a dissout dans suffisante quantité d'eau, puis la cire, et lorsque toutes ces substances sont incorporées et forment une masse homogène, on retire la bassine du feu pour malaxer la masse, l'étendre et la réduire en magdaléons.

Dans cette préparation il faut avoir soin de ne pas porter le feu à un trop haut degré, de remuer constamment avec une spatule de bois; il faut aussi que la masse emplastique ne soit pas à sec, mais on y ajoute, suivant le degré d'évaporation, une petite quantité d'eau. Pour faire cette addition sans danger, il convient de retirer la bassine du feu, et de n'y verser que de l'eau chaude,

MELLITUM ACÉTEUX DE CUIVRE.

Onguent Egyptiac. -- Oxymel æruginis.

R. Miel. . . . . 122 grammes.
Vinaigre. . . . . 183 grammes.
Oxyde vert de cuivre. . . . . 92 grammes.

Après avoir réduit l'oxyde de cuivre en poudre très-fine, on met ces trois substances dans une bassine de cuivre, sur un feu doux, en agitant sans interruption, jusqu'à ce que le mélange cesse de se gonfler et qu'il ait acquis une belle couleur rouge : on tire alors la bassine du feu, et on met la préparation dans un pot.

POMMADE DE JUSQUIAME.

Unguentum ad ambusta. Reuss.

R. Feuilles de jusquiame.	$\overline{aa}$. une poignée.
de solanum scandens (*douc.-amèr.*)	
de sureau.	
de stramonium..	

Graisse de porc préparée. . . . . 1 kilogr.

On écrase, on pile les feuilles, on les mêle avec la graisse, que l'on fait liquéfier sur un feu très-doux, et que l'on entretient dans cet état jusqu'à l'entière dissipation de l'humidité; on passe ensuite à travers un linge et on conserve.

INFUSUM ALKOHOLIQUE D'OPIUM AVEC ACIDE BENZOIQUE.

(*Elixir Paregoricum.* -- Pharm. Lond.).

R. Extrait muqueux d'opium.	$\overline{aa}$. 4 grammes.
Acide benzoïque sublimé.	

132

Camphre. . . . . 2 grammes.
Huile volatile d'anis. . . . . 2 grammes.
Alcohol rectifié. . . . . 1 kilogr.

Faites infuser à froid.

Ces différentes Préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du département de la Sarthe, par M. LAY (JOSEPH-AUGUSTIN), natif de Lillers, département du Pas-de-Calais.

PROGRAMME N.o 17.

188

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE;

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





AU MANS,

De l'Imprimerie de MONNOYER, Imprimeur de la Préfecture, rue Saint-Dominique, n° 1.

SEPTEMBRE 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE.

M. DUMÉRIL, *Président*, *Commissaire du Gouvernement*, *Professeur à la Faculté de Médecine de Paris.*

M. DROUARD, *Docteur-Médecin au Mans.*

M. LEGOUX, *Docteur en Chirurgie au Mans.*

M. MARIGNÉ,
M. GALLOIS,
M. LEROY,
M. TIREAU, } *Pharmaciens au Mans.*

OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,
PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE.

EXTRAIT PANCHYMAGOGUE.

Coloquinte privée de ses semences.		48 grammes.
Séné mondé.	aa.	64 grammes.
Racine d'Hellébore noir. .		
Agaric.		32 grammes.
Scammonée en poudre.		32 grammes.
Extrait d'Aloës.		64 grammes.
Poudre Diarrhodon.		32 grammes.

On fait digérer au bain-marie, dans l'eau à 60°, la Coloquinte, le Séné et l'Agaric pendant deux jours; on passe l'infusum. On fait bouillir de nouvelle eau sur le résidu et on passe avec expression. On réunit les liqueurs, on les clarifie, on les fait venir à consistance de miel, on y incorpore les poudres de Scammonée, d'extrait d'Aloës, Diarrhodon, lorsque l'extrait est refroidi. On desséche le tout au bain-marie.

Il est facile de voir d'après cela que cette préparation n'est autre chose qu'une réunion de plusieurs extraits faits en même temps, et mélangés ensuite avec des poudres.

130

POUDRE DIARRHODON, OU DE ROSES COMPOSÉE

DE L'ABBÉ.

R. Roses rouges, sèches et mondées.		32 grammes.
Santal rouge. . . . . Santal citrin.	aa. . .	6 grammes.
Gomme arabique. . . . . Ivoire brûlé à blanc. . . . . . . Mastic.	aa. . .	24 décigrammes.
Semences de Fenouil. . . . . . de Basilic. . . . . . . de Scariole. . . . . . de Pourpier. . . . . . de Plantain.	aa. . .	2 grammes.
Semences de Berberis. . . . . . Cannelle. . . . . Bol d'Arménie. . . . . Terre sigillée. . . . . Perles préparées.	aa. . ,	12 décigrammes.

Cette poudre très-composée a été inventée, dit-on, par un abbé: c'est un mélange assez informe, et dans lequel il entre plusieurs substances inutiles. On peut, par exemple, très-bien supprimer les semences de Scariole, de Plantain, de Pourpier, ainsi que les perles, la terre et l'ivoire, qu'on peut remplacer par un carbonate de chaux et par de l'alumine.

SYROP DE POMMES, OU DU ROI SAPOR.

R. Séné de la Palte mondé. . . . . 250 grammes.
Semence de Fenouil . . . . 32 grammes.

Gérofles.................................		4 grammes.
Suc dépuré de pommes de reinette grises......		2 kilogr.
de Bourrache......	} aa........	1 kilogr.
de Buglosse.......		
Sucre blanc..................................		2 kilogr.

On rape les pommes, on les soumet à la presse, on mêle leur suc à celui de la Bourrache et de la Buglosse. On met infuser le séné dans ces sucs chauds, on exprime, on extrait ensuite par de l'eau bouillante ce que contient encore le Séné; on réunit les colatures; on les laisse reposer; on décante et on rapproche sur un feu doux; on ajoute le sucre, on clarifie le syrop, et, en le concentrant, on y met tremper dans un nouet, le Girofle et le Fenouil concassés. On ne doit mettre ce syrop en bouteilles que lorsqu'il est entièrement refroidi, et il faut le conserver à la cave, car il fermente facilement. La dose est de 30 à 60 grammes.

Une tradition prétend que ce syrop a été imaginé par un Roi des Mèdes, nommé Sapor ??.

LIQUEUR POUR ARROSER LES CATAPLASMES ANTI-ARTHRITIQUES

De M. Pradier.

R. Baume de la Mecque....................		12 grammes.
Kinkina rouge..........................		15 grammes.
Safran..................................		7 grammes.
Sauge.....................	} aa.......	15 grammes.
Salsepareille.................		
Alkohol rectifié..........................		750 grammes.

Faites dissoudre à part le baume de la Mecque dans le tiers de l'alkohol.

Faites macérer dans le reste de l'alkohol les autres substances pendant quarante-huit heures, filtrez et mêlez les deux liqueurs.

Pour l'usage on mêle la teinture obtenue avec deux ou trois fois son poids d'eau de chaux ; on agite la bouteille au moment de s'en servir, afin de mêler le précipité qui s'est fait.

On en prend environ 64 grammes pour arroser un cataplasme de farine de graines de lin, qui entoure le membre abdominal depuis le pied jusqu'au dessous du genou.

ÉLECTUAIRE PECTORAL.

(*Pharmacopée de Vienne.*)

R. Poudre de suc de Réglisse. . . Poudre de semences d'Anis. . . Poudre de semences de Fenouil.	$\overline{aa}$. . . . 25 grammes.
Conserve de Lierre terrestre. . . d'Ortie.	$\overline{aa}$. . . . 155 grammes.
Syrop d'Hysope.	Q. S.

On prescrit cet électuaire à la dose de 32 grammes.

EAU AROMATIQUE SPIRITUEUSE.

(Balsamum Embryonis.) (*Pharmacopée de Vienne.*)

R. Fleurs de Lavande sèche. . . . . Sauge. . . . . Mélisse. . . . . Menthe crépue.	$\overline{aa}$. . . 10 décagrammes.
Noix muscade. . . . . Gérofles. . . . . Canelle. . . . . Macis. . . . . Gingembre. . . . . Semence de Fenouil.	$\overline{aa}$. . . 53 grammes.

On pile grossièrement ces substances, et on les met en infusion pendant vingt-quatre heures dans :

Alkohol.	1 kilogr.	244 grammes.
Eau de fontaine.	6 kilogr.	244 grammes.

BAUME SAXON.

(*Pharmacopée de Vienne.*)

R. Huile distillée de Lavande. . . .	} aa. . . .	6 grammes.
de Succin.	}	
d'Origan.	} aa. . . .	3 grammes.
de Marjolaine.	}	
de Sauge.	}	
de Romarin.	}	
de Macis.	} aa. . . .	2 grammes.
de Rhue.	}	
de Menthe.	}	
Huile de Muscade.		126 grammes.

On fait le mélange à froid. Ce baume sert à frotter les membres des enfans faibles; on leur en fait prendre aussi quelques gouttes sur du sucre.

SYROP ANTISCORBUTIQUE *de M. Portal.*

R. Racines de Gentiane.	15 grammes.
de Garence.	8 grammes.
Kinkina.	8 grammes.
Racines de Raifort.	15 grammes.
Cresson de fontaine.	S. Q.
Cochléaria.	S. Q.
Oxymuriate de mercure.	1 décigramme.

On fait bouillir les racines avec le Kinkina dans deux litres d'eau, réduits à un; on passe la décoction; on ajoute 750 grammes de

140

sucre ; on clarifie avec deux blancs d'œufs ; on fait cuire ce mélange en consistance de syrop ; on le passe.

D'une autre part, on pile, dans un mortier, les feuilles de Cresson, de Cochléaria et la racine de Raifort ; on exprime pour avoir 190 grammes de suc, que l'on filtre à froid ; on ajoute 750 grammes de sucre réduit en poudre grossière ; on chauffe au bain-marie jusqu'à ce que le sucre soit dissous ; on passe et on ajoute ce syrop au premier.

Enfin, on fait dissoudre le sublimé dans environ 4 grammes d'alkohol, et on le mêle exactement au syrop.

SYROP PECTORAL DE MOU DE VEAU.

(*Boudet.*)

R. Mou de veau bien frais et sain	....	500 grammes.
Vin blanc généreux	....	1 kilogr.
Eau de fontaine	....	S. Q.

Coupez le mou de veau par morceaux ; mettez-le cuire à petit feu, dans un vase couvert et de terre non vernissée ; lorsqu'il paraît suffisamment cuit, ajoutez :

Jujubes bien saines, séparées de leurs noyaux. 64 grammes.

Puis mettez infuser le tems convenable :

Capillaire du Canada	} ãã.	32 grammes.
Pulmonaire sèche		

Passez avec expression ; laissez déposer ; décantez et ajoutez :

Sucre en pain .... 2 kilogr.

Clarifiez avec l'eau alumineuse ; cuisez un peu fortement ; puis passez à travers un blanchet au-dessus d'un vase au fond duquel vous aurez mis :

Syrop de fleurs d'oranger .... 190 grammes.

Conservez selon l'art.

Ces différentes Préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département de la Sarthe, par M. LE DOYEN (Pierre), natif d'Almenesche, Département de l'Orne.

PROGRAMME N.° 18.

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE;

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





AU MANS,

De l'Imprimerie de MONNOYER, Imprimeur de la Préfecture, rue Saint-Dominique, n° 1.

SEPTEMBRE 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE.

M. Duméril, *Président, Commissaire du Gouvernement, Professeur à la Faculté de Médecine de Paris.*

M. Drouard, *Docteur-Médecin au Mans.*

M. Legoux, *Docteur en Chirurgie au Mans.*

M. Marigné,
M. Gallois,
M. Leroy,
M. Tireau,

} *Pharmaciens au Mans.*

OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,
PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE.

POUDRE RÉSINEUSE DE JALAP ANTIMONIÉE.

R. Racine de Jalap	12 grammes.
Sulfate de Potasse	16 grammes.
Sucre blanc	8 grammes.
Tartrate de Potasse antimonié	1 décigr. et demi.

Pulvérisez et mêlez selon l'art.

POUDRE DE JALAP AVEC MERCURE.

R. Jalap en poudre	ā̄a. . . 12 grammes.
Surtartrate de potasse	(ā̄a.) 12 grammes.
Canelle	12 décigrammes.
Muriate de Mercure	4 décigrammes.

Pour faire selon l'art une poudre très-fine.

OXYMURIATE DE MERCURE.

Muriate de Mercure suroxygéné. Sublimé-corrosif.

R. Mercure purifié	ā̄a. . . 192 grammes.
Acide sulfurique concentré	(ā̄a.) 192 grammes.

144

On met ces deux substances dans une capsule de verre, que l'on place sur un bain de sable, et on y entretient la chaleur, jusqu'à ce qu'il ne reste plus qu'une masse blanche pulvérulente; alors on la mêle avec 288 grammes de muriate de Soude décrépité, bien sec et pulvérisé : on met ce mélange dans un ballon de verre, rempli au plus jusqu'à la moitié de sa hauteur; on place ce ballon dans un bain de sable; on procède à la sublimation par un feu gradué; lorsque la sublimation est faite, et le vase refroidi, on détache la masse blanche crystallisée qui adhère à la voûte du ballon; on la sépare des scories, et on la conserve pour l'usage.

Si le produit ne paraît pas assez crystallisé, on le pulvérise, on y ajoute une petite quantité de muriate de Soude décrépité, et on procède à une nouvelle sublimation.

PRUSSIATE DE MERCURE.

R. Prussiate de Fer........................ 96 grammes.
Oxyde rouge de Mercure par l'acide nitrique. 48 grammes.
Eau distillée.............................. 288 grammes.

Après avoir pulvérisé le prussiate de Fer et l'oxyde rouge de mercure, on les met dans une capsule de verre, avec la quantité d'eau prescrite; on fait bouillir, pendant une demi-heure, en remuant continuellement, jusqu'à ce que le mélange ait acquis une couleur jaune tirant au vert. Alors on filtre; on verse ensuite sur le résidu 576 grammes d'eau bouillante; on réunit ces liqueurs; on les fait évaporer jusqu'à pellicule, et on obtient, par le repos et le refroidissement, le prussiate de mercure qui crystallise en long prismes tétraëdres.

TARTRATE DE POTASSE ANTIMONIÉ.

(*Procédé de M. Barruel.*)

R. Tartrate acidule de Potasse.....
Oxyde vitreux d'Antimoine.... } $\overline{aa}$..... 250 grammes.

148

Eau distillée . . . . 3 kilogrammes.

On réduit le tartrate acidule de potasse et le verre d'antimoine en poudre très-fine ; on les met avec l'eau dans une bassine d'argent ou de porcelaine ; on fait bouillir pendant 15 à 20 minutes, et après avoir laissé à demi refroidir la liqueur, on la filtre. On l'évapore ensuite jusqu'à siccité, en observant de ne pas donner un coup de feu suffisant pour décomposer le sel. Alors on dissout le résidu dans un peu d'eau distillée et bouillante ; on filtre ; on laisse crystalliser.

Les crystaux salins que l'on obtient par ce procédé sont très-beaux; s'ils se trouvaient un peu jaunes, il suffirait de les faire redissoudre et de les faire crystalliser une seconde fois. L'eau mère ne contient que du tartrate de fer, du sulfure de potasse, et du tartrate d'antimoine.

HUILE SULFURÉE.

Baume de soufre de RULAND.

℞. Huile d'olives . . . . 260 grammes.
Soufre sublimé et lavé . . . . 64 grammes.

On met ces deux substances dans un matras que l'on place sur un bain de sable à une température capable de liquéfier le soufre, et on laisse infuser jusqu'à ce que l'huile ait acquis une couleur rouge; on retire alors le vaisseau de dessus le feu, on laisse refroidir, on tire l'huile au clair et on la conserve dans une phiole.

EMPLATRE DE MÉLILOT SIMPLE.

℞. Fleurs de Mélilot récemment séchées. . . . . 250 grammes.
Eau. . . . . 96 grammes.
Suif de bœuf. 192 grammes.
Poix-résine. 310 grammes.

Cire jaune. . . . . 384 grammes.

On met dans une bassine le Mélilot, le suif et l'eau; on place la bassine sur un feu doux pour faire liquéfier le suif, sans le faire bouillir, et on entretient à cette température, en remuant souvent jusqu'à ce que l'eau soit presqu'entièrement dissipée; on passe à travers un linge serré; on exprime fortement; on laisse dépurer le suif par le repos; on le fait de nouveau liquéfier à une douce chaleur; on y ajoute la poix-résine et la cire, et on agite le marc jusqu'à ce qu'il se refroidisse; enfin on le malaxe et on en forme des magdaléons.

INFUSUM ALKOHOLIQUE DE COLOQUINTE.

Tinctura Colocynthidos. (DALBERG.)

R. Pulpe de Coloquinte. . . . . 24 grammes.
Anis étoilé. . . . . 16 grammes.
Alkohol à 24 degrés. . . . . 320 grammes.

On fait infuser pendant quelques jours à la température de l'atmosphère, on filtre et on conserve pour l'usage.

PATE DE RÉGLISSE.

R. Racines de réglisse mondées. . . . . 64 grammes.
Gomme arabique choisie. . . . } āā. . . . 640 grammes.
Sucre très-blanc. . . . . }
Eau de rivière. . . . . 576 grammes.

On fait bouillir la réglisse pendant 5, 6 minutes dans l'eau; on passe le décoctum; on y ajoute la gomme arabique concassée; on remet la bassine sur le feu, en remuant continuellement avec une spatule de bois, jusqu'à l'entière solution de la gomme. On coule à travers un linge, et, après avoir nettoyé la bassine, on y remet la liqueur

117

avec le sucre concassé, et on fait évaporer à une douce chaleur, en agitant continuellement jusqu'à ce que la matière ait pris la consistance du miel. Alors on y ajoute peu à peu huit ou dix blancs d'œufs, mêlés avec huit ou douze grammes d'eau de fleurs d'oranges, et que l'on a réduit en mousse en les battant avec quelques brins de bouleau. Pendant ce temps on agite fortement et vivement avec la spatule la matière contenue dans la bassine, jusqu'à ce qu'elle ait une grande blancheur, et qu'elle se détache facilement de la spatule. On retire alors la bassine du feu; on coule aussitôt la pâte sur un porphyre saupoudré d'amidon; on l'unit avec un rouleau de bois également saupoudré d'amidon. Enfin lorsqu'elle est refroidie, on la coupe avec des ciseaux, que l'on saupoudre aussi avec de l'amidon.

Ces différentes Préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département de la Sarthe, par M. MARE (MICHEL-JEAN-MAGLOIRE), natif de Mortagne, Département de l'Orne.

PROGRAMME N.° 19.

149

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.

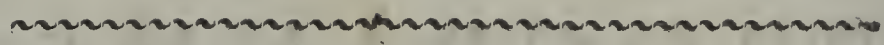




AU MANS,
De l'Imprimerie de MONNOYER, Imprimeur de la Préfecture, rue Saint-Dominique, n° 1.

SEPTEMBRE 1813.

150



JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE.



M. Duméril, *Président*, *Commissaire du Gouvernement*, *Professeur à la Faculté de Médecine de Paris.*

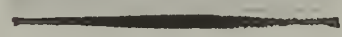
M. Drouard, *Docteur-Médecin au Mans.*

M. Legoux, *Docteur en Chirurgie au Mans.*

M. Marigné,
M. Gallois,
M. Leroy,
M. Tireau,



Pharmaciens au Mans.



OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,
PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE.

EAU CARMINATIVE COMMUNE
de la Pharmacopée de Vienne.

R. Feuilles de Camomille romaine. .
Ecorce d'Oranges. . . . . .
Sommités d'Absynthe. . . . .
Menthe Crêpue.. . . . . . . } aa. . . . 25 grammes.
Semences de Coriandre. . . .
de Carvi. . . . . .
de Fenouil. . . . .

On pile et on mélange ces substances que l'on met infuser pendant vingt-quatre heures dans

Eau de fontaine. . . . . 5 kilogrammes.

On filtre et on retire 4 kilogrammes.

Cette eau ne peut se conserver et se donne à la dose de 180 à 250 grammes.

EAU LAXATIVE, *de la même Pharmacopée.*

R. Feuilles de Séné. . . . . 19 grammes.
de Scrophulaire. . . . . 4 grammes.

Surtartrate de potasse. . . . . 3 grammes.

On fait infuser le tout pendant 24 heures dans suffisante quantité d'eau; on fait ensuite bouillir et réduire la décoction à 180 grammes, dans lesquels on fait fondre

Manne choisie. . . . . 53 grammes.

On clarifie pour la filtration et on donne en une seule dose.

EMPLATRE VÉSICATOIRE PERPÉTUEL DE JANIN.

(*Pharmacopée de* PEDERIT.)

R. Poudre très-fine de Cantharides. . . . . . 32 grammes.
d'Euphorbe. . . . . 16 grammes.
de Mastic. . . . . . } $\overline{\text{aa}}$. . . . 92 grammes.
Térébenthine. . . . . }

Mêlez exactement en poudres avec la Térébenthine et faites des magdaléons.

Cet emplâtre est très-usité dans le nord de l'Allemagne.

OXYDE NOIR DE MERCURE,

Par le Procédé de MOSCATI.

On prend 16 grammes de muriate de mercure (*mercure doux*); on les met dans une fiole avec 90 à 120 grammes de lessive des savonniers; on met la bouteille au feu sur les cendres chaudes ou dans un bain de sable et on agite de temps en temps. Après une demi-heure on trouve le sel mercuriel auparavant blanc et crystallin, devenu parfaitement noir; on retire alors la fiole du feu, on la laisse refroidir, on filtre par le papier; on lave plusieurs fois l'oxyde mercuriel et on le laisse dessécher. Cet oxyde remplace très-bien le mercure précipité noir d'Hahneman, qui resulte de la précipi-

tation d'une dissolution nitrique de mercure au minimum par l'Ammoniaque.

FORMULE POUR LES BAINS ARTIFICIELS D'EAU DE BARRÈGES.

(*Planche et Boullay.*)

R. Sulfure hydrogéné de Soude concentré à 25.° du pèse-acide de Baumé. . . . . 305 grammes.

D'une autre part

R. Sulfate de soude. . . . . . .
Muriate de soude. . . . . . . } aa. . . 16 grammes.

Carbonate de soude. . . . . .
Gélatine animale. . . . . . . } aa. . . . 32 gramme.

Pétrole rectifié. . . . . 1 grammes.

Eau distillée. . . . . 500 grammes.

Dissolvez et filtrez ces dernières substances, et vous mêlerez 122 grammes de cette solution salino-gélatineuse aux 305 grammes de sulfure hydrogéné de soude. Le mélange est versé dans l'eau d'un bain au moment d'en faire usage.

POMMADE ANTI-OPHTHALMIQUE DE DESAULT.

R. Onguent rosat. . . . . 122 grammes, 0,287.

Précipité rouge. . . . . .
Acétate de plomb. . . . .
Sulfate d'alumine calciné. . .
Tutie. . . . . } aa. . 15 grammes, 0,286.

Oxy-muriate de mercure. . . . . 2 grammes. 0,548.

On mêle parfaitement ces substances dans un mortier de verre, et on conserve la pommade dans un pot de fayence; il faut avoir soin de la renouveler souvent; quand elle est ancienne, la graisse est altérée et irrite un peu la peau.

154

ONGUENT DE PROPOLIS. (*Cadet.*)

R. Propolis purifiée dans l'eau bouillante. . . . 250 grammes.
Huile d'olive. . . . . 1,500 grammes.

Mettez le tout dans une bassine, faites fondre la Propolis à une douce chaleur; mêlangez exactement avec une spatule, et coulez l'onguent dans un pot.

On réussit également en faisant dissoudre la Propolis non purifiée dans l'huile, et en passant l'onguent chaud. On l'emploie pour les vieux ulcères et dans le traitement des hémorrhoïdes.

BAUME SCHAVERIEN.

(*Pharmacopée de Vienne.*)

R. Térébenthine.	80 grammes.
Galbanum.	52 grammes.
Oliban. . . . . Aloës. . . . . Benjoin. . . . . Styrax. . . . . Mastic. . . . . Myrrhe.	aa. . . 6 grammes.
Racines d'Iris de Florence. . . de Dictame blanc. . . d'Impératoire. . . . Semences d'Anis. . . . . . de Fenouil.	aa. . . 12 grammes.

155

Fleurs de Camomille.		
Sommités d'Absynthe.		
Romarin.	$\overline{aa}$.	3 grammes.
Scordium.		
Rhue.		
Petit Cardamome.		
Noix muscade.	$\overline{aa}$.	6 grammes.
Canelle.		
Castoreum.		
Baies de laurier.		25 grammes.

Ces substances, divisées et mêlangées, sont mises à macérer pendant vingt-quatre heures dans

Alcohol rectifié. . . . . 1 kilogr. 244 grammes.

On donne ce remède à la dose de 4 ou 8 grammes. Il est dû au Docteur *SCHAVERIEN*.

PATE PECTORALE D'ACHE.

(*BOUDET.*)

On fait bouillir légèrement, dans suffisante quantité d'eau, 250 grammes de racine fraîche d'ache; on passe à travers un linge, et on ajoute une quantité de gomme arabique pulvérisée et de sucre égale en poids à celle de la racine d'ache employée.

On fait fondre à une douce chaleur; on passe de nouveau à travers un morceau d'étoffe de laine, puis on évapore au bain-marie, en consistance convenable pour être mis dans des moules de fer-blanc huilés, dans lesquels on achève l'évaporation à l'étuve comme pour la pâte de Jujubes.

Ces différentes Préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département de la Sarthe, par M. BEAUDOUX (MARIE-LOUIS-JULIEN), natif de Beaumont-sur-Sarthe, Département de la Sarthe.

PROGRAMME N.° 20.

157.

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

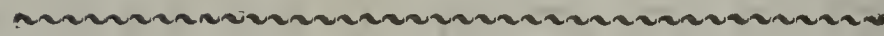
DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE;

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.


BIBLIOTHÈQUE DE LA FACULTÉ DE PHARMACIE PARIS

AU MANS,
De l'Imprimerie de MONNOYER, Imprimeur de la Préfecture, rue Saint-Dominique, n° 1.

SEPTEMBRE 1813.



JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE.



M. DUMÉRIL, *Président, Commissaire du Gouvernement, Professeur à la Faculté de Médecine de Paris.*

M. DROUARD, *Docteur-Médecin au Mans.*

M. LEGOUX, *Docteur en Chirurgie au Mans.*

M. MARIGNÉ,
M. GALLOIS,
M. LEROY,
M. TIREAU,



Pharmaciens au Mans.



OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,
PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL
DU DÉPARTEMENT DE LA SARTHE

HUILE DE SAIN-BOIS. (*Daphne Mezereum.*)

Procédé de LARTIGUE.

R. Ecorces sèches de Sain-Bois . . . . . . 500 grammes.

Hachez et concassez par portion dans un mortier de marbre, en ajoutant un peu d'eau pour n'être pas incommodé par la poudre qui s'élève. Mettez cette écorce ainsi divisée dans une bassine avec 500 grammes d'eau. Placez la bassine sur un feu doux pendant une heure. Pilez de nouveau l'écorce, remettez-la dans la bassine et versez-y un kilogramme d'Huile d'Olives pure. Chauffez jusqu'à faire bouillir l'eau, agitez souvent pendant au moins 12 heures, et quand la plus grande partie de l'eau sera volatilisée, passez avec une forte expression; après quelques heures de repos, séparez les *féces*. Vous aurez alors une Huile verte, d'une odeur vireuse.

POMMADE DE SAIN-BOIS.

R. Huile de Sain-Bois ci-dessus. . . . . . 244 grammes.
Cire blanche. . . . . 90 grammes.

N. B. En hiver on doit mettre moins de cire.

Faites fondre à une douce chaleur, passez s'il est nécessaire, et chauffez sans discontinuer dans le vase qu'on doit laisser refroidir lentement pour obtenir une pommade bien unie, sans avoir besoin de la battre : elle est d'un blanc jaune verdâtre et d'une odeur vireuse.

ELECTUAIRE ANTI-FÉBRILE.

(*Pharmacopée de Vienne.*)

R. Conserve d'Absynthe. . . . .
de Cochléaria. . . } aa. . . . 27 grammes.
Kinkina en poudre. . . . .
Syrop de Fumeterre . . . . S. Q.

On le donne à la dose de 15 à 16 grammes par jour.

SAVON ANTIMONIAL.

(*Pharmacopée de Vienne.*)

R. Soufre doré d'Antimoine. . . . . 27 grammes.
Soude caustique. . . . . 76 grammes.
Eau distillée. . . . . 437 grammes.

On fait chauffer le mélange dans une chaudière de fonte jusqu'à parfaite solution. Alors on ajoute :

Huile d'Amandes douces. . . . . 127 grammes.

On continue de chauffer en remuant jusqu'à formation du savon, que l'on coule dans un moule.

SAVON ANTIMONIAL DE KLAPROTH.

(*Pharmacopœa Borussica.*)

R. Soufre doré d'Antimoine. . . . . 52 grammes.

Dissolvez par digestion dans
Solution de Potasse caustique. . . . . . . S. Q.
Faites fondre d'autre part
Savon médicinal coupé menu. . . . . . . 184 grammes, dans une triple quantité d'eau distillée.

Faites évaporer à un feu doux jusqu'à consistance de masse pillulaire les deux liqueurs que vous aurez mêlées ; ajoutez peu à peu de la Potasse caustique. Ce savon conserve une teinte rougeâtre, et il devient par suite d'un blanc cendré.

POUDRE CAUSTIQUE DU FRERE COSME.

R. Sulfure de mercure.................... 7 grammes.
Cendre de vieilles semelles.............. 4 décigrammes.
Sang-Dragon.......................... 6 décigrammes.
Oxyde blanc d'Arsenic................ 5 grammes.

On mêle et l'on fait une poudre fine, dont il faut former une pâte avec de l'eau gommée ou avec de la salive, au moment de s'en servir.

POUDRE ANTI-CATARRHALE.

(*Pharmacopée de Vienne.*)

R. Gomme Arabique pulvérisée. } Amidon. } Réglisse pulvérisée. } āā	1 gramme.
Iris de Florence.	13 grammes.
Fleurs de soufre.	3 grammes.
Safran oriental.	2 grammes.
Sucre	80 grammes.

TABLETTES ANTI-CATARRHALES DE TRONCHIN.

R. Gomme Arabique pulvérisée. . . . . 245 grammes.
Kermès minéral. . . . . . }
Semence d'Anis en poudre. . . } aa. 5 grammes.
Sucre blanc. . . . . 64 grammes.
Extrait de Réglisse par infusion. . . . . 1 kilogr.
Extrait gommeux d'Opium. . . . . . 6 décigrammes.
Mucilage de Gomme Adraganthe. . . . Q. S.

Faites suivant l'art des tablettes du poids de 3 décigrammes.

INFUSUM ALKOHOLIQUE DE MÉNYANTHE COMPOSÉ.

Tinctura seu essentia amara Halensis.

R. Ményanthe.............................. 30 grammes.
Absynthe................... }
Tanaisie................... } aa....... 23 grammes.
Centaurée.................. }
Racines d'Angélique......... }
de Gentiane jaune..... }
de Patience .... } aa....... 8 grammes.
Ecorce jaune d'oranges....... }
Potasse carbonatée......................... 4 grammes.
Infusum alcoholique de Succin............. 8 grammes.
Alcohol à 24°.............................. 730 grammes.

On met dans un ballon de verre le Ményanthe, l'Absynthe, la Tanaisie, la Centaurée qui doivent être récemment séchées et incisées; on y ajoute la Potasse carbonatée. On verse dessus 600 grammes d'Alcohol; on laisse infuser, pendant quatre jours, à la température de l'atmosphère, en agitant de tems en tems.

161.

On met dans un autre ballon les racines d'Angélique, de Gentiane, de Patience, et les zestes d'Oranges que l'on fait infuser séparément, avec le reste de l'alcohol, pendant quatre jours.

On filtre alors ces deux infusum, on les mêlange et on y ajoute l'infusion alcoholique ou teinture de Succin,

Ces différentes Préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département de la Sarthe, par M. GALLOIS (MICHEL-FRANÇOIS-LOUIS), demeurant au Mans.

183

PROGRAMME

N.° 21.

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE MAINE ET LOIRE,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





ANGERS,
CHEZ MAME, FRÈRES, IMPRIMEURS DE M. LE PREFET.

1813.

1/4

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE MAINE ET LOIRE.



M. Duméril, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président du Jury.

M. Bry, Docteur en Médecine.

M. Mirault, Docteur en Chirurgie.

M. Roujou, père. . . } *Pharmaciens à Angers.*
M. Ollivier, fils. . . }
M. Genest. . . . . . . }
M. Guitet. . . . . . . }

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

Du département de Maine et Loire.

Infusum huileux de Camomille.

Fleurs de Camomille romaine sèches. . . . 122 grammes.
Huile d'olives. . . . . 1 kilogr.

On prend les fleurs de Camomille récemment séchées ; on les met dans une cruche de grès ; on verse par-dessus l'huile d'olives que l'on a fait légèrement chauffer ; on bouche la cruche avec du liège ; on laisse le mélange en digestion au soleil pendant six semaines, ou au bain-marie pendant 2 — 3 jours ; ensuite on passe l'huile au travers d'un linge, et on soumet le marc à la presse. On laisse déposer l'huile, et on en tire par inclinaison. On la conserve dans des bouteilles que l'on bouche bien.

On prépare de la même manière l'infusum huileux de fleurs de Mélilot, de fleurs de Sureau, de Marjolaine, d'Absynthe, d'Abrotanum, de Menthe, d'Aneth, de Rhue, de Myrte, etc. et généralement des fleurs et des plantes odorantes qui ne perdent que peu ou point du tout de leur odeur pendant l'exsiccation.

Mellitum acéteux d'Ammoniacum.

Oxymel pectorale. (Pharm. Edimb.)

Gomme ammoniaque.		32 grammes
Racines d'Enula-Campana.	*áá*.	16
—— d'Iris de Florence.		
Miel.		244

Après avoir mondé, coupé et contusé les racines d'Iris et d'Enula-Campana, on les fait bouillir dans 650 grammes d'eau, jusqu'à la réduction de 244 grammes; d'autre part on fait dissoudre la gomme ammoniaque dans 122 grammes de bon vinaigre; on mêle ce solutum au décoctum des racines, puis on décante, et on passe à travers un linge serré; enfin on y ajoute le miel, et on fait cuire le tout jusqu'à consistance convenable.

Poudre laxative. (Pharm. Genev.)

Tartrate de potasse antimonié . . .	*áá*. . . .	4 grammes.
Tartrate acidule de potasse		
Sucre blanc		80

On mêle ces substances par trituration dans un mortier, et on les passe à travers un tamis.

Electuaire de Séné et de Rhubarbe.

Catholicum double — Confectio universalis. (Lemery.)

Séné mondé Rhubarbe Extrait de Casse Pulpe de Tamarins	*ãã*	64 grammes.
Racine de Polypode.		128
de Chicorée de Réglisse	*ãã*	32
Feuilles d'Aigremoine de Scolependre	*ãã*	48
Graines de Violettes.		32
de Fenouil.		16
De chacune des quatre semences froides.		6
Eau de rivière.		1 kilog. et demi.
Cassonnade blanche..		1 kilog.

On fait d'abord bouillir dans la quantité d'eau prescrite les racines de Polypode et de Chicorée, avec seize grammes de Réglisse; en retirant le décoctum du feu on y ajoute les feuilles d'Aigremoine et de Scolopendre, et les graines de Fenouil concassées; après quelques heures d'infusion, on passe, on fait fondre dans la colature la Cassonnade, on clarifie avec un blanc d'œuf et on fait cuire à la consistance d'un syrop épais; lorsque ce syrop est à demi-refroidi, on y délaie peu à peu la Casse et le Tamarin; enfin on y ajoute une poudre que l'on a préparée avec la Rhubarbe, le Séné, les racines de Violettes, les semences froides et le reste de la racine de Réglisse; mais comme les semences froides se pulvérisent difficilement à cause de leur onctuosité, il faut d'abord les réduire en pâte fine sur le porphyre, et les triturer ensuite avec les autres substances, qui doivent avoir été pulvérisées chacune séparément.

Alkoolat d'Angélique composé.

Spiritus theriacalis.

Racines d'Angélique.	244 grammes.
Teucrium scordium.	122
Racines de Valériane } *áá*	48
Baies de Genièvre } *áá*	48
Alkool à 30 degrés.	1 kilog. et demi.
Eau de rivière.	1 kilogramme.

Après quelques heures d'infusion à la température de l'atmosphère, on procède à la distillation, en se bornant à retirer seulement un kilogramme et demi de liqueur, que l'on conserve dans un flacon bien bouché, en y ajoutant huit grammes de camphre.

Cérat de pierre calaminaire.

Unguentum epuloticum Londinense.
Ceratum Turneri.

Pierre calaminaire préparée.	366 grammes.
Minium	23
Camphre	8
Huile d'olives.	732
Cire jaune.	366

Après avoir réduit en poudre très-fine et bien mêlé la pierre calaminaire, le minium et le camphre, on fait liquéfier la cire avec l'huile par un feu très-doux, et on y ajoute les poudres que l'on mêle en agitant jusqu'à l'entier refroidissement.

Infusum alkoolique d'Acétate de plomb.

Tinctura saturnina. (Pharm. Lond.)
Tinctura antiphthisica. (Pharm. Edimb.)

Acétate de plomb.	15 grammes.
Sulfate de fer.	30
Alkool à 30 degrés	366

Après avoir pilé séparément les deux sels, on les mêle avec l'alkool, et on fait infuser à froid pendant quelques jours : on filtre ensuite.

Infusum alkoolique de Gentiane composé.

Tinctura stomachica amara.

Racines de Gentiane.	32 grammes.
Ecorces d'oranges amères.	n.° VI.
Safran	8
Cochenille.	2
Eau-de-vie	500

On fait infuser, pendant trois jours, à la température de l'atmosphère, en agitant de tems en tems. On tire ensuite la liqueur au clair, et on la conserve pour l'usage.

Poudre d'Arum composée.

Pulvis stomachicus Birckmanni.

Racines d'Arum	. . . .	32 grammes.
—— de Calamus aromaticus.	} *áá*	16
—— de Pimprenelle blanche.		
Sulfate de potasse.		
Yeux d'écrevisses	. . . .	8
Canelle	. . . .	6

On réduit toutes ces substances en poudre ; on en forme un mélange exact que l'on conserve pour l'usage ; quelques-uns ajoutent à cette poudre 92 grammes de sucre.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du département de Maine et Loire, par Jacques-Etienne BELHOMME, *rue Baudrière, N.° 26, à Angers.*

171

N.° 22.

PROGRAMME

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DU MORBIHAN,

Pour réception de Pharmacien.





A VANNES,
De l'Imprimerie de veuve MAHÉ-BIZETTE, place Réunion.

Octobre 1813.

172

JURY MÉDICAL

DU MORBIHAN.

M. DUMÉRIL, *Professeur de l'école de Médecine de Paris et du Muséum, Commissaire du Gouvernement*, Président du Jury.

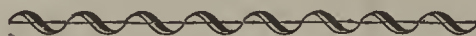
M. LORVOL........ } *Docteurs en Médecine, à Vannes.*
M. NORMAND....... }

M. OILLIC......... }
M. MAURICET...... } *Pharmaciens à Vannes.*
M. HENRY......... }
M. JOUANGUY...... }



OPERATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL DU DÉPARTEMENT DU MORBIHAN.



DISSOLUTION ALKOOLICO-NITRIQUE DE CANTHARIDES.

CANTHARIDES entières. . . . . 32 grammes.
Acide nitrique. . . . . 64 grammes.
Alkool rectifié à 32.°. . . . . 190 grammes.

On met les cantharides dans un ballon avec l'acide nitrique, et on laisse infuser pendant vingt-quatre ou trente heures à la température de l'athmosphère, ou jusqu'à la dissolution entière des cantharides ; puis on y ajoute l'alkool, et après quelque temps d'infusion à une douce chaleur, on filtre et on obtient une liqueur rougeâtre, d'une odeur particulière.

Pour se servir de cette liqueur, on y trempe un morceau de coton plus ou moins grand, on en frotte la partie ; on y étend ensuite le coton imbibé, on le recouvre d'un sparadrap que l'on soutient avec une bande, et au bout de quelques minutes l'effet vésicant a eu lieu.



EXTRAIT DE RHUBARBE.

Racine de rhubarbe choisie et concassée. 250 grammes.

Placez-la dans un vase quelconque et versez de l'eau bouillante par dessus à la hauteur de quatre travers de doigt.

Fermez le vase et faites digérer au bain-marie pendant environ douze heures. Exprimez. Mettez de nouvelle eau sur le marc ; faites de nouveau digérer ; exprimez encore fortement ; mêlez les deux produits ; passez à la chausse ; et faites évaporer au bain-marie jusqu'à consistance d'extrait.

ALKOOL DE MÉLISSE COMPOSE,

ou *Eau des Carmes.*

Feuilles de mélisse sèches. . . . . . 120 grammes.
Zestes de citron séchés. . . . . . . 60 grammes.
Noix muscade. . . . . }
Coriandre. . . . . } aâ 30 grammes.
Clous de girofle. . . . . }
Canelle. . . . . } aâ 15 grammes.
Racine d'angélique de Bohême. . }

Pulvérisez ou concassez ces diverses substances, et pendant trois jours faites macérer dans

Alkool rectifié. . . . . 1 kilogramme
Eau de mélisse distillée au bain-marie. 500 grammes.

Distillez selon l'art au bain-marie jusqu'à dessication presque complète.

VINAIGRE ANTI-SEPTIQUE,

(*Vinaigre des Quatre-Voleurs*).

Feuilles et sommités fleuries d'absinthe. }
——— de romarin. . . . . . }
——— de menthe crêpue. . . } 45 grammes.
——— de sauge officinale. . . }
——— de rhue . . . . }

Fleurs sèches de lavande.		60 grammes.
Bulbes d'ail.		6 grammes.
Racine de calamus aromaticus. . . .	aà 8 grammes.	
Ecorce de cannelle.		
Clous de girofle.		
Noix muscade.		
Vinaigre purifié.		4 kilogr.

Faites macérer pendant trois jours, au bain de sable, dans un matras bien fermé; passez; exprimez fortement; filtrez et ajoutez

Camphre dissous dans l'alkool.	15 grammes.
Acide acétique concentré.	250 grammes.

ACETATE DE POTASSE,

(*Terre foliée de Tartre*).

Acide acétique concentré. — Quantité indéterminée. Mettez-le dans une capsule d'argent, et versez-y, en agitant avec une spatule de bois; solution de sous-carbonate très-pure de potasse, pas tout-à-fait assez pour obtenir une parfaite saturation; faites évaporer à un feu très-doux, en ajoutant graduellement de l'acide, de manière que la liqueur soit toujours acidule; amenez à une concentration de vingt degrés, et sans laisser refroidir; ajoutez environ le dixième du poids d'oxide de carbone purifié; mêlez avec une spatule de bois; filtrez plusieurs fois à la chausse, jusqu'à ce que la liqueur passe claire; faites évaporer et dessécher; vous obtiendrez une matière sèche, blanche, légère et feuilletée, que vous conserverez dans un bocal bien bouché, et que vous exposerez aux rayons du soleil pendant quelques jours, pour augmenter la blancheur.

EAU VULNERAIRE DE SUIE, POUR LOTIONS. (Plenck).

Eau de chaux. . . . . 500 grammes.
Suie ardente de four. . . . . 32 grammes.
Céruse. . . . . 16 grammes.
Faites cuire pendant un quart d'heure, et ajoutez
Myrrhe liquéfiée dans l'eau. . . . . . . 16 grammes.

POTION CATHARTIQUE.

(Mende, *Professeur à l'Université de Grisswald*).

Sulfate de soude. . . . . } aä 16 grammes.
Manne en larmes. . . . . }
Tartrate de potasse antimoniée. . . . 1 décigram.
Dissolvez dans l'eau distillée. . . . . . 180 grammes.
Ajoutez ensuite
Oximel scillitique. . . . . 32 grammes.
On en donne une cuillerée toutes les deux heures.

PASTILLES

De M. le Professeur Dubois, *pour les engorgemens du corps thyroïde.*

Eponge brûlée, en poudre. . . . . . 32 grammes.
Carbonate de soude. . . . . 16 grammes.
Poudre de cannelle. . . . . 7 grammes.
Suc de réglisse. . . . . 90 grammes.
Mucilage de gomme adragante. . . . s. q.
Faites, selon l'art, des pastilles de dix grains, pour en donner une chaque soir.

REMÈDE

De PURMANN ; *contre les tumeurs chroniques des articulations.*

Solution de muriate de soude, ou saumure
de harengs.. . . . . 1 kilogramme.
Vinaigre concentré. . . . . 500 grammes.
Feuilles de sauge. . . . . 2 m.
Sulfate de cuivre. . . . . 50 grammes.
Sulfate acide d'alumine et de potasse
en poudre fine. . . . . 23 grammes.

Mêlez et faites bouillir pendant une demi-heure.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées AU JURY MÉDICAL DU MORBIHAN, *par* Paul-Victor BIZOS, *natif de Mirande, département du Gers, domicilié à Lorient.*

PROGRAMME

N.° 23.

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DU MORBIHAN,

Pour réception de Pharmacien.





A VANNES,
De l'Imprimerie de veuve MAHÉ-BIZETTE ; place Réunion.

Octobre 1813.

188

JURY MÉDICAL

DU MORBIHAN.

M. DUMÉRIL, *Professeur de l'école de Médecine de Paris et du Muséum, Commissaire du Gouvernement*, Président du Jury.

M. LORVOL........ M. NORMAND.......	*Docteurs en Médecine, à Vannes.*
M. OILLIC......... M. MAURICET...... M. HENRY......... M. JOUANGUY......	*Pharmaciens, à Vannes.*



OPERATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES PAR LE JÜRY MÉDICAL DU DÉPARTEMENT DU MORBIHAN.



ACIDE TARTARIQUE.

(*Procédé de* SCHÉELE.)

On fait dissoudre dans de l'eau bouillante 15 décagrammes de tartrate acidule de potasse ; on y jette du carbonate de chaux en poudre sèche, jusqu'à ce que la liqueur ne fasse plus effervescence et ne rougisse plus le syrop de violette. On laisse refroidir ; on filtre la liqueur, qu'on sépare ainsi du tartrate de chaux insoluble et en poudre blanche, qui s'est formé et qui reste sur le filtre ; on évapore, et par ce moyen on extrait près de moitié du poids du tartrate acidule employé en tartrate neutre de potasse. On met le tartrate de chaux bien lavé dans une grande cucurbite de verre ; on verse par dessus une quantité d'acide sulfurique égale à celle de la chaux employée et affaiblie par la moitié de son poids d'eau. On fait digérer ce mélange sur un bain de sable, pendant douze heures, en le remuant

de temps en temps avec une spatule de bois ou de verre. L'acide sulfurique, porté sur la chaux, forme un sulfate qui se précipite à la place du tartrate insoluble, et la liqueur surnageante contient l'acide tartarique libre. On décante, et après avoir bien lavé le précipité et mêlé cette lessive au premier liquide, on l'essaie par l'acétate de plomb, qui y forme un précipité soluble en entier dans le vinaigre, si l'acide tartarique est pur, et non soluble, s'il est mêlé d'acide sulfurique. Dans ce dernier cas, on le fait digérer encore sur un peu de tartrate de chaux; on évapore, et on obtient en acide tartarique concret cinq décagrammes environ.

PILULES BALSAMIQUES DE STAHL.

Résine de lierre................ ——— de Genévrier............	aâ 80 grammes.
Extrait aqueux d'aloës........... ———————— de myrrhe........	aâ 64 grammes.
——— vineux d'absynthe........ ———————— de chardon bénit.. ——— aqueux de ményanthe. ...	aâ 60 grammes.
———————— d'hellébore noir... ———————— de rhubarbe...... ——— vineux de fumeterre......	aâ 20 grammes.
Térébenthine de Venise..........	q. s.

Pulvérisez les résines; liquéfiez-les avec les extraits sur un feu doux; ajoutez la térébenthine; agitez bien le tout et le desséchez, de sorte qu'en se refroidissant il forme une masse solide. La matière, encore chaude, doit être divisée en pilules d'un grain, et argentées à mesure, pour être conservées dans un vase bien fermé. Elles deviennent dures, mais attirent l'humidité de l'air.

HUILE DE CACAO.

Pour obtenir cette huile céracée, que l'on nomme communément beurre de cacao, on broye avec un cylindre de fer, sur une pierre chauffée, un peu plus fort que pour la préparation du chocolat, du cacao des isles, torréfié, mondé de son écorce et de ses germes; dès qu'il est réduit en pâte liquide, on la renferme dans un sac de toile, que l'on met à la presse entre deux plaques chauffées dans l'eau bouillante; l'huile exprimée, on fait bouillir dans l'eau le résidu que l'on a broyé de nouveau; l'huile qui y restait encore s'élève à la surface; on l'enlève lorsqu'elle est refroidie; on la fait fondre avec l'autre; on la filtre à travers un papier gris, à une température capable d'entretenir sa fluidité, et on la coule dans des moules de fer blanc, où elle prend dans nos climats une consistance analogue à celle de la cire; ou bien, lorsque le cacao est broyé sur la pierre, on y ajoute de l'eau bouillante, dans la proportion de 5 kilogrammes pour 2 kilogrammes et demi de cacao, et la masse soumise à la presse donne en une seule fois toute l'huile qu'elle contient.

OXYDE POTASSE DE MERCURE.

Mercurius præcipitatus fuscus, vulgò Wurtzii.
(Pharm. d'Edimb.)

On prend une dissolution nitrique de mercure; on y verse peu à peu du dissolutum de potasse carbonatée, jusqu'à ce qu'il ne se fasse plus d'effervescence et de précipité; on filtre et on recueille sur le filtre un oxyde brun qu'il faut laver avec plusieurs eaux, et que l'on fait ensuite sécher pour le conserver.

INFUSUM ALKOOLIQUE DE GAYAC COMPOSÉ.

Elixir polychrestum. (*Pharm. d'Edimb.*)

Résine de gayac. . . . . 16 grammes.
Baume du Pérou. . . . . 2 grammes.
Huile volatile de sassafras. . . . . . 4 grammes.
Alkool à 30 degrés. . . . . 380 grammes.

Infuser à une douce chaleur pendant quatre jours ; on y ajoute ensuite l'huile de sassafras.

EMULSION SAVONNEUSE TEREBENTHINÉE.

(*Pœrn.*)

Térébenthine de Venise. . . . . . . 16 grammes.
Savon amygdalin de soude. . . . . . 24 grammes.
Huile d'amandes douces. . . . . . . 24 grammes.
Eau distillée de pariétaire. . . . . . 160 grammes.

On met la térébenthine dans un mortier de marbre, on triture, en y ajoutant peu-à-peu l'huile et le savon rapé, puis on y ajoute l'eau et on passe à travers un linge.

PASTILLES DE ROSES.

Sucre très-blanc. . . . . 250 grammes.
Eau de roses très-chargée. . . . . . 60 grammes.

Faites cuire jusqu'à consistance d'électuaire solide, dans une petite bassine à bec, et ensuite versez goutte à goutte sur un marbre huilé, ou recouvert d'un papier ; ramassez les pastilles lorsqu'elles auront été refroidies ; exposez-les pendant deux heures à une douce chaleur, et gardez dans un vase bien clos.

SYROP DE FUMETERRE.

(*Fumaria officinalis.*)

Suc de fumeterre dépuré par l'ébullition. . 1 kilogramme.
Sucre blanc. . . . . 400 grammes.

Faites un syrop.

SYROP DE ROSES PALES.

Fleurs de roses pâles séchées. . . . . 152 grammes.
Eau bouillante. . . . . 458 grammes.

Faites infuser au bain-marie pendant quinze heures, dans un vase de terre vernissée, à embouchure étroite et couvert. Exprimez ensuite et ajoutez

Fleurs de roses pâles séchées. . . . . . 152 grammes.

Faites infuser et exprimez comme auparavant ; ce que vous répéterez encore une fois ; laissez clarifier par le repos ; Ajoutez dans la colature

Sucre blanc. . . . . 200 grammes.

Et faites cuire jusqu'à consistance de syrop.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées AU JURY MÉDICAL DU MORBIHAN , *par* Louis-Marie MARTEL, *natif de Napoléon-ville , et y demeurant.*

PROGRAMME

N.° 24.

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES

Proposées par le Jury médical du département d'Ille et Vilaine, pour réception de PHARMACIEN.





A RENNES,

CHEZ COUSIN-DANELLE, IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE, DES COURS ET TRIBUNAUX, RUE IMPÉRIALE.

OCTOBRE 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'ILLE ET VILAINE.



M. **DUMÉRIL**, Professeur de l'École de médecine de Paris et du Muséum, Commissaire du Gouvernement, *président du Jury.*

MM. CRESPIN. . . . .
LE FORT. . . . .
} *Docteurs en médecine à Rennes.*

PETEL. . . . .
EON-DUVAL. . . . .
HAMON. . . . .
RIVAUD. . . . .
} *Pharmaciens à Rennes.*

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'ILLE ET VILAINE.

ALCOOLAT DE RAIFORT COMPOSÉ.

Aqua Raphani composita. (Pharm. d'Edimbourg).

Racines de raifort sauvage	250 grammes.
——— d'arum	64
Feuilles fraîches de cochléaria	125
——— de cresson	64
Ecorces fraîches d'oranger } â â	24
——— de citron }	
——— de winter	16
Noix muscade	8
Alcool à trente degrés	3 kilogram.

Après avoir incisé, concassé, écrasé les différentes plantes, on les met dans le bain-marie d'un alambic avec l'alcool, et, après un ou deux jours d'infusion, on procède à la distillation, et on retire deux kilogrammes et demi de liqueur.

POUDRE SALINE DE JALAP.

Pulvis purgans. (Pharm. de Vienne).

Jalap en poudre fine.	96 grammes.
Sulfate de potasse.	48
Huile d'anis.	2

On pulvérise toutes ces substances, et on en fait un mélange exact que l'on conserve pour le besoin. Quelquefois, sur la dose prescrite, on ajoute : tartrate de potasse antimonié, 6 décigr., ou bien l'on substitue le tartrate acidule au sulfate de potasse, etc.

POUDRE AROMATIQUE. (Pharm. Bat. et d'Edimbourg).

Species aromaticæ de la Pharmacopée d'Edimbourg.

Ecorce de canelle..	de chaque 64 grammes.
Semences de petit cardamome. .	
Racine de gingembre. . . .	

On réduit ces différentes substances en une poudre très-fine, qu'il faut conserver dans un vase bien bouché.

191

ELECTUAIRE AROMATIQUE OPIACÉ. (Pharm. Bat.)

Poudre aromatique. . . . . 192 grammes.
Racine de serpentaire de Virginie en poudre. . . 96
Opium purifié dans suffisante quantité de vin blanc
d'Espagne. 16
Miel écumé. 384

On mêle selon l'art pour former un électuaire que quelques pharmacologistes ont décrit sous le nom d'*Electuarium thebaïcum, loco theriacæ Andromachi.*

PILULES BALSAMIQUES DE MORTON.

Poudre de cloportes préparés. . . . . 22 grammes.
Ammoniacum choisi pulvérisé. 12
Acide benzoïque. 7
Saffran. . . . . } pulvérisés ââ 1 gramme.
Baume du Pérou sec. . . . }
Huile volatile d'anis sulfurée. . . . . . Q. S.
M. F. S. A. une masse à partager en pilules.

TABLETTES DE JUJUBES.

Jujubes. . . . . 250 grammes.
Eau de fontaine . . . . Q. S.
Faites une décoction dans laquelle vous ferez fondre :
Gomme rouge du Sénégal. . . . . 1 kilogram.

Passez, laissez reposer, et ajoutez :

Sucre blanc. . . . . 250 grammes.

Faites un syrop à feu nud, en écumant avec soin; ensuite faites évaporer ce syrop au bain-marie, jusqu'à consistance d'extrait mou, et ajoutez :

Eau essentielle de fleurs d'oranger. . . . . 60 grammes.

Alors versez sur des tablettes de ferblanc enduites d'un peu d'huile d'amandes douces; laissez dans l'étuve jusqu'à ce que la pâte ait acquis le degré de consistance convenable.

PHOSPHATE DE SOUDE.

P. Phosphate acide de chaux dissous dans l'eau autant que vous voudrez; mettez dans un vase et ajoutez carbonate de soude plus que pour parfaite saturation; laissez reposer, décantez, filtrez et évaporez; mettez ensuite dans un lieu qui se refroidisse graduellement, pour laisser former des cristaux que vous ferez dissoudre une seconde fois, afin d'obtenir le sel le plus pur.

MURIATE DE BARYTE.

Sulfate de baryte pulvérisé. . . . . 250 grammes.
Oxyde de carbone pulvérisé. 60

Mettez dans un creuset, calcinez à un feu violent pendant deux heures; dissolvez dans l'eau distillée, passez et ajoutez :

Acide muriatique. . . . . Q. S.

pour opérer la précipitation totale du soufre; filtrez de nouveau; faites évaporer jusqu'à formation d'une pellicule, et gardez les cristaux.

ETHER NITRIQUE,

Suivant le procédé de Brugnatelli, extrait de la bibliothèque italienne.

On met dans une cornue de verre tubulée 192 grammes de sucre grossièrement concassé, et 564 grammes d'alkool à 36 degrés; on place cette cornue sur un fourneau sans feu, puis on y adapte un vaste récipient, qu'on ne lutte qu'avec un morceau de papier; cet appareil ainsi disposé, à l'aide d'un entonnoir, on verse, par la tubulure de la cornue, 564 grammes d'acide nitrique concentré, et on ferme la tubulure avec son bouchon.

Il s'excite aussitôt un mouvement d'effervescence; le mélange s'échauffe, le sucre se dissout, la liqueur entre en ébullition, l'alkool se change en éther, qui passe dans le récipient presque tout entier et en peu de tems.

Cet éther nitrique a une couleur citrine, son odeur est très-agréable, il ne rougit pas la couleur bleue des végétaux.

En traitant le résidu au feu, il se dégage du gaz nitreux, et il se forme par l'évaporation des cristaux d'acide oxalique.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical d'Ille et Vilaine, le 11 octobre 1813, par M. SALOMON TABOURDET, *natif de Vannes, département du Morbihan, demeurant à Redon, département d'Ille et Vilaine.*

PROGRAMME

N.° 25.

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES

Proposées par le Jury médical du département d'Ille et Vilaine, pour réception de Pharmacien.





A RENNES,

CHEZ COUSIN-DANELLE, IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE, DES COURS ET TRIBUNAUX, RUE IMPÉRIALE.

OCTOBRE 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'ILLE ET VILAINE.

M. DUMÉRIL, Professeur de l'École de médecine de Paris et du Muséum, Commissaire du Gouvernement, *président du Jury.*

MM. CRESPIN. LE FORT.	*Docteurs en médecine à Rennes.*
PETEL. EON-DUVAL. HAMON. RIVAUD.	*Pharmaciens à Rennes.*



OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'ILLE ET VILAINE.



SYROP DE CHICORÉE COMPOSÉ.

Racines de chicorée sauvage.		120 grammes.
——— de taraxacum. . . .	ââ.	45
——— de chiendent.		
Feuilles de chicorée sauvage.		180
——— de taraxacum.	ââ.	90
——— de fumeterre.		
——— de scolopendre		
——— de cuscute	ââ.	60
Baies d'halicacabus. (*Physalis alkekingi*).		
Faites bouillir dans eau commune.		7 kilogram.
Sucre pur.		3

Clarifiez et faites évaporer jusqu'à consistance de miel épais; et prenez d'autre part:

Eau commune. . . . . 4 kilogrammes.

dans laquelle vous ferez infuser, dans un vase fermé, et au bain-marie, pendant vingt-quatre heures,

Rhubarbe concassée . . . . 180 grammes.
Santal citrin. . . . . } ââ. 15
Cannelle. . . . . }

Passez avec expression; ajoutez au premier syrop, et faites cuire à feu lent.

POUDRE TEMPÉRANTE DE STAHL.

Sulfate de potasse. . . . . } ââ. . . . . 12 grammes.
Nitrate de potasse. . . . . }
Sulfure rouge de mercure 2

Faites une poudre très-fine.

POUDRE STERNUTATOIRE.

Feuilles sèches de marjolaine. . }
——— de bétoine officinale. . } ââ. . . . . 4 grammes.
Fleurs sèches de muguet. . . . }
Feuilles sèches d'azarum 2

Faites une poudre.

SYROP D'ORGE.

Amandes douces mondées. . . . . 500 grammes.
——— amères mondées.. 8

Broyez dans un mortier de marbre avec un pilon de bois, en versant peu à peu :

Décoction d'orge mondée. . . . . 750 grammes.

Faites au bain-marie un syrop auquel vous ajouterez, après le refroidissement :

Eau de fleurs d'orangers. . . . . 4 grammes.

ELECTUAIRE HIERA-PICRA.

Cannelle.	ââ.	24 grammes.
Macis.		
Racine d'azarum		
Safran.		
Mastic.		
Aloës succotrin.		360
Miel blanc.		1500

Faites un électuaire selon l'art.

PILULES DE CYNOGLOSSE DE MÉSUÉ.

Racines de cynoglosse.	ââ.	16 grammes.
Semences de jusquiame blanche.		
Extrait gommeux d'opium. . . .		
Myrrhe en larmes.		24
Encens en larmes.		20
Safran.	ââ.	6
Castoréum.		
Syrop de cynoglosse.		Q. S.

Toutes ces substances, isolément pulvérisées, se mêlent et s'incorporent avec le syrop, et on en fait une masse pilulaire en les battant dans un mortier de fer. Avec le tems, ces pilules deviennent très-dures, et on les conserve dans un parchemin non huilé; elles doivent peser chacune 4 ou 8 grains.

ELIXIR VITRIOLIQUE DE MINSYCHT.

Racines de galanga	âã	16 grammes.
——— d'acorus verus.		
Fleurs de camomille romaine.	âã	8
Feuilles de sauge.		
——— d'absynthe mineure.		
——— de menthe crêpue.		
Clous de girofles.	âã	6
Écorce de cannelle.		
Cubèbes.		
Noix muscades		
Gingembre		
Bois d'aloës.	âã	2
Écorces de citron.		
Acide sulfurique à 66.°.		125
Alkool.		500

On verse l'acide sulfurique sur toutes les substances végétales réduites en poudre grossière et humectées avec l'alkool. Le mélange noircit, se charbonne, s'échauffe; il se produit un peu de gaz sulfureux par la désoxygénation de l'acide, et il se forme de l'acide acétique. Après deux ou trois heures, on ajoute le reste de l'alkool,

201.

et on continue la digestion pendant cinq jours : on décante alors et on conserve l'élixir, qui est de couleur brune avec une saveur très-acide, et qui a une odeur éthérée et aromatique.

On peut préparer cet élixir avec l'eau de rabel, au lieu d'acide sulfurique; les autres substances sont alors beaucoup moins altérées. (*Virey*).

PASTILLES D'ACIDE ACÉTIQUE.

Sucre blanc.	120 grammes.
Acide acétique à 36.°	60

Faites cuire, selon l'art, jusqu'à consistance d'extrait mou dans une petite bassine à bec.

Pendant ce tems prenez,

Sucre blanc en poudre grossière.	120 grammes.
Acide acétique à 10.°	3

Mêlez exactement, à l'aide d'une spatule de bois, et ajoutez au sucre encore chaud que vous avez préparé précédemment; aussitôt, à l'aide d'une petite baguette, versez goutte à goutte sur un marbre ou sur un papier enduit d'huile d'amandes douces; exposez pendant deux heures à une douce chaleur dans une étuve, et conservez dans un vase bien clos.

ETHER ACÉTIQUE.

Acide acétique concentré. . . .
Alkool à 36.°. . . . . } ââ parties égales.

Mettez dans une cornue de verre, à laquelle doit être adapté un récipient; distillez au bain de sable jusqu'à réduction de moitié, et gardez la liqueur qui a passé.

Adaptez de nouveau le récipient; augmentez le feu, en sorte que la partie aqueuse se sépare de l'acide qui reste dans la cornue.

Alors prenez la liqueur que vous avez conservée depuis le commencement de l'opération, et distillez-la cinq ou six fois sur l'acide déphlegmé; ajoutez ensuite du carbonate de potasse; laissez reposer; décantez.

M. Laplanche, pharmacien à Paris, prépare l'éther acétique en versant de l'alkool concentré et de l'acide sulfurique sur de l'acétate de plomb introduit dans une cornue.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical d'Ille et Vilaine, le 11 octobre 1813, par M. PHILIPPE-MARC BESNOU, *natif de Dol, même département, demeurant à Saint-Malo.*

N.° 26.

PROGRAMME

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES par le Jury médical du département d'Ille et Vilaine, pour réception de PHARMACIEN.





A RENNES,

CHEZ COUSIN-DANELLE, IMPRIMEUR DE LA PRÉFECTURE, DES COURS ET TRIBUNAUX, RUE IMPÉRIALE.

OCTOBRE 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'ILLE ET VILAINE.

M. DUMÉRIL, Professeur de l'École de médecine de Paris et du Muséum, Commissaire du Gouvernement, *président du Jury.*

MM.	CRESPIN.	*Docteurs en médecine à Rennes.*
	LE FORT.	
	PETEL.	*Pharmaciens à Rennes.*
	EON-DUVAL.	
	HAMON.	
	RIVAUD.	



OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES

PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT D'ILLE ET VILAINE.



INFUSUM ALCOOLIQUE DE BAUME DE TOLU.

TEINTURE DE BAUME DE TOLU.

BAUME de tolu. 96 grammes.
Alcool à 26 degrés. . . . . 1 kilogramme.

Infuser pendant quelques jours à la température de l'atmosphère, passer ensuite et conserver pour l'usage.



SYROP DE BAUME DE TOLU.

SYROP BALSAMIQUE DE TOLU.

Infusum alcoolique de baume de Tolu . . . . . . 250 grammes.
Eau distillée. 500
Sucre blanc . . . . 1 kilogramme.

On met dans un ballon ou la cucurbite d'un alambic l'infusum alcoolique de tolu; on verse par dessus l'eau distillée chaude; on bouche aussitôt le vase, et on laisse infuser à une douce température pendant quinze à vingt heures, et lorsque les vases sont refroidis, on décante, on filtre promptement la liqueur, on la verse dans un nouveau ballon, avec le double de son poids de sucre concassé, et après avoir bouché le ballon avec un parchemin percé d'un trou d'épingle, on le plonge dans de l'eau chaude, et lorsque la solution du sucre est complète, et le mélange bien exact et refroidi, on verse le syrop dans des bouteilles que l'on bouche et que l'on place dans un endroit frais.

On peut préparer de la même manière le syrop de benjoin.



POMMADE DE MARJOLAINE.

Sommités de marjolaine fleurie . . . . 500 grammes.
Graisse de porc dépurée. 500

On mêle la marjolaine avec la graisse, on introduit ce mélange dans un pot que l'on bouche avec une vessie mouillée, on place le pot dans un bain-marie chaud, on l'y maintient pendant trois heures; alors on coule la pommade à travers un linge, on la laisse refroidir, on la sépare de ses fèces en l'enlevant par couches, on la liquéfie de nouveau au bain-marie, et on la coule dans un pot pour l'usage.

ÉTHER SULFURIQUE ALCOOLISÉ.

Liqueur minérale anodyne d'Hoffmann, spiritus ætheris vitriolici, spiritus sulfurico-æthereus, spiritus æthereus, vitriolatus, spiritus vitrioli-dulcis.

Éther sulfurique. . . . . } ââ parties égales.
Alcool rectifié à 36.° . . . . . . }

On met ces deux liqueurs dans un flacon que l'on bouche bien, que l'on agite plusieurs fois pour en faciliter le mélange, et on conserve pour l'usage.

Hoffmann faisait entrer dans cette composition, sur 1 kilogramme d'éther sulfurique, 12 à 16 grammes d'huile éthérée, que l'on nomme communément huile douce de vin, ou huile douce de vitriol; mais l'expérience ayant fait connaître que cette huile pyrogénée, formée dans l'acte de l'opération, qui retient toujours des parties d'acide sulfurique, est âcre, et n'ajoute aucune propriété utile, on l'a généralement supprimée, et on se borne à la formule qui vient d'être rapportée.

SAVON AVEC LE JALAP. *(Pharm. Bat.)*

Sapo jalappinus.

Savon blanc. . . . . } ââ. . . . . 64 grammes.
Résine de jalap. . . . . }
Alcool ordinaire à 20.° . . . . Q. S.

On râpe le savon, on concasse la résine de jalap, on les met dans un matras avec une quantité d'alcool suffisante pour former

la dissolution de ces deux substances, et pour l'obtenir, on expose le matras à une douce chaleur; lorsque la solution est achevée, on fait évaporer le fluide jusqu'à ce que le marc ait acquis une consistance pilulaire.

RÉSINE DE GAYAC.

Gayac râpé. . . . . 500 grammes.
Alcool rectifié . . . . 1 kilogramme et demi.

On fait infuser à une douceur chaleur pendant vingt-quatre heures; on filtre ensuite et on verse sur le marc une nouvelle quantité d'alcool, qu'on laisse également infuser jusqu'à ce qu'il ne prenne plus de couleur; alors on met toutes ces liqueurs dans un alambic, on en retire la moitié par la distillation, puis on verse dans la cucurbite de l'alambic 8 ou 9 kilogrammes d'eau, la liqueur devient aussitôt laiteuse; on laisse déposer la résine sous forme d'une matière visqueuse, tenace, filante, qu'il faut recueillir, mettre dans une capsule de verre, et exposer au bain-marie jusqu'à ce qu'étant refroidie elle soit sèche et friable.

INFUSUM ÉTHÉRÉ AROMATIQUE.

Tinctura aromatica œtherea, spiritus œtheris vitriolici aromaticus. (Pharm. d'Edimb.) *Elixir vitrioli dulcis.* (Pharm. Lond.)

Canelle. . . . . 8 grammes.
Cardamome 6
Racine d'angélique. 4

Poivre long. . . . . 2 grammes.
Éther alcoolisé sulfurique 128

Infuser pendant quelques jours dans un flacon bien bouché et ensuite filtrer.

INFUSUM ÉTHÉRÉ DE CASTOREUM.

Tinctura castorei œtherea.

Castoreum de Russie. . . . . 16 grammes.
Ether alcoolisé. 96

Infuser pendant quelques jours en agitant de tems en tems, filtrer ensuite.

INFUSUM ÉTHÉRÉ DE SUCCIN.

Tinctura succini œtherea.

Succin pulvérisé et légèrement torrefié dans une capsule de fer. . . . . 32 grammes.
Ether alcoolisé. 160

Infuser selon l'art et tirer au clair.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical d'Ille et Vilaine, le 13 octobre 1813, par M. JEAN-BAPTISTE LOUIN, *natif de Vitré, département d'Ille et Vilaine, demeurant dans la même ville.*

PROGRAMME

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES par le Jury médical du Département de la Manche, pour réception de PHARMACIEN.





A SAINT-LO,
De l'Imprimerie de P. F. GOMONT, Imprimeur-Libraire, près l'Église Notre-Dame.

OCTOBRE 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE.

M. DUMÉRIL, Professeur de l'École de médecine de Paris et du Muséum, Commissaire du Gouvernement, *Président du Jury.*

MM. PONTAS-DUMÉRIL, *Docteur Médecin à Valognes.*

COUPART, *Docteur Médecin à Avranches.*

DUVEY.	*Pharmaciens à Saint-Lo.*
LE DAIN.	
LONGIEN.	
LE MONTIER. . . .	

313.

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE.



DISSOLUTUM NITRIQUE DE MERCURE.

MERCURE . . . . 64 grammes.
Acide nitrique 92

On met le mercure dans un matras de verre, on verse dessus l'acide : il s'excite un mouvement d'effervescence jusqu'à l'entière dissolution du mercure, dissolution que l'on peut hâter en exposant le matras à une douce chaleur.

Lorsque la dissolution de mercure est complète, on la conserve dans un flacon bien bouché ; mais lorsque cette préparation est destinée à de nouvelles combinaisons, il faut employer un acide nitrique pur, affaibli par une petite quantité d'eau, et faire la dissolution à froid et très-lentement.

Etendu d'une certaine quantité d'eau, ce dissolutum forme l'*eau mercurielle*.

NITRATE DE MERCURE CRYSTALLISÉ.

On prend le dissolutum nitrique de mercure, on l'expose dans une capsule de verre, à une douce chaleur, pour faire évaporer seulement une portion du fluide; on laisse ensuite refroidir, et il se forme une crystallisation saline, qui est le nitrate de mercure, que l'on sépare du fluide restant.

Pour obtenir ce sel parfaitement neutre et dans sa plus grande pureté, la dissolution doit avoir été faite, comme il vient d'être dit, à froid, lentement et avec un acide nitrique pur et affaibli par une petite quantité d'eau. Lorsque ce sel est crystallisé, on le dissout dans de l'eau distillée, et on procède à une nouvelle évaporation et crystallisation.

Lorsque la dissolution a été faite à chaud, elle contient un excès d'oxyde de mercure, et fournit un précipité jaunâtre, lorsqu'on y verse de l'eau distillée.

SYROP D'IPÉCACUANHA COMPOSÉ.

Ipécacuanha concassé.		8 grammes.
Séné mondé.	*ana*	24
Sulfate de magnésie.		
Sommités fleuries de serpolet.	*ana*	4
Fleurs de coquelicot.		
Vin blanc généreux.		183
Eau de rivière.		622

Eau de fleurs d'orangers.	32 grammes.
Sucre blanc concassé.	q. s.

On fait d'abord infuser pendant vingt-quatre heures l'Ipécacuanha et le Séné dans le vin blanc, puis on passe cet infusum avec expression; on en met le marc dans une capsule, avec la quantité d'eau prescrite, que l'on fait bouillir pendant sept à huit minutes. En retirant le vase du feu, on y ajoute le Sulfate de magnésie, les sommités de serpolet, les fleurs de coquelicot, et on laisse infuser à une douce température, pendant cinq à six heures; puis on passe avec expression, on réunit les deux colatures, et après les avoir laissé reposer pour en séparer les fèces, on tire la liqueur au clair, on y ajoute l'eau de fleurs d'orangers et on y fait fondre le sucre au bain-marie.



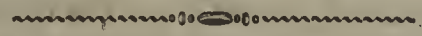
INFUSUM ALCOOLIQUE DE JALAP COMPOSÉ.

Elixir citri purgans.

Résine de Jalap.	32 grammes.
Scammonée d'Alep	8
Ecorces fraîches de citron.	12
Canelle	4
Anis.	2
Alcoöl rectifié.	244

Faire infuser à une douce température, en remuant de temps en temps, filtrer ensuite, et conserver pour l'usage.

Cette liqueur, fort employée dans quelques pays, est un purgatif très-actif qui se donne par gouttes dans une cuiller à caffé sur du sucre en poudre.



INFUSUM ALCOOLIQUE DE BAIES DE BELLADONA.

Baies de Belladona à leur maturité.	128 grammes.
Alcool faible.	244

On écrase légèrement les baies, on les met dans un bocal avec l'alcool, et on laisse infuser à la température ordinaire, en remuant de temps en temps ; après quelques jours d'infusion, on passe avec expression ; on filtre et on conserve dans un flacon.



INFUSUM ALCOOLIQUE DE BELLADONA COMPOSÉ.

Feuilles de belladona récemment séchées.	64 grammes.
Feuilles de menthe récemment séchées.	32
Safran.	8
Alcool à vingt-quatre degrés.	500
Ammoniaque.	8

On fait d'abord infuser les plantes avec l'alcool ; puis après quelques jours on filtre, et on y ajoute l'ammoniaque.

PILULES D'ACÉTATE DE PLOMB.

Acétate de plomb.		4 décigrammes.
Poudre de semences de phellandrium.	ana	2 grammes.
Extrait de quassia amara.		

Mêlez et faites, selon l'art, des pilules du poids de deux grains, que vous roulerez dans la poudre de lycopode.

On en donne deux toutes les deux heures.

(Kopp, *professeur à Hanau.*)

POTION DIURÉTIQUE ET DIAPHORÉTIQUE D'HUFELAND.

Extrait de taraxacum.		11 grammes.
——— de chiendent.		22
Tartrate de potasse neutre.		32
Vin antimonié.		6
Oxymel scillitique.	ana	32
Syrop de capillaire.		
Eau de fenouil.		190

Faites, selon l'art, une potion, dont le malade prend deux cuillerées toute les trois heures.

Hufeland a recommandé cette potion dans les cas de phthisie pulmonaire commençante.

ETHER SULFURIQUE PHOSPHORÉ.

Phosphore. . . . . 1 gramme.
Huile de girofles. 10
Éther sulfurique rectifié. 80

Faites fondre, à une douce chaleur, le phosphore dans l'huile de girofles; ajoutez ensuite l'éther sulfurique, en tenant le mélange dans de la glace pilée ou dans de l'eau très-froide, et conservez dans un vase parfaitement bouché.

On donne ce médicament par gouttes sur du sucre.

(Flittner, *de Berlin.*)

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département de la Manche, le 22 *octobre* 1813, *par* Michel ALLAIN, *natif de Torigny, même département, demeurant à Tessy.*

N.° 28.

217.



PROGRAMME

DES OPÉRATIONS chimiques et pharmaceutiques,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE,

Pour Réception de Pharmacien.




PARIS
BIBLIOTHÈQUE
PHARMACIE

SAINT-LO,

CHEZ J. ELIE, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, RUE DE PRÉS.

Octobre 1813.

218

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE.

M. DUMÉRIL, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président du Jury.

M. PONTAS DUMÉRIL, Docteur en Médecine.

M. COUPARD, Docteur en Médecine.

M. DUVEY. . . . .
M. LE DAIN . . . . . .
M. LONGIEN . . . . . .
LE MONTIER. . . . . . — *Pharmaciens à Saint-Lo.*

MELLITUM ACIDE DE CITRON.

Prenez : Suc exprimé de citron.	}	*āā* 128 grammes.
Vin rouge	}	
Miel. . . . . , ...		192 grammes.

On met ces substances dans un poêlon d'argent, on fait cuire sur un feu doux jusqu'à consistance d'un syrop épais que l'on conserve dans un pot bien bouché, et que l'on emploie principalement pour le pansement de quelques espèces d'ulcères scorbutiques et gangréneux.

SYROP DE RÉGLISSE.

On prend 250 grammes de racines de réglisse, nétoyées de leur écorce; on les contuse; on les met avec un kilogramme d'eau chaude à 60 °., dans un vase d'étain que l'on bouche; et, après 10 à 12 heures d'infusion, on passe la liqueur; on la verse ensuite dans une bassine avec du sucre concassé, on la clarifieavec des blancs d'œufs, et on la rapproche jusqu'à la consistance convenable.

EMPLATRE DE PLOMB ET D'OLIBAN.

Emplastrum roborans. (Pharm. Lond.)

Prenez : Emplâtre diachilon	1 kilogramme.
Oliban	250 grammes.
Sang-Dragon.	96 grammes.

On fait liquéfier l'emplâtre sur un feu très-doux, et après l'avoir retiré du feu on y ajoute les résines réduites en poudre que l'on y incorpore très-exactement, en prenant garde qu'il

ne s'y forme des pelotons, ce que l'on évitera si on ne mélange les poudres que lorsque l'emplâtre commence à se refroidir.

INFUSUM ACÉTEUX D'ANGÉLIQUE COMPOSÉ.

Acetum prophylacticum. (Pharm. Piderit.)

Prenez : Racines d'angélique	*áá*	96 grammes.
Racines de pétasites		
Feuilles de scordium	*áá*	48 grammes.
Feuilles de rhue		
Ecorces de citron		128 grammes.
Myrrhe choisie		24 grammes.
Vinaigre		3 kilogram.
Camphre		16 grammes.

On met toutes les plantes dans un ballon avec le vinaigre, et on laisse infuser pendant quelques jours en agitant souvent et fortement : on passe ensuite avec expression, et alors on y ajoute le camphre délayé dans suffisante quantité de mucilage de gomme arabique.

GELÉE DE CORNE DE CERF. (Pharmac. Bat.)

Prenez : Bois de cerf râpé		128 grammes.
Eau de rivière		1 kilog. et demi.
Sucre blanc		32 grammes.
Vin blanc	*áá*	16 grammes.
Suc de citron		

On lave d'abord la râpure de corne de cerf avec de l'eau tiède pour enlever les saletés qui pourraient y adhérer; on la met

ensuite avec l'eau dans une bouilloire de terre vernissée, que l'on bouche; on fait bouillir doucement jusqu'à ce qu'il ne reste plus que 192 grammes de liqueur. Alors on laisse reposer, on coule doucement, on ajoute le sucre, le vin et le suc de citron, et on fait de nouveau légèrement bouillir : on passe à travers un linge dans des petits vases de porcelaine que l'on place dans un endroit frais. . . . . .

SYROP D'ÉCORCE DE CITRON.

Prenez : Ecorce jaune de citrons frais. . . . . . . 192 grammes.

Eau chaude à 60 degrés. . . . . 1 kilogramme.

On met les zestes de citron avec l'eau dans une cucurbite de verre; on laisse infuser pendant 12 heures à une douce chaleur; on coule avec expression, on filtre la colature, puis on y ajoute le double de son poids de sucre blanc, que l'on fait fondre dans un ballon bouché, à la chaleur du bain-marie, en agitant de temps en temps; enfin lorsque la solution syrupeuse est faite et presque refroidie, on l'aromatise en y ajoutant de *l'oléo-saccharum* de citron.

POUDRE AMÈRE.

Poudre du DUC DE PORTLAND, indiquée par GALIEN.

Prenez : Racines d'aristoloche ronde . . . .
Racines de gentiane. . . . .
Feuilles et sommités de chamœdris . . . } Parties égales.
Feuilles de chamœpitis . . . .
Feuilles de petite centaurée . . . .

Pour faire S. A. une poudre homogène et très-fine.

INFUSUM AMMONIACAL DE GAYAC.

Elixir Guayaci volatilis.

Prenez : Résine de Gayac . . . . 64 grammes.
Carbonnate d'ammoniaque concret . . . . 48 grammes.
Alkool rectifié. . . . . 384 grammes.
Baume du Pérou. . . . . 4 grammes.
Huile volatile de Sassafras. . . . . 15 gouttes.

On triture dans un mortier de verre, la résine de Gayac avec le carbonate d'ammoniaque, puis on les met aussitôt dans un ballon avec l'alkool et les autres substances, et on laisse infuser pendant quelques jours à la température de l'atmosphère : on tire au clair et on conserve pour l'usage.

ALKOOLAT AMMONIACAL.

Alkool ammoniacatum : Spiritus salis ammoniaci dulcis.

Prenez : Muriate d'ammoniaque pulvérisé . . 500 grammes.
Potasse carbonatée . . . . 1 kilog. et demi.
Alkool faible, à 24°. . . . . 2 kilog.

Aprés avoir pulvérisé le muriate d'ammoniaque, on le mêle exactement avec la potasse carbonatée, et on l'introduit aussitôt dans une cornue garnie de lut ; alors on y verse l'alkool, on y adapte un grand ballon ; on lute les jointures ; on procède à la distillation à un feu très-doux, en se bornant à retirer seulement un kilogramme. Ce qui reste dans la cornue est une combinaison de l'acide muriatique avec la potasse, et

223

par une évaporation ménagée, on peut en extraire un muriate de potasse crystalisé.



Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du département de la Manche, par Benjamin LAROZE-LAROZIÈRE, *de Carentan.*

PROGRAMME

N.° 29.

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES par le Jury médical du Département de la Manche, pour réception de PHARMACIEN.





A SAINT-LO,

De l'Imprimerie de P. F. GOMONT, Imprimeur-Libraire, près l'Église Notre-Dame.

OCTOBRE 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE.

M. DUMÉRIL, Professeur de l'École de médecine de Paris et du Muséum, Commissaire du Gouvernement, *Président du Jury.*

MM. PONTAS-DUMÉRIL, *Docteur Médecin à Valognes.*

COUPARD, *Docteur Médecin à Avranches.*

DUVEY. . . . . .
LE DAIN. . . . . .
LONGIEN. . . . . .
LE MONTIER. . . .
} *Pharmaciens à Saint-Lo.*

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE.



PETIT LAIT LAXATIF.

(*Remède anti-laiteux de* Weisse.)

Aristoloche ronde.	*ana* 32 grammes.
Racine de fougère mâle.	
Souci de vigne.	
Persicaire.	
Sommités fleuries de Millepertuis. . . .	
Pervenche	
Bétoine	
Verveine.	
Feuilles et fleurs de Serpolet.	*ana* 8 grammes.
Primevère	
Gui.	
Lauréole	

Polypodium de chêne.	ana 8 grammes.
Caille-lait jaune.	
Fleurs de Tilleul	
Racine de grande Scrophulaire.	

Toutes ces substances étant bien mêlées et les racines écrasées, on prend du tout 4 grammes, que l'on met dans une caffetière de terre avec un demi-litre de petit-lait clarifié, en y ajoutant 4 ou 8 grammes de Sulfate de Magnésie, et trois grammes de follicules de Séné. On fait infuser pendant deux heures à un feu modéré, sans laisser bouillir; on couvre la caffetière et on n'administre que le lendemain matin après avoir passé à la chausse.

En 1783, les commissaires de la société royale de médecine ont proposé de simplifier ainsi cette formule, et le plus communément aujourd'hui on suit leur ordonnance;

Sommités fleuries de Sureau	2 grammes.
——— de Caille-lait jaune.	
——— de Millepertuis	
Follicules de Séné.	ana 2 ou 4 grammes.
Sel d'Epsom.	

Faites infuser pendant 8 à 10 heures dans un demi-litre de petit-lait; passez ensuite.



BOLS CARMINATIFS. (Desbois de Rochefort.)

Extrait de petite Centaurée	ana 2 grammes.
Thériaque.	

Racine de Gentiane . . .	pulvérisées,	*ana*	6 décigram^es.
—— d'Angélique. . . .			
Anis en poudre.			9
Castoréum..			3
Huile essentielle d'Anis.			gutt. x à xii.
———— de Canelle.			gutt. iv.
Syrop de menthe.			q. s.

Divisez en xxx bols, dont on prend trois de quatre heures en quatre heures.

POTION ANTI-SPASMODIQUE.

Eau de Laitue	180 grammes.
Nitrate de potasse.	6 décigrammes.
Syrop de Berberis	30 grammes.
Syrop diacode.	4

POTION EXPECTORANTE.

Huile d'olives.			120 grammes.
Syrop de guimauve.			15
Oxymel scillitique..			30
Scille en poudre.			3 décigrammes.
Kermès minéral.	*ana*	1 décigramme.	
Ipécacuanha.			

BOLS POUR LES CATARRHES ANCIENS.

Beurre de cacao.	} *ana*	4 grammes.
Extrait d'aunée.		
Manne.		6
Ipécacuanha.		1 décigramme.
Kermès minéral.		5 centigrammes.
Scille en poudre.	} *ana*	2 décigrammes.
Arum en poudre.		

Partagez le tout en cinq bols, à prendre en vingt-quatre heures.

POTION DIAPHORÉTIQUE.

Eau de Serpolet.	180 grammes.
Ammoniaque.	gutt. XXIV.
Thériaque.	2 grammes.
Syrop diacode.	15

PASTILLES DE VANILLE.

Vanille en poudre très-fine.	24 grammes.
Sucre en poudre.	122
Mucilage de gomme adragante	s. q.

On mêle, selon l'art, pour former une pâte que l'on étend également, et que l'on partage en lamelles rondes ou carrées, du poids de 4 à 5 décigrammes.

SYROP DE POLYGALA COMPOSÉ.

Polygala Seneka.	80 grammes.
Sommités sèches et récentes d'Hyssope.	32
Ipécacuanha concassé.	24
Iris de Florence.	8
Eau de rivière.	583
Sucre blanc..	1 kilogr.

On fait d'abord bouillir le Polygala concassé dans la quantité d'eau prescrite, et après cinq à six minutes d'ébullition, on ajoute l'Ipécacuanha, les sommités d'Hyssope, &c. On bouche aussitôt le vase et on laisse infuser pendant quatre à cinq heures à une température d'environ 50°. en remuant de temps en temps. Lorsque la liqueur est entièrement refroidie, on la passe, on exprime le marc; et après avoir laissé reposer la colature pour en séparer les fèces, on la tire au clair, et sur 516 grammes, on y ajoute le sucre concassé que l'on fait fondre à la chaleur du bain-marie. Conserver au frais.

INFUSUM ALKOOLIQUE D'ALOES COMPOSÉ.

Baume de vie de Lelievre ; *Elixir de* Spina ; *Elixir amarum* ; (Hierne.) *Tinctura sacra* ; *Elixir de longue vie.*

Aloës citrin.	} *ana* 16 grammes.
Thériaque	

Rhubarbe		12 grammes.
Gentiane		8
Agaric	ana	4
Zédoaire		
Myrrhe		
Safran du Gatinois		
Eau de-vie		500

On coupe menu le safran : on réduit en poudre grossière les racines, les gommes résines ; on met le tout avec l'alkool dans un matras que l'on bouche bien, et on laisse infuser à la température de l'atmosphère pendant sept à huit jours ; ensuite on coule, l'on filtre ; on verse sur le marc 244 grammes d'alkool faible ; on fait infuser une seconde fois, et on réserve ce second produit pour servir à des usages particuliers.

Quelques uns ajoutent à cette composition du Castoréum, de la racine d'Angélique, du Dictame, ce qui forme *l'essence miraculeuse d'Altona.* D'autres y ajoutent de la Centaurée, du Chamædris et même de la Manne en larmes ; et ils débitent cette préparation sous le titre de *véritable Elixir de longue-vie.* D'autres ajoutent à la première infusion 64 grammes de sucre.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département de la Manche, le 22 *octobre* 1813, *par* Olivier LEFOULON, *natif de Torigny, même département, demeurant dans la même ville.*

PROGRAMME

N°s. 29 et 30.

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES,

Proposées par le Jury Médical du Département de la Manche, pour réception de Pharmacien.





À PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE D'HAUTEL,

rue de la harpe, n°. 80.

Novembre 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE.

M. DUMÉRIL, Professeur de l'École de médecine de Paris et du Muséum, Commissaire du Gouvernement, *Président du Jury.*

MM. Pontas-Duméril, *Docteur Médecin à Valognes.*

Coupart, *Docteur Médecin à Avranches.*

Duvey.	*Pharmaciens à Saint-Lo.*
Le Dain.	
Longien.	
Le Montier.	

PROGRAMME

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

Proposées par le Jury médical du Département de la Manche, pour réception de Pharmacien.

BAUME OPODELDOCH.

(Pharm. Boruss.)

Savon amygdalin.	224	grammes.
Camphre.	32	
Alkohol à 38 degrés.	160	
Ammoniaque à 20 degrés. . . .	40	
Huile essentielle de romarin. . .	6	
— de thym.	6	décigram.

Il faut râper avec soin le savon, l'ajouter au camphre après l'avoir préalablement divisé, et mettre digérer dans l'alkohol pendant douze heures; faites fondre ensuite au bain-marie; ajoutez alors l'ammoniaque et les huiles essentielles : mêlez et versez dans des bocaux cylindriques.

PASTILLES AROMATIQUES.

Cachundé *des Indiens.*

Terre bolaire	250	grammes.
Ambre jaune	125	

Musc	aá	20
Ambre gris		
Bois d'aloës.		80
Perles porphyrisées.		20
Rubis.	aá	32
Emeraudes.		
Grenats.		
Hyacinthes		
Santal rouge.		500
— Jaune.		20
Mastic.		16 grammes.
Calamus-aromaticus.		
Galanga		
Canelle.		
Aloës lavé avec le suc de roses. .		
Rhubarbe fine.		
Myrobolans belliriques.		
— de l'Inde.		
Absynthe.		
Corail rouge.		
Ivoire calciné.		480 grammes.

« On porphyrise toutes ces substances ; on répand « dessus des vins aromatiques, des baumes et de l'eau « distillée de fleurs de canellier. On ajoute une suffi- « sante quantité de sucre blanc, et l'on en forme une « pâte avec un peu de mucilage de gomme adragant. »

Telle est la recette très composée, donnée par Zacutus Lusitanus. Elle est certainement impraticable, mais

M. Cadet vient de la réformer de manière à rendre cette préparation utile.

Il faut supprimer les perles, le corail, les pierres précieuses; on y substitue de la magnésie très-pure : il faut aussi diminuer la proportion du musc et de l'ambre.

On partage en pastilles ou en tablettes de trois décigrammes.

OXYSACCHARUM DE DIGITALE POURPRÉE.

(Martius.)

Feuilles de digitale pourprée desséchées.	32 grammes.
Vinaigre distillé.	250

Faites digérer à une chaleur modérée; exprimez ensuite et filtrez; vous obtiendrez 208 grammes d'une teinture forte et légèrement amère; ajoutez :

Sucre blanc.	320

Donnez ensuite quelques bouillons au mélange sur le feu, et écumez.

OPIAT ANTI-BLENNORRHAGIQUE.

(Pajot-La Forest.)

Gomme kino en poudre. . . .	} *aá* . 16 gram.
Muriate sur-oxygéné de potasse.	
Baume de Copahu.	
Gomme arabique en poudre	48
Sucre blanc en poudre	160

Eau de Menthe . . . . Q. S.

On composera un mucilage avec la gomme arabique et l'eau de menthe; on y unit, à l'aide de la trituration, la gomme kino, le muriate sur-oxygéné de potasse et le baume de Copahu; on humecte très-peu ce mélange avec de l'eau de roses, puis on ajoute peu à peu le sucre en poudre, et assez d'eau de menthe pour donner au tout la consistance d'une marmelade.

Dose. --- 8 grammes soir et matin;

POTION PHOSPHORÉE *du docteur* HANDEL.

Phosphore	1 décig.
Huile de jusquiame	16
Extrait de camomille	*aā.* . 64 gram.
Eau de menthe poivrée	

F. S. A. une potion pour donner par cuillerées de deux heures en deux heures.

ALKOHOLAT AMER.

(*Elixir de Raulin.* Bullet. de Pharm. Juin 1812.)

Racine de gentiane.	*aā.* 46 gram.
Ecorces d'oranges amères. . . .	
Sommités de grande absynthe sèches.	
Sommités de chamædris	
Rhubarbe concassée.	
Follicules de séné.	

Cacarille. . . . . } *aâ*. 4 gram.
Aloës succotrin. . . . . }
Alkohol. . . . . 2 kilogra.

Faites infuser au bain marie pendant trois jours, et filtrez.

ONGUENT RUBÉFIANT.

(Wauters.)

Oliban pulvérisé. . . . . 20 grammes.
Semences de poivrier noir. . . . 12
Muriate de soude. 12
Savon blanc râclé. 200

On fait digérer ce mélange dans 230 grammes d'alkohol, jusqu'à ce que le savon soit fondu. On fait cuire pendant quelques minutes, et on agite avec une spatule. On étend cet onguent sur la toile et on renouvelle le pansement tous les jours.

SULFURE D'ÉTAIN.

(Brugnatelli.)

Etain de Malac limé et tamisé. . . 32 grammes.
Soufre sublimé. 11

Mettez ce mélange dans un creuset sur les charbons ardens; chauffez la matière jusqu'à ce qu'elle manifeste une flamme très-vive; retirez le creuset du feu, fermez-le avec un couvercle de terre, et laissez refroidir le produit de l'opération. Porphyrisez le sulfure, passez-le à travers un tamis de soie, et gardez la poudre dans un flacon de verre. Le sulfure d'étain pulvérisé est noir,

brillant, inodore, insipide : on le prescrit seul avec le sucre, la magnésie, la poudre d'anis; la dose est de deux à quatre grammes deux ou quatre fois par jour.

ALKOHOLAT AROMATIQUE COMPOSÉ.

(Eau anti-apoplectique des Jacobins de Rouen.)

Santal rouge pulvérisé	24 grammes.
------- blanc.	aā. 20 grammes.
-------- citrin.	
Semences d'anis.	aā. 32 grammes.
Baies de genièvre.	
Canelle.	52 grammes.
Macis	2 grammes.
Réglisse	
Galanga.	
Impératoire.	
Giroffle	
Semences d'angélique.	aā 20 grammes.
Contra yerva	
Poudre de vipères.	
Alkohol rectifié	3 kilogr. et demi.

On fait digérer pendant un mois à la température ordinaire, ou pendant quatre jours au bain-marie à cinquante degrés, et on conserve dans des bouteilles bien bouchées.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury Médical du Département de la Manche, par André-Jean Morel, *né à Tanis, demeurant à Sourdeval.*

PROGRAMME

N°. 31.

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES,

Proposées par le Jury Médical du Département de la Manche, pour réception de Pharmacien.





À PARIS;
DE L'IMPRIMERIE DE D'HAUTEL,
rue de la Harpe, n°. 80.

Novembre 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE.

M. DUMÉRIL, Professeur de l'École de médecine de Paris et du Muséum, Commissaire du Gouvernement, *Président du Jury.*

MM. PONTAS-DUMÉRIL, *Docteur Médecin à Valognes.*

COUPART, *Docteur Médecin à Avranches.*

DUVEY.	*Pharmaciens à Saint-Lo.*
LE DAIN.	
LONGIEN.	
LE MONTIER.	

PROGRAMME

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES,

Proposées par le Jury médical du Département de la Manche, pour réception de Pharmacien.

LINIMENT VOLATIL DIURÉTIQUE.

(Küser *de Nordleim*).

Huile de Térébenthine. . . . . . 32 grammes.
Jaune d'œuf. 64

On broie dans un mortier de verre jusqu'à parfait mélange, puis on verse peu à peu, en broyant toujours.

Eau de menthe poivrée. . . . . . 96 grammes.

On en fait des frictions sur la région inguinale.

LINIMENT EXCITANT.

(Baume du docteur Sanchès, contre les rhumatismes).

Savon animal aromatique.		32 grammes.
Esprit de lavande rectifié.		128
Camphre.		8
Huile essentielle de menthe poivrée. .	*aâ*	7 décigram.
— de canelle. . . .		
— de lavande. . . .		
— de muscade. . .		
— de girofle. . . .		
— de sassafras. . .		
Ether acétique		32 grammes.

BARYTE PURE,

Suivant le procédé du professeur Pinali.

Il faut convertir en sulfure le sulfate de Baryte en chauffant ce dernier avec un huitième de son poids de charbon bien sec. Puis on dissout la matière dans l'eau, mais au lieu de décomposer la dissolution du sulfure par

l'acide nitrique ou par l'acide muriatique, comme on le fait ordinairement, il faut la décomposer immédiatement par le sous-carbonate de potasse ; filtrez de nouveau, et vous aurez une solution de sulfure de potasse ; le carbonate de baryte reste sur le filtre, est lavé avec beaucoup d'eau distillée, et il se trouve constamment pur. En chauffant ensuite le carbonate de baryte dans un creuset, on obtient la baryte pure.

POUDRE DE CRAIE COMPOSÉE.

(*Pharmac. de Londres*).

Craie préparée.		256 grammes.
Canelle.		125
Racine de tormentille . .	aâ . .	96
Gomme d'acacia.		
Poivre long.		125

On pulvérise séparément toutes ces substances et on les mélange exactement.

ETHER AROMATIQUE.

(*Pharmac. de Londres*).

Canelle concassée	12 grammes.
Semences de cardamome	6

Poivre long	aâ . . .	2
Gingembre.		

Ether sulfurique alkoholisé. . . . 500

Faites macérer dans un vase de verre bouché et filtrez.

CONFECTION DE RHUE.

(Pharmac. de Londres).

Feuilles de rhue sèches. .	ana . .	48
Semences de carvi. . . .		
Baies de laurier		
Sagapenum.		16
Poivre noir.		8
Miel		196

On pulvérise les substances sèches et on les incorpore dans le miel.

PILULES DE SCILLE COMPOSÉES.

(Pharmac. de Londres).

Oignon de scille desséché.	4 grammes.
Gingembre.	12
Savon médicinal.	
Gomme ammoniaque.	8

Mêlez ensemble les poudres, incorporez-les dans le savon, en ajoutant une suffisante quantité de syrop pour donner au mélange une consistance pilulaire.

BAUME OPPODELDOCH ANGLAIS. (Cadet).

Moëlle de bœuf fondue et filtrée. .	500	grammes.
Lessive des savonniers	292	

Faites un savon d'après le procédé ordinaire, et faites-le dissoudre dans un kilogramme d'eau distillée de thym. Chauffez, ajoutez-y 192 grammes de muriate de soude; agitez et laissez ensuite refroidir, vous obtenez ainsi une masse savonneuse assez consistante.

Savon ci-dessus	64	grammes.
Camphre.	24	
Alkohol	400	
Eau de thym.	64	
Huile de romarin	5	
— de thym	15	décigram.
Ammoniaque liquide.	8	grammes.

Mêlez selon l'art.

HUILE DE LAURIER. (Baumé).

Baies de laurier récentes et bien mûres.	} . . . . . 1 kilogram.
Graisse de porc	

Ecrasez les baies de laurier avec un pilon de bois dans un mortier de marbre; faites macérer pendant 8-10 heures dans la graisse, et au bain marie; passez avec expression.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département de la Manche, par Jean-Baptiste-Marie Grould, *né à Coutances.*

N°. 32.

PROGRAMME

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES,

Proposées par le Jury Médical du Département de la Manche, pour réception de Pharmacien.





A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE D'HAUTEL,

RUE DE LA HARPE, n°. 80.

Novembre 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE.

M. DUMÉRIL, Professeur de l'École de médecine de Paris et du Muséum, Commissaire du Gouvernement, *Président du Jury.*

MM. PONTAS-DUMÉRIL, *Docteur Médecin à Valognes.*

COUPARD, *Docteur Médecin à Avranches.*

DUVEY.	*Pharmaciens à Saint-Lo.*
LE DAIN.	
LONGIEN.	
LE MONTIER.	

PROGRAMME

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES par le Jury médical du Département de la Manche, pour réception de PHARMACIEN.

EAU DE MENTHE COMPOSÉE.
(BAUMÉ).

Feuilles de menthe crépue récentes.		1 kilogr.
——— d'absynthe *minor*. . . .		96 grammes.
Sommités fleuries et sèches de basilic.	*aá*.	64
——— de pouliot. . .		
Romarin.	*aá*.	8
Fleurs de lavande.		
Canelle.		16

Coriandre.	24
Girofles.	4
Alkohol rectifié.	500
Infusion de menthe.	2 kil. et d.

On concasse ce qui est à concasser; on coupe menu ce qui peut l'être; on met le tout macérer pendant douze heures dans un vaisseau clos; on distille ensuite au bain-marie jusqu'à siccité : cette eau est blanche, laiteuse, et ne doit pas être rectifiée.

ESSENCE BALSAMIQUE DE STAHL.

Baume du Pérou. Ecorce de cascarille. Gomme élémi.	32 grammes.
Aloës. Méchoacan.	96 grammes.
Safran. Canelle. Cubebes.	32 grammes.
Fiel de taureau desséché.	32 grammes
Fleurs de benjoin.	4

Concassez le tout grossièrement, et versez par-dessus 260 grammes d'alkohol rectifié.

Faites digérer pendant quinze jours, à la température de l'atmosphère, ou pendant trois jours seulement au bain-marie : conservez dans une bouteille bien bouchée.

EAU DE PIVOINE COMPOSÉE.

(BAUMÉ).

Fleurs de pivoine.	128 grammes.
Racines de valériane sauvage. . .	32
———— de dictame blanc. . .	64
Fleurs de lavande. . . .	64 grammes.
——— de stéchas arabique.	
Sommités de marjolaine. .	
——— de rhue. . . .	
——— de sauge. . . .	
Castoréum.	8 grammes.
Macis. . . . . *aâ.*	16 grammes.
Canelle.	
Alkohol de cerises noires. . .	260
Alkohol à 26.°	400

On met toutes ces substances dans le bain-marie d'un alambic, et on procède à la distillation.

254

COLLYRE DE PLOMB.

(*Formulaire de la Maison de Santé*).

Acétate de plomb crystallisé. . . 3 décigr.
Eau distillée. . . . . 96 grammes.
Esprit de vin camphré. . . . 4 décigr.

ÉLECTUAIRE DE TÉRÉBENTHINE.

(*Même formulaire*).

Huile volatile de térébenthine. . 12 décigr.
Poudre de réglisse. . . . . . 4 grammes.
Miel. 32
Syrop de guimauve. . . . . . . Q S.

GARGARISME MERCURIEL.

(*Même formulaire*).

Feuilles sèches de ciguë. . . . 16 grammes.

Eau.	250

Faites cuire; ajoutez à la colature.

Miel.	64 grammes.
Oxymuriate de mercure. . . .	1 déc. et d.
Et quelquefois laudanum liquide.	4 grammes.

LINIMENT ANODIN.

(*Même formulaire*).

Opium.	32 grammes.
Savon blanc très-sec.	128
Camphre.	64
Essence de romarin.	16
Esprit de vin rectifié.	1 kilogr.

Faites digérer l'opium et le savon dans l'alkohol pendant trois jours. Passez la liqueur, et ajoutez le camphre et l'huile volatile. On aidera la dissolution en remuant fréquemment le vaisseau.

JULEP DE CRAIE.

(Même formulaire).

Carbonate de chaux préparé. . .	5	grammes.
Sucre blanc.	4	
Gomme arabique.	8	
Eau.	250	

MIXTURE MUSQUÉE.

(Même formulaire)

Musc.	6	décigr.
Sucre.	5	grammes.
Eau.	380	

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury Médical du Département de la Manche, par Jean-Hervé Delalande, *né à Granville.*

PROGRAMME

N°s. 33 et 34.

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES,

Proposées par le Jury Médical du Département de la Manche, pour réception de Pharmacien.





A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE D'HAUTEL,

RUE DE LA HARPE, n°. 80.

Novembre 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE.

M. DUMÉRIL, Professeur de l'École de médecine de Paris et du Muséum, Commissaire du Gouvernement, *Président du Jury.*

MM. PONTAS-DUMÉRIL, *Docteur Médecin à Valognes.*

COUPARD, *Docteur Médecin à Avranches.*

DUVEY. . . . .
LE DAIN. . . . .
LONGIEN. . . . .
LE MONTIER. . . . . . } *Pharmaciens à Saint-Lo.*

PROGRAMME

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES,

Proposées par le Jury médical du Département de la Manche, pour réception de Pharmacien.

MELLITUM DE RHUBARBE.

Rhubarbe choisie. . . . . 32 grammes.
Miel du Gatinois. 500
Eau de rivière. 372

Après avoir déchiré la rhubarbe avec des tenailles et l'avoir réduite en morceaux, on la met avec l'eau dans un balon, qu'on place sur un bain de sable pour entretenir pendant 12 à 15 heures la chaleur à 50 ou 60 degrés. Après ce temps, on tire la liqueur au clair, on

filtre, on ajoute le miel, et on fait cuire à consistance de syrop.

En retirant le vase du feu, il convient d'y plonger un nouet de linge qui contienne 2 grammes de coriandre concassée.

ALKOHOL SULFURIQUE TÉRÉBENTHINÉ.

Balsamum adstringens. (RICHARD).

Acide sulfurique concentré. . .	*aā.*	48 gram.
Huile volatile de térébenthine.		
Alkohol rectifié.		96

On met l'acide sulfurique dans un balon, on y verse peu à peu l'huile de térébenthine, ensuite on y ajoute l'alkohol, et l'on conserve pour le besoin.

PILULES MERCURIELLES ANTIMONIÉES.

Pilulæ depurantes. (RICHARD).

Muriate doux de mercure. . .	*aā.*	8 gram.
Oxyde hydro-sulfuré jaune d'antimoine.		

Résine de gayac. 16
Copahu. 4

Mêlez selon l'art, pour faire une masse pilulaire.

SYROP D'ORGEAT OU ÉMULSIF.

Amandes douces récentes et mondées.	96 grammes.
— amères.	32
Eau pure.	500
Sucre.	820
Eau de fleurs d'orangers.	24
Alkohol citrique.	8

On fait d'abord une émulsion avec les amandes et l'eau; puis on la met dans une bassine avec le sucre; on lui fait prendre un bouillon; on la passe aussitôt à travers un blanchet, et on l'aromatise avec l'eau de fleurs d'orangers et l'alkohol citrique.

PILULES DE STYRAX OPIACÉES.

Pilulæ de styrace. (Schroeder).

Styrax calamite. . . . . 16 grammes.

Extrait sec de réglisse.		12
Extrait aqueux d'opium .	*aá.*	8
Oliban.		
Benjoin.		
Mastic.		
Safran.		4
Alkohol de succin.		S. Q.

Après avoir réduit en poudre très-fine les substances susceptibles d'être pulvérisées, on les mélange et on les incorpore avec s. q. d'infusion alkoholique de succin.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE CANTHARIDES.

(Émeric).

Cantharides pulvérisées.	8 grammes.
Ether sulfurique.	32
Alkohol à 36 degrés.	128

Faites macérer pendant huit jours, et filtrez promptement.

SYROP DE BENJOIN PAR INFUSION.

Benjoin choisi et concassé. . . .	64 grammes.
Eau distillée.	250

Sucre blanc en poudre grossière. . 470 grammes.

On met le benjoin avec l'eau dans un balon, que l'on bouche avec une vessie, et que l'on place dans un bain de sable chaud; après 12 à 15 heures d'infusion, on décante la liqueur dans un autre balon, on y ajoute le sucre, on plonge le balon dans l'eau chaude; et lorsque le sucre est fondu et l'appareil refroidi, on transvase le syrop dans des bouteilles que l'on bouche bien.

TEINTURE ÉTHÉRÉE DE CANTHARIDES.

(*Code pharmaceutique de* PARMENTIER.)

Cantharides entières. . . . . 16 grammes.
Alkohol nitreux. 32
——— camphré. 96

Faites digérer pendant deux jours et filtrez.

ÉTHER ACÉTIQUE CANTHARIDÉ.

(BRUGNATELLI).

Éther acétique. . . . . 64 grammes.

264

Cantharides choisies et pulvérisées. . . . . 2 grammes.

Faites macérer dans un flacon bouché à l'émeri pendant quarante-huit heures.

Filtrez promptement et à une température très-basse.

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département de la Manche, *par François-Jean* Delalande, *pharmacien*.

PROGRAMME N°. 35.

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

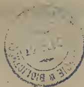
PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DU CALVADOS,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A CAEN,
De l'Imprimerie de DELAUNEY, rue Froide, n°. 2.

OCTOBRE 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DU CALVADOS.



M. C. DUMÉRIL, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président.

Membres, MM.
- DESBORDEAUX, *Médecin et Professeur de Thérapeutique, à Caen.*
- GODEFROY, *Médecin en chef des salles Militaires de l'Hospice, et Professeur de Clinique interne, à Caen.*

Membres adjoints, MM.
- THIERRY père,
- BISSON,
- HALBIQUE,
- FAUCONNIER l'aîné,

Pharmaciens à Caen.

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DU CALVADOS.

ALKOHOLAT POLYAROMATIQUE.

Eau d'Emeraudes (Baumé.)

Feuilles d'Angélique . . . . . Tiges d'Angélique . . . . . . Feuilles de grande Absinthe. . — de Calament de montagne . — de Laurier. . . . . — de Rhue. . . . . — de Sauge . . . . — de Thym	aa — 64 grammes.
— de Menthe de jardin . . — de Persil	aa — 128 grammes.
— de Romarin.	32 grammes.
Alkoholat de Lavande. . . . . Alkoholat de Romarin	aa — 1 kilogramme.

On coupe les plantes qui doivent être toutes récentes. On les met dans un matras ; on verse par-dessus les Alkoholats de Lavande et de Romarin ; on bouche le matras ; on fait digérer ce

84

mélange pendant 4 jours, ensuite on coule avec expression; on filtre et on conserve pour l'usage.

Cet Alkoholat est d'une couleur verte.

MELLITUM DE NENUPHAR.

Fleurs de Nénuphar, récentes. } aa — 1 kilogramme.
Miel jaune. . . . . }

On fait bouillir les fleurs de Nénuphar dans environ un kilogramme d'eau; on passe la décoction sans l'exprimer; on y délaye le miel; on fait cuire le tout jusqu'à consistance de syrop, ayant soin de l'écumer.

MELLITUM DE MERCURIALE COMPOSÉ.

Miel de longue-vie (Baumé), *Syrop de longue-vie*, *Syrop de Calabre*, *Syrop de Gentiane*, *Syrop de Mercuriale.*

Suc dépuré de Mercuriale. . . . . . . 1 kilogramme.
— de Bourrache. . . . . . . } aa — 250 grammes.
— de Buglosse. . . . . }
Racines de Glayeul. . . . . 64 grammes.
— de Gentiane.. . . . . 32 grammes.
Miel blanc . . . . 1 kilogramme et demi.
Vin blanc.. . . . . 372 grammes.

On coupe les racines par tranches; on les met dans un matras avec le vin, et on les laisse infuser à froid pendant 24 heures: on coule cette infusion en exprimant le marc légèrement; on la met dans une bassine d'argent avec le miel et les sucs dépurés; on fait cuire le tout à petit feu jusqu'à con-

sistance de syrop, en ayant soin d'écumer; lorsqu'il est cuit on le coule, tandis qu'il est bien chaud, au travers d'un blanchet.

SYROP D'OEILLETS.

Fleurs d'œillets rouges séchées . . . . . . 32 grammes.
Clous de Girofles concassés . . . . n°. vj.
Eau bouillante. . . . . 320 grammes.
Sucre. . . . . 500 grammes.

On met les OEillets et le Girofle dans une cucurbite d'étain; on verse par dessus l'eau bouillante; on laisse le tout en infusion pendant 24 heures; ensuite on passe avec expression, on laisse reposer et on filtre; on ajoute le sucre et on le fait fondre à une chaleur douce, dans un vaisseau clos.

SYROP D'ARMOISE.

Armoise . . . . 192 grammes.
Eau bouillante. . . . . 2 kilogrammes.
Cassonnade. . . . . 2 kilogrammes.

On fait du tout un syrop que l'on clarifie et que l'on cuit en consistance requise.

CACHOU A L'AMBRE GRIS.

Cachou en poudre . . . . 80 grammes.
Sucre en poudre . . . . 372 grammes.
Ambre gris en poudre . . . . 4 décigrammes.

On forme du tout des Trochisques ou de petites dragées, en l'unissant avec

Mucilage de Gomme Adraganthe. . . . . , S. Q.

HUILE DE MORELLE.

Morelle (*Solanum Nigrum*) récente et en fruits .	aa — 2 kil.
Huile d'Olives.	

On amortit la Morelle en lui donnant quelques coups de pilon de bois, dans un mortier de marbre; on la met dans une bassine avec l'huile d'olives; on place le vaisseau sur les cendres chaudes, et l'on fait évaporer une grande partie de l'humidité; on passe le mélange au travers d'un linge en exprimant bien le marc : on met déposer l'huile dans une bouteille, et on la tire au clair pour la séparer de ses fèces.

ONGUENT DE NICOTIANE.

Feuilles récentes de Nicotiane	aa — 500 grammes.
Axonge de porc.	

On coupe menu les feuilles de Nicotiane : on les met dans une bassine avec la graisse; on fait chauffer ce mélange sur un feu modéré; on passe avec expression, on laisse déposer, on fait fondre de nouveau pour séparer les fèces, et on conserve dans un pot.

ELECTUAIRE AROMATIQUE ET PURGATIF,

Électuaire Cariocostin, (Baumé.)

Costus.	aa — 8 grammes.
Girofle.	
Gingembre.	
Cumin.	

Diagrède.	} aa — 16 grammes.	
Hermodacte		
Miel dépuré. . . . . 192 grammes.		

On pulvérise toutes ces substances chacune séparément ; on les mêle avec le miel, et on en fait un électuaire.

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département du Calvados, par Pierre-Jean-Marc Launay, *de Boulon, même Département.*

PROGRAMME N°. 36.

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DU CALVADOS,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A CAEN,
De l'Imprimerie de DELAUNEY, rue Froide, n°. 2.

OCTOBRE 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DU CALVADOS.



M. C. DUMÉRIL, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président.

Membres, MM.
- DESBORDEAUX, *Médecin et Professeur de Thérapeutique, à Caen.*
- GODEFROY, *Médecin en chef des salles Militaires de l'Hospice, et Professeur de Clinique interne, à Caen.*

Membres adjoints, MM. THIERRY père, BISSON, HALBIQUE, FAUCONNIER l'aîné, *Pharmaciens à Caen.*

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES, PROPOSÉES PAR LE JURY MEDICAL DU DEPARTEMENT DU CALVADOS.

SYROP DE LIERRE TERRESTRE.

Sommités de Lierre Terrestre (*Glecoma Hederacea*), 128 gram.
Eau pure. . . . . 1 kilog.

Distillez au bain-marie pour tirer 192 grammes de liqueur. Dissolvez dans un matras au bain-marie, contenant cette liqueur, 320 grammes de sucre blanc réduit en poudre grossière, et conservez ce syrop à part. D'une autre part, passez la décoction, mêlez-là avec 2 kilogrammes de cassonnade blanche; clarifiez avec quelques blancs d'œufs, et cuisez en consistance de syrop. Lorsqu'il sera presque refroidi, mêlez-le avec le premier syrop, et serrez-le dans des bouteilles bien bouchées.

TABLETTES D'IRIS.

Sucre en poudre.		750 gram.
Iris de Florence en poudre fine. .	aa. . .	8 gram.
Gomme arabique en poudre. . . .		
Réglisse en poudre.		24 gram.

On forme du tout une poudre qu'on humecte avec une S. Q. de mucilage de gomme adragante, préparé avec de l'eau de fleurs d'orangers, pour former une pâte qu'on étend sur une feuille de papier avec un rouleau de bois, et qu'on découpe ensuite avec un emporte-pièce de fer blanc. On étend les tablettes l'une après l'autre sur une feuille de papier ; on les fait sécher à l'étuve.

CACHOU A LA VIOLETTE.

Cachou en poudre.		64 gram.
Extrait de Réglisse.	aa.	6 gram.
Iris de Florence en poudre.		
Sucre en poudre.		372 gram.

On forme du tout une masse, avec une S. Q. de mucilage de Gomme Adragante préparé à l'eau de Rose, et on la partage en petits trochisques arrondis.

SYROP DES CINQ RACINES APÉRITIVES.

Racines d'Ache.	aa.	128 gram.
— de Fenouil.		
— de Persil.		
— de Petit Houx.		
— d'Asperges.		
Eau.		Q. S.
Cassonnade.		2 kilog. et demi.

On lave les racines, on les coupe grossièrement, on les fait bouillir pendant un demi-quart d'heure, dans environ cinq kilogrames d'eau ; on passe la décoction; on ajoute la cas-

sonnade; on clarifie le tout avec quatre blancs d'œufs; on fait cuire le mélange jusqu'à consistance de syrop : on passe au blanchet.

EMPLATRE DE CÉRUSE BRULÉE.

Blanc de Céruse.	500 gram.
Huile d'Olives.	1 kilog.

On met ces deux substances dans une bassine, et on les fait cuire sans eau jusqu'à ce que la Céruse soit parfaitement dissoute. On ajoute,

Cire jaune.	128 gram.

On forme du tout un emplâtre avec lequel on fait des magdaléons.

PILULES LAXATIVES D'ALOES.

Pilules ante--cibum; Grains-de-vie; Pilules gourmandes.

Aloës.	192 gram.
Mastic en larmes. . . . . } aa.	64 gram.
Roses de Provins.	

Avec une S. Q. de syrop d'Absynthe, on forme une masse que l'on divise par pilules du poids de 2 décigrammes.

TROCHISQUES FÉTIDES.

Trochisques hystériques. (Baumé.)

Assa-fœtida } aa	10 grammes.
Galbanum.	

2 ¥B

Myrrhe.		8 grammes.
Castoreum.		6 grammes.
Racines d'Asarum — d'Aristoloche ronde. Feuilles de Sabine. — de Cataire. — de Matricaire.	aa : . . .	4 grammes.
— de Dictame.		2 grammes.

Avec une suffisante quantité de suc de Rhue, on forme une masse que l'on divise par trochisques.

TROCHISQUES DE COLOQUINTE.

Trochisques Alhandal.

Poudre de chair de Coloquinte. . . . . . Q. S.

On la mêle et on l'incorpore avec Q. S. de mucilage de Gomme Adraganthe préparé à l'eau de roses; on forme une pâte fermé, que l'on divise par petits trochisques en forme de grains d'avoine.

PILULES D'ALUN.

Alun teint de Mynsicht, Pilules d'Alun d'Helvetius.

Alun de roche. . . . . 64 grammes.
Sang-Dragon en poudre. . . . . . 32 grammes.

On fait liquéfier l'Alun dans une cuiller de fer; alors on ajoute le Sang-Dragon en poudre, on agite le mélange, et

289

lorsqu'il est à demi refroidi et encore en pâte, on en forme des pilules le plus promptement qu'il est possible, parce que la masse ne tarde pas à devenir cassante.

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département du Calvados, par Jacques-Louis Festu, *de Vire, même Département.*

PROGRAMME N°. 37.

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DU CALVADOS,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A CAEN;
De l'Imprimerie de DELAUNEY, rue Froide, n°. 2.

OCTOBRE 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DU CALVADOS.

M. C. DUMÉRIL, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président.

Membres, MM. { DESBORDEAUX, *Médecin et Professeur de Thérapeutique, à Caen.*
GODEFROY, *Médecin en chef des salles Militaires de l'Hospice, et Professeur de Clinique interne, à Caen.*

Membres adjoints, MM. { THIERRY père,
BISSON,
HALBIQUE,
FAUCONNIER l'aîné, } *Pharmaciens à Caen.*

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES, PROPOSÉES PAR LE JURY MEDICAL DU DEPARTEMENT DU CALVADOS.

POUDRE DE MYRRHE COMPOSÉE.

(*Pharm. Londin.*)

Feuilles de Rhue sèches. — de Dictame de Crête. Myrrhe.	aa :	48 gram.
Assa-Fœtida. . . . . . Sagapenum. . . . . . Castoreum de Russie. . Opopanax.	aa.	32 gram.

F. S. A. une poudre.

POUDRE DE SÉNÉ COMPOSÉE. (*Pulvis Diasennæ.*)

Séné. . . . . Surtartrate de potasse. .	aa	64 gram.
Scammonée. . . . . . Gingembre.	aa.	16 gram.

F. S. A. une poudre.

LOOCH D'HUILE DE LIN.

Looch de Lino. (Pharm. Edimb.)

Huile de Lin récente. . . Syrop Balsamique.	aa.	32 gram.
Fleurs de soufre lavées. . Sucre blanc.	aa	8 gram.

Mêlez pour faire un looch.

EAU DE MUSCADE.

(*Pharm. Londin.*)

Muscade.	64 gram.
Al ool à 24°.	4 kilogram.

Eau commune, Q. S. pour empêcher une odeur empyreumatique.

Retirez par la distillation quatre kilogrammes de liqueur.

CONFECTION DE CANELLE.

Confectio Cinnamomi Regia. (Mynsicht.)

Chocolat.	128 gram.
Muscades confites.	n°. 111.

Broyez exactement, et ajoutez :

Confection Alkermès.	32 gram.
Huile de Canelle.	1 gram.

Syrop de Canelle. . . . . 192 gram.

Mêlez avec soin.

ONGUENT DE MORELLE.

Unguentum Solani Bergamensium.

Suc de feuilles et de baies de Morelle. . . 1 kil. 128 gram.
Huile d'Olives. . . . . 1 kil. 356 gram.
Céruse. . . . . 564 gram.
Litharge. . . . . 1 kil. 128 gram.

Faites cuire jusqu'à parfaite dissolution des substances métalliques, et ajoutez :

Cire blanche. . . . . 192 gram.
Poudre d'Oliban. . . . . 96 gram.

SYROP D'ÉRYSIMUM COMPOSÉ. (*Lobel.*)

Racines récentes d'Aunée. . . . . 32 gram.
— d'Iris Germanique. . . . . 96 gram.
— de Réglisse. . . . . } aa. . . . 32 gram.
— de *Tussilago Farfara*. . . . }
Feuilles et tiges d'Erysimum. . . . . M. x.
— de Botrys. . . . . M. vij.
— de *Tussilago Farfara*. . . . }
— de Polytrichum. . . . . } aa. . . . M. vj.
— d'Hyssope récentes.. . . . . }
— de Chicorée. . . . . }
— de Bourrache. . . . . } aa. . . . M. iv.
— de *Melissa Moldavica*. . . . }

290

— de Marrube récentes.	aa. . . . M. ij.
— de Scabieuse.	
— de Chardon Béni.	
— de Chamœdris.	aa. . . . M. ß.
— de Violette.	
— de Bétoine.	
— de Thym.	
Fleurs de Violettes.	aa. . . . M. j.
— de Bourrache.	
— de Buglosse.	
— de Roses.	
— de Stœchas.	
Raisins de Corinthe.	aa. . . 192 gram.
Figues sèches.	
Baies de Laurier.	aa. . . 16 gram.
Semences d'Anis.	
— de Fenouil.	
— de Carvi.	
— de Cumin.	
— d'Orge	32 gram.

On fait bouillir toutes ces substances incisées et contusées dans

Eau commune. . . . . 7 kilogram.
jusqu'à réduction à. . . . . 5 kilo.

Ajoutez à la colature :

Suc dépuré d'Erysimum.	aa . . . . 572 gram.
Vinaigre..	
Miel..	1 kilog. 128 gram.
Sucre blanc.	3 kilog.

Faites cuire jusqu'à consistance de syrop, clarifiez et conservez pour l'usage.

TEINTURE SUDORIFIQUE.

Tinctura Sudorifica. (Pharm. Edimburg.)

Serpentaire de Virginie.		24 gram.
Cochenille. . . : . .	aa. . .	8 gram.
Safran.		
Opium.		1 gram. 3 décigram.
Esprit de Mendérérus.		500 gram.

Mêlez ; laissez en digestion à une douce chaleur pendant trois jours ; ensuite passez.

PILULES CATHARTIQUES DE RUDIUS.

Extractum Rudii (Pharma. Edimburg.)

Racine d'Ellebore noir. . .		
Coloquinte.	aa.	64 gram.
Aloës Succotrin.		
Scammonée.		32 gram.
Tartre vitriolé (*Sulfate de Potasse.*)		8 gram.

Pilez la Coloquinte et l'Ellebore ; versez dessus deux kilogrammes d'eau ; faites bouillir jusqu'à consistance de miel ; ajoutez l'Aloës et la Scammonée pulvérisés finement : [quand ce mélange est retiré du feu, on ajoute le sulfate de potasse et l'huile de Girofle.

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département du Calvados, par Dominique Blascher *, de Favières, même Département.*

PROGRAMME N°. 38.

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DU CALVADOS,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A CAEN;
De l'Imprimerie de DELAUNEY, rue Froide, n°. 2.

OCTOBRE 1813.

994

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DU CALVADOS.

M. C. DUMÉRIL, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président.

Membres, MM.
- DESBORDEAUX, *Médecin et Professeur de Thérapeutique, à Caen.*
- GODEFROY, *Médecin en chef des salles Militaires de l'Hospice, et Professeur de Clinique interne, à Caen.*

Membres adjoints, MM.
- THIERRY père,
- BISSON,
- HALBIQUE,
- FAUCONNIER l'aîné,

Pharmaciens à Caen.

OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES, PROPOSÉES PAR LE JURY MEDICAL DU DEPARTEMENT DU CALVADOS.

ELECTUAIRE DE MAGNÉSIE.

Electuarium pro infantibus. DANORUM.

Carbonate de Magnésie. . . . . 24 gram.
Poudre de semences d'Anis Verd. . . . . . . 16 gram.
Safran en poudre très-fine. . . . . 4 gram.

Syrop de Chicorée composé, Q. S. pour faire, selon l'art, un Electuaire.

ELIXIR APÉRITIF *de Claude.*

Aloës Succotrin. . . . . } aa. . . 64 gram.
Mirrhe choisie. . . . . }
Safran du Levant.. . . . . 32 gram.

Après avoir pilé ensemble les substances, ajoutez tartrate de potasse. . . . . 64 gram.

Que vous aurez fait dissoudre dans
Eau distillée de fleurs de Sureau. . } aa. . 160 gram.
— de Cochlearia. . . . . . . }
— de Cresson. . . . . }

Après avoir laissé digérer le tout pendant 12 heures, Procédez à la filtration.

OXYDE BLANC DE ZINC.

Vulgairement Fleurs de Zinc.

Mettez du Zinc dans un creuset d'Alsace, faites-le fondre, remuez-le alors avec une baguette de fer jusqu'à ce qu'il s'enflamme et qu'il s'élève en vapeurs bien denses; couvrez alors le creuset et laissez refroidir. Vous retirerez alors l'Oxyde Sublimé, tant sur les parois du creuset que sur l'opercule, et vous les conserverez pour l'usage, à l'abri de l'air et de la lumière.

GARGARISME ANTISCORBUTIQUE.

Décoction Antiscorbutique.	500 gram.
Esprit de Cochlearia.	32 gram.
Acide Muriatique.	8 gram.
Oxymel simple.	64 gram.

Mêlez pour l'usage.

ÉMULSION DE RÉGLISSE COMPOSÉE.

Loch sanum et expertum (Mesuée) *à spielmanno correctum.*

Racines de Réglisse.	aa. . . 16 gram.
Sommités d'Hyssope.	
— de Capillaire de Canada.	
— de Calament de Montagne. . . .	

Semences d'Anis.	aa. . .	8 gram.
— de Fenouil.		

Après avoir coupé et pilé le tout, faites bouillir l'ensemble dans eau de fontaine. . . . . . 768 gram.

Servez-vous de la colature pour faire une émulsion avec

Amandes douces pilées.	aa. . .	32 gram.
Pignons doux moudés.		
Semences de Pavot blanc. . . .		

Ajoutez à la colature

Poudre très-fine de Réglisse. . .	aa. . .	24 gram.
Gomme Adraganthe. . . . , . . .		
— Arabique.		
Amidon.		
Iris de Florence.		

Sucre blanc. . . . . 1250 gram.

Eau de Canelle. . . . . 64 gram.

PATE BRUNE DE RÉGLISSE,

VULGAIREMENT SUC DE RÉGLISSE DE BLOIS.

Gomme Arabique. . . . . 1280 grammes.

Que vous ferez fondre dans eau de fontaine quantité suffisante.

Ajoutez à la colature :

Suc de Réglisse. . . . . 144 grammes.

Sucre blanc. . . . . 512 grammes.

Faites évaporer lentement en consistance de syrop épais, et ajoutez :

Poudre de racines d'Aunée. .	aa. .	16 grammes.
— d'Iris de Florence. . . .		

Continuez l'évaporation, jusqu'à ce que la matière refroidie se détache du doigt; ajoutez alors :

298

Huile volatile d'Anis. . . . . 2 grammes 6 décigram.

Versez alors la Pâte sur un marbre très-légérement frotté avec un peu d'huile d'Amandes douces ; étendez-la en tablettes avec un rouleau de bois également huilé, et divisez-la en quarrés, en lozanges ou en pastilles avec l'emporte-pièce.

PILULES SCILLITIQUES (*Pharmacopée d'Edimburg.*)

Scille en squammes bien sèches. . . . }
Gomme-Ammoniaque purifiée. . . . } aa . . 16 gram.

Réduisez en poudre très-fine, et ajoutez :

Poudre de Cloportes préparées. . . . . . . 16 gram.
Savon Officinal. . . . . 32 gram.

Faites du tout, à l'aide d'Oxymel Scillitique en quantité suffisante, une masse pilulaire.

On peut retirer de cette préparation la poudre de Cloportes

SYROP ÉMÉTIQUE.

De la Pharmacopée de Brandebourg.

Verre d'Antimoine Hyacinthe. . . . . . . 8 gram.
Vin blanc généreux. . . . . 384 gram.

Laissez digérer pendant deux jours à l'étuve ; filtrez et faites-y dissoudre :

Sucre blanc en poudre. . . . . 768 gram.

Faites bouillir le tout, et passez.

CONFECTION ALKERMES DE MÉSUE.

Suc de Pommes. . . . . 512 gram.
Sucre blanc. . . . . 960 gram.

Faites dissoudre et clarifiez, puis ajoutez :

Suc de Chermes de Montpellier. . . . . 512 gram.
Poudre de Canelle. . . . . 16 gram.
Cochenille en poudre. . . . . . . 12 gram.

On mêle le tout dans un mortier.

On a cru devoir supprimer ici les cinquante feuilles d'or, le musc et l'ambre gris, d'après la formule de Spielmann, de Strasbourg.

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département du Calvados, par Gabriël Deschamps, *natif de St.-Marcouf, canton d'Isigny, même Département.*

300

501.

PROGRAMME N°. 39.

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DU CALVADOS,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A CAEN,
De l'Imprimerie de DELAUNEY, rue Froide, n°. 2.

OCTOBRE 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DU CALVADOS.

M. C. DUMÉRIL, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président.

Membres, MM.
- DESBORDEAUX, *Médecin et Professeur de Tr apeutique, à Caen.*
- GODEFROY, *Médecin en chef des salles Militaires de l'Hospice, et Professeur de Clinique interne, à Caen.*

Membres adjoints, MM.
- THIERRY père,
- BISSON,
- HALBIQUE,
- FAUCONNIER l'aîné,

Pharmaciens à Caen.

OPÉRATIONS
CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES, PROPOSÉES PAR LE JURY MEDICAL DU DEPARTEMENT DU CALVADOS.

ACIDE CITRIQUE.

Exprimez le suc de cinquante Limons ; faites le passer à travers un linge ; ajoutez-y 96 grammes d'Alkohol ; mettez le mélange dans un vaisseau de verre, et filtrez-le, deux jours après, pour séparer tout le muqueux qui sera précipité. Faites évaporer doucement le mélange pour séparer l'Alkohol, et gardez l'acide citrique dans des bouteilles de verre bien bouchées. (*Brugnatelli.*)

ACIDE OXALIQUE.

Acide Saccharin.

Sur soixante-quatre grammes d'Amidon pur, mis dans une cornue de verre, versez 192 grammes d'Acide nitrique concentré. Laissez agir à froid le mélange pendant 24 heures, puis chauffez doucement la cornue placée sur un bain de sable, jusqu'à ce

310

qu'il y reste une substance dense ; retirez la cornue et laissez-la refroidir dans un lieu frais : il s'y formera beaucoup de crystaux d'Acide oxalique que vous recueillerez et ferez sécher à l'air sur du papier Joseph ; vous garderez ces crystaux dans une bouteille de verre. Ils sont prismatiques, quadrilatères, ou en petites aiguilles très-fines, irrégulières. (*Brugnatelli.*)

EAU D'AMANDES AMÈRES.

(*Brugnatelli.*)

Amandes améres ou Amandes de pêches concassées.	2 kil.
Eau commune.	3 kil.

Distillez dans un alambic de cuivre étamé jusqu'à ce que vous ayez obtenu deux kilogrammes d'une eau qui a une odeur forte de pêches, legèrement aromatique, qui a une apparence légèrement laiteuse, et dont la saveur est âcre, aromatique et amère. Bohm et Schrader y ont découvert de l'Acide prussique, à l'aide de la potasse liquide et d'une solution de sulfate de fer. Il se forme immédiatement un précipité verdâtre d'Oxyde et de prussiate de fer ; l'addition d'un peu d'Acide muriatique dissout entièrement le premier, et rend le second libre.

TABLETTES DE GIROFLES.

Girofles en poudre.	8 grammes.
Sucre en poudre.	750 grammes.
Mucilage de Gomme Adraganthe. . . .	S. Q.

Formez une pâte que vous étendrez, au moyen d'un rouleau,

sur un marbre couvert de sucre en poudre ou d'amidon fin; découpez avec un emporte-pièce en cent-cinquante pastilles.

TABLETTES DE SAFRAN.

Safran du Gatinois en poudre. . . . . 16 grammes.
Sucre en poudre fine . . . . 5 hectogrammes.
Mucilage de Gomme Adraganthe. . . . . S. Q.

Agissez comme dans le cas précédent.

MELLITUM DE ROMARIN.

(*Miel Anthosat.*)

Fleurs récentes de Romarin avec les calices. 250 grammes.
Feuilles de Romarin récentes. . . . . . 128 grammes.

Pilez ces substances; versez dessus
Miel despumé chaud. . . . . 750 grammes.

Faites infuser en un vase clos pendant un jour; passez, exprimez, conservez dans des bouteilles.

Au lieu des fleurs récentes, on peut employer une égale quantité de fleurs desséchées avec beaucoup de soin.

SYROP DE NICOTIANE.

Suc de Nicotiane . . . . 1 kilogramme.
Hydromel simple . . . . 750 grammes.

306

Oxymel simple. . . . . 128 grammes.

On fait digérer ce mélange à une douce chaleur. Le parenchyme verd du suc se sépare; on décante la liqueur claire, et on l'unit avec le double de son poids de miel que l'on fait clarifier et réduire en syrop.

Ce syrop purge violemment; on ne le prend qu'avec précaution, de 4 à 16 grammes. On s'en sert aussi comme topique contre les vieux ulcères.

CÉRAT DE MINIUM OU D'OXYDE ROUGE DE PLOMB.

Cire jaune . . . . } aa. 250 gram.
Suif de mouton . . . . }
Huile Rosat. . . . . }

Oxyde de plomb rouge. . . . . 192 gram.

Camphre. . . . . 6 gram.

Cette composition de consistance moindre que les emplâtres, n'en est qu'un non cuit, comme celui de Ponpholix. On fait liquéfier ensemble les corps gras, puis on y mêle le Minium bien porphyrisé. Lorsque le mélange bien agité a refroidi, on y fait entrer le Camphre qu'on a pulvérisé par l'addition de quelques gouttes d'Alkohol.

HUILE DE COLOQUINTE (*Spielmann.*)

(*Oleum Colocynthidis* Grutingil *correctum.*)

Absynthe. . . . . } aa. . . . 128 grammes.
Rhue. . . . . . }

Pulpe de Coloquinte . . . . 64 grammes.

Racine d'Hellébore noir . . . . 32 grammes.
Ces matières incisées et contusées sont mises à bouillir dans
Huile d'olives . . . . 1 kilogr. et demi.
Vin blanc . . . . 192 gram.
Fiel de Bœuf. . . . . 500 gram.

On laisse évaporer toutes les parties aqueuses; on passe avec expression, et on fait déposer par le repos.

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département du Calvados, par Louis-Grégoire Duval, *de Falaise, même Département.*

PROGRAMME N°. 40.

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DU CALVADOS,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A CAEN,
De l'Imprimerie de DELAUNEY, rue Froide, n°. 2.

OCTOBRE 1813.

310

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DU CALVADOS.

M. C. DUMÉRIL, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président.

Membres, MM.
- DESBORDEAUX, *Médecin et Professeur de Trapeu tique, à Caen.*
- GODEFROY, *Médecin en chef des salles Militaires de l'Hospice, et Professeur de Clinique interne, à Caen.*

Membres adjoints, MM.
- THIERRY père,
- BISSON,
- HALBIQUE,
- FAUCONNIER l'aîné,

Pharmaciens à Caen.

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES, PROPOSÉES PAR LE JURY MEDICAL DU DEPARTEMENT DU CALVADOS.

TABLETTES DE CARTHAME COMPOSÉES.

Tablettes Diacarthami ou *Diaturbitti.*

Amandes mondées de Carthame.	aa.	32 gram.
Poudre Diatragacanthe froide.		
— d'Hermodactes.		
— de Scammonée.		
Racines de Turbith en poudre.		48 gram.
— de Gingembre.		16 gram.
Manne en larmes.		80 gram.
Miel Rosat.	aa.	64 gram.
Coings confits.		
Sucre très-blanc.		692 gram.

Pilez les semences de Carthame avec les Hermodactes, afin de les réduire en poudre; faites une pulpe des Coings, de la Manne et du Miel, et incorporez-la aux poudres. Celle de Diatragacanthe est pour former le mucilage. Ces tablettes contiennent par huit grammes un décigramme et demi de Turbith, un décigramme de Scammonée, un décigramme d'Hermodactes, et 2 décigrammes et demi de Manne.

POUDRE DE GOMME ADRAGANT CONPOSÉE.

Poudre Diatragacanthe froide.

Gomme adragant bien blanche. . . . . 32 gram.
— Arabique blanche. . . . . 20 gram.
Amidon. . . . . 8 gram.
Racine de réglisse d'Espagne raclée. . . . . . . 4 gram.
Sucre blanc. . . . . 48 gram.

Les Gommes se pulvérisent dans un mortier chaud ; le mélange fait, on pulvérise à part.

Semences froides majeures. . .	aa . .	4 gram.
Semences de pavots blancs. . .		

Cette dernière préparation ne s'ajoute qu'à mesure qu'on emploie la poudre, pour qu'elle ne devienne pas rance.

LIQUEUR CAUSTIQUE De la Pharm. de Wirtemberg.

Aqua grisea. (Pharmac. Wirtemb.)

Mercure coulant.	aa. . . .	32 gram.
Acide nitrique.		

Faites dissoudre au bain de sable, et ajoutez la décoction suivante :

Racine de Chélidoine.	aa. . .	32 gram.
— d'Aristoloche longue. . . .		
Sommités de Rhue.		
— de Scordium.		
Fleurs de roses desséchées. . .		

Faites bouillir dans
Eau de fontaine. . . . . 4 kilogr. et demi.
Et réduisez à. . . . . 4 kilogr.

Mêlez à chaud, et vous obtiendrez un liquide d'une couleurgrise.

ALKOHOLAT D'ANIS COMPOSÉ.

Aqua Physagoga (Pharm. Wirtemb.)

Semences d'Anis.		500 gram.
— de *Laserpitium Siler*.		48 gram.
Canelle.		64 gram.
Noix Muscade..	aa. . .	16 gram.
Galanga.		
Macis.		
Cloux de Girofles.		

Faites macérer pendant deux ou trois jours dans
Vin blanc généreux. . . . . 8 kilogrammes.
Alkohol rectifié. . . . . 1 kilogramme.

Et distillez à feu lent, jusqu'à ce que vous ayez retiré la moitié.

ALKOHOLAT DE SAPIN COMPOSÉ.

Essentia Pini. (Pharm. Wirtemb.)

Extrait aqueux de bourgeons de Sapin. . . . 96 gram.
Alkoholat de Cochlearia. . . . . 500 gram.

Mêlez S. A.

SYROP DE CONTRAYERVA COMPOSÉ.

(Pharm. Wirtemb.)

Citrons entiers . . . . nº. vj.

Coupez-les par tranches, placez-les dans une capsule de verre et ajoutez :

Racines de Contrayerva.		48 gram.
— de Serpentaire de Virginie		32 gram.
Semences de Chardon bénit . .	aa	16 gram.
— . . . . Marie . .		
Kermès végétal..		8 gram.
Suc de Grenades douces.		1 kilog.

Mettez en digestion pendant 24 heures, exprimez, ajoutez

Sucre blanc . . . . 1 kilog. et demi.

Et faites, dans un vase de verre clos, un syrop que vous conserverez pour l'usage.

Nota. On peut remplacer le suc de Grenades par celui de Raisin.

TEINTURE BALSAMIQUE.

Tinctura gingivalis balsamica. (Pharm. Wirtemb.)

Cachou pulvérisé.	aa. . . .	32 gram.
Myrrhe choisie en poudre.		
Baume du Pérou liquide.		4 gram.
Alkoholat de Cochlearia	. . . .	96 gram.
Alkohol rectifié.		

Faites macérer et filtrez à travers le papier.

POUDRE AROMATIQUE COMPOSÉE.

Species lœtificantes Rhasis.

Racines de Behen blanc	aa. . . . 16 gram.
— . . . . . rouge	
— de Zédoaire.	
— de Doronic	
Melisse.	
Semences de Basilic.	
— de Pivoine	
Safran	
Cloux de Girofles.	
Cardamome mineur..	
Canelle.	
Ecorces sèches de Citron.	
Mastic	
Noix Muscade	
Musc.	1 gram. 3 décigram.

Faites une poudre très-fine.

CONSERVE DE PRUNELLES SAUVAGES.

(*Pharm. de Londres.*)

Prenez une quantité quelconque de prunelles; mettez-les dans l'eau, et tenez-les sur le feu, jusqu'à ce qu'elles soient amollies, en prenant garde qu'elles ne crêvent; retirez-les de l'eau; exprimez-en la pulpe, et mêlez-la avec trois fois son poids de sucre fin.

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département du Calvados, par Simon Boscher, *de Vire, même Département.*

316

517,

PROGRAMME N°. 41.

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DU CALVADOS,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A CAEN,
De l'Imprimerie de DELAUNEY, rue Froide, n°. 2.

OCTOBRE 1813.

318

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DU CALVADOS.



M. C. DUMÉRIL, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président.

Membres, MM.
- DESBORDEAUX, *Médecin et Professeur de Trapeutique, à Caen.*
- GODEFROY, *Médecin en chef des salles Militaires de l'Hospice, et Professeur de Clinique interne, à Caen.*

Membres adjoints, MM.
- THIERRY père,
- BISSON,
- HALBIQUE,
- FAUCONNIER l'aîné,

Pharmaciens à Caen.

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSEES PAR LE JURY MEDICAL

DU DEPARTEMENT DU CALVADOS.

ALKOHOLAT DE VALÉRIANE COMPOSÉ.

(*Pharm. Edimburg.*)

Racines de Valériane sauvage.	750 gram.
Grains de Livêche.	250 gram.
Feuilles de Pouliot.	128 gram.
Sommités de Sabine.	64 gram.
Alkohol à 22°.	8 kilog.

Mêlez, laissez en digestion pendant deux jours, et retirez par la distillation 8 kilog. de liqueur.

DÉCOCTION BLANCHE COMPOSÉE.

Decoctum Album compositum. (Pharm. Edimb.)

Racines de Grande Consoude. . . .	aa. — 16 gram.
— de Tormentille.	
Corne de Cerf calcinée.	
Craie.	
Sucre blanc.	

Canelle concassée. . . . . 4 gram.
Eau commune. . . . . 1 kilog. et demi.

Faites bouillir les racines dans l'eau jusqu'à ce que la liqueur soit réduite à 500 grammes; ajoutez, vers la fin de l'ébullition, la Canelle; on passe et on ajoute à la colature la corne de Cerf, la Craie et le Sucre.

TEINTURE DE FER AROMATIQUE.

Tinctura ad Stomachicos. (Pharm. Edimb.)

Calamus Aromaticus . . . . Racine de Gentiane.	aa.	. . 48 gram.
Kinkina en poudre		. 64 gram.
Oranges séchées avant la maturité . . Sommités de petite Centaurée. . . . Graines de Chardon Bénit	aa.	. . 32 gram.
Limaille de fer enfermée dans un nouet.		96 gram.
Vin blanc.		4 kilog.

Laissez en macération pendant trois jours; filtrez.

BIÈRE DE BUTLER.

Bétoine . . . . Sauge. . . . . Aigremoine. . . . . Cochlearia. . . . . Absinthe Romaine.	aa	. . . M. iij.

Racines d'Aunée.	aa	128 gram.
— de Raifort.		

Bière nouvelle . . . . 16 kilog.

Mettez les herbes et les racines dans un sac que vous tiendrez plongé dans la bière, pendant qu'elle fermente encore.

TEINTURE DE CANTHARIDES.

(*Pharm. d'Edimb.*)

Cantharides . . . . 8 gram.
Térébenthine de Copahu. . . . . 48 gram.
Cochenille. . . . . 4 gram.
Alkohol à 30°.. . . . . 750 gram.

Mêlez les Cantharides avec l'Alkohol; laissez, durant deux jours, en digestion à une douce chaleur, passez; ajoutez la Cochenille et la Térébenthine de Copahu; laissez en digestion sur un bain de sable, pendant quatre jours, et passez.

TEINTURE D'ACÉTATE DE PLOMB COMPOSÉE.

Tinctura Antiphthisica. (Pharm. Edimb.)

Acétate de plomb. . . . . 48 gram.
Sulfate de fer. . . . . 32 gram.
Alkool à 30°. . . . . 500 gram.

Faites une teinture à froid, après avoir réduit séparément les sels en poudre.

OXYMEL D'AIL.

(*Pharma. Londin.*)

Ail coupé par tranches.		48 gram.
Graine de Carvi.	aa.	8 gram.
—— de Fenouil.		
Miel purifié.		320 gram.
Vinaigre.		250 gram.

Mêlez ; faites bouillir dans un vaisseau de terre vernissé le vinaigre avec les graines concassées ; ajoutez l'ail ; couvrez bien le vaisseau : quand la liqueur sera bien refroidie, passez avec expression, et dissolvez-y le miel à la chaleur du bain-marie.

ALKOHOLAT DE BRYONE COMPOSÉ.

Racine de Bryone.		500 gram.
—— de Valériane sauvage.		128 gram.
Pouliot.	aa.	250 gram.
Rhue.		
Feuilles de *Petasites*.	aa	32 gram.
Fleurs de Matricaire.		
Sommités de Sabine.		
Ecorce fraîche d'Orange.	aa.	64 gram.
Graine de Livêche.		
Alkool à 20°.		10 kilog.

Mettez infuser pendant deux jours à une douce chaleur, et retirez, par la distillation, 10 kilogrammes de liqueur.

323

ELECTUAIRE DE BAIES DE LAURIER.

(Pharm. Wirtemb.)

Baies de Laurier.		48 gram.
Feuilles de Rhue.		
— de Menthe Crêpue.		
— d'Origan.		
Semences d'Ammi.		
— de Cumin.		
— de *Nigella Damascœna.*		
— de Livêche.	aa.	8 gram.
— de Carvi.		
— de Carrotte.		
Calamus Aromaticus.		
Poivre noir.		
— long..		
Castoreum.		
Sagapenum..		16 gram.
Opopanax.		12 gram.
Miel despumé.		436 gram.

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département du Calvados, par Jean-Michel Serant, *de Falaise, même Département.*

PROGRAMME N°. 42.

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DU CALVADOS,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A CAEN,
De l'Imprimerie de DELAUNEY, rue Froide, n°. 2.

OCTOBRE 1813.

328

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DU CALVADOS.

M. C. DUMÉRIL, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président.

Membres, MM.
- DESBORDEAUX, *Médecin et Professeur de Thérapeutique, à Caen.*
- GODEFROY, *Médecin en chef des salles Militaires de l'Hospice, et Professeur de Clinique interne, à Caen.*

Membres adjoints, MM. THIERRY père, BISSON, HALBIQUE, FAUCONNIER l'aîné, *Pharmaciens à Caen.*

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES, PROPOSEES PAR LE JURY MEDICAL DU DEPARTEMENT DU CALVADOS.

ÉLECTUAIRE D'ÉTAIN CONTRE LE TOENIA.

Electuarium Joviale Brunsvicensium.

Etain très-pur de Malac. . . . . } aa. . . . 32 gram.
Mercure pur, revivifié de Cinabre. }

Faites un amalgame selon l'art; et mêlez-y

Carbonate Calcaire bien pulvérisé. . . . . . 32 gram.

Lorsque le mélange sera bien fait, ajoutez :

Conserve d'Absynthe. . . . . 48 gram.

Syrop de Menthe, quantité suffisante pour en former un Electuaire.

ALCOHOLAT DE COPAHU COMPOSÉ.

Elixir Antivenereum. (Pharmacop. de Vienne.)

Baume de Copahu. . . . . 32 gram.
Baume du Pérou. . . . . 32 gram.
Résine de Gayac. . . . . 8 gram.
Huile distillée de Sassafras . . . . 2 gram.

328

Tartrate de Potasse. . . . . 8 gram.

Lorsque ces substances seront bien mêlées, ajoutez-y pour les dissoudre,

Alcohol très-pur. . . . . 96 grammes.

Laissez digérer 12 heures, et filtrez au papier gris.

MURIATE DE FER AMMONIACAL.

Sal Ammoniacum Martiale (Pharmac. de Suède.)
Flores Salisammoniaci Martiales Isaaci Hollandi.

Muriate d'Ammoniaque. . . . . 256 gram.
Limaille de Fer pur. . . . . 24 gram.

Après avoir bien mêlé ces substances dans un mortier, introduisez-les dans une cornue de verre que vous placerez sur un bain de sable. Ménagez le feu. Vous verrez alors la matière se sublimer et se colorer d'autant plus qu'elle est plus inférieure. Lorsque le vase est refroidi, il faut en tirer les matières sublimées, les mêler de nouveau avec le résidu, et procéder une seconde fois à la sublimation.

La liqueur qui distile pendant l'opération, est de l'Ammoniaque.

Le résidu, qu'on peut laisser tomber en déliquium, parce qu'il attire l'humidité de l'air, est ce que la Pharmacopée de Londres nommoit *Huile* ou *Lessive de Mars*, c'est du Muriate de Fer.

GARGARISME ASTRINGENT. (*Richard.*)

Ecorces de Grenade. . . . . 32 gram.

Fleurs de Balaustes. . . . . 16 gram.

Après les avoir concassées, faites-les bouillir dans Eau de fontaine, quantité suffisante pour obtenir

De décoction. . . . . 500 gram.

Dissolvez dans la colature

Sulfate d'Alumine et de Potasse. . . . . . 2 gram.

Syrop de Roses sèches. . . . . 32 gram.

PILULES D'AMBRE JAUNE.

Pilulæ de Succino Cratonis

Poudre d'Ambre Jaune ou Succin. . . . . . 48 gram.

— de Mastic. . . . . 16 gram.

— d'Agaric blanc très-fine. . . . . 24 gram.

— de racines d'Aristoloche ronde. . . . . . . 8 gram.

— d'Aloës Succotrin. . . . . 80 gram.

Mêlez et formez une masse pilulaire avec quantité suffisante de l'essence qui suit :

ESSENCE DE SUCCIN. (*Hoffmann*).

Poudre très-fine d'Ambre jaune. . } aa. — 384 gram.
Tartrate de Potasse. . . . . . }

Faites une teinture avec

Esprit de Vin très-rectifié. . . . . 768 gram.

Faites réduire aux trois quarts la teinture par l'évaporation, et ajoutez

Poudre très-fine de Succin ou Ambre jaune. . 256 gram.

dissoute dans suffisante quantité d'Huile de Tartre par défaillance, et filtrez le tout.

ACIDE NITREUX.

Spiritus Nitri Fumans. (Glauber.)

Nitrate de Potasse . . . . 508 gram.
Après l'avoir introduit dans une cornue, ajoutez peu-à-peu
Acide Sulfurique concentré. . . . . 256 gram.
Distillez au bain de sable.
Conservez le produit dans un flacon bien bouché.

SYROP ÉMÉTIQUE DE GLAUBER.

Fleurs d'Antimoine. . . . . 32 gram.
Crême de Tartre. . . . . 64 gram.
Sucre blanc. . . . . 192 gram.
Faites bouillir pendant 6 heures avec
Eau de fontaine. . . . . 2560 gram.
Filtrez et évaporez jusqu'à consistance de miel un peu épais, ajoutez :
Alkohol rectifié. . . . . 512 gram.
Et réduisez par une évaporation lente en consistance de syrop.

TROCHISQUES D'ALKERMÈS.

(*Pharmacopée de Strasbourg.*)

Confection Alkermès. . . . . 6 gram.

Cochenilles en poudre. . . . . 2 décig. et demi.
Tartrate de Potasse. . . . . 1 décig. et demi.
Sucre blanc. . . . . 96 gram.
Mucilage de gomme Adragant, quantité suffisante, pour faire une masse à diviser en trochisques, ou petites pastilles arrondies

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département du Calvados, *par* Charles-Thomas Boulin, *d'Argences*, *même Département.*

339

PROGRAMME N°. 43.

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DU CALVADOS,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A CAEN,
De l'Imprimerie de DELAUNEY, rue Froide, n°. 2.

OCTOBRE 1813.

394

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DU CALVADOS.

M. C. DUMÉRIL, *Professeur de la Faculté de Médecine de Paris, Commissaire du Gouvernement*, Président.

Membres, MM.
- DESBORDEAUX, *Médecin et Professeur de Thérapeutique, à Caen.*
- GODEFROY, *Médecin en chef des salles Militaires de l'Hospice, et Professeur de Clinique interne, à Caen.*

Membres adjoints, MM.
- THIERRY père,
- BISSON,
- HALBIQUE,
- FAUCONNIER l'aîné,

Pharmaciens à Caen.

OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSEES PAR LE JURY MEDICAL

DU DEPARTEMENT DU CALVADOS.

ONGUENT DE PLENCK CONTRE LES ENGELURES.

Axonge de Porc.	aa . . .	64 gram.
Graisse de Cerf.		
Huile de Laurier.		
Cire.		

Faites fondre à feu lent, et ajoutez après le refroidissement

Camphre. . . . . 16 gram.

Dissous dans

Alkohol rectifié. . . . . 32 gram.

Nota. On peut remplacer la graisse de Cerf par celle de Bœuf.

EMPLATRE DE LADANUM COMPOSÉ. (*Brugnatelli.*)

Ladanum. . . . . 96 gram.

Encens. . . . . 32 gram.

Canelle pulvérisée.	aa. . .	16 gram.
Huile exprimée de Macis. . . .		

Huile Aromatique de Menthe. . . . . 4 gram.

336

A l'Encens fondu ajoutez d'abord le Ladanum amolli au feu, puis l'huile de Macis; ensuite mêlez la poudre de Canelle et l'huile de Menthe, et faites-en un emplâtre que vous conserverez dans des vaisseaux clos.

TEINTURE AMÈRE DE GENTIANE COMPOSÉE.

Elixir Anti-Scrofuleux. (Peyrilhe.)

Sous-carbonate de Potasse. . . .	aa. . . .	6 gram.
Racine de Gentiane.		
Alkohol à 20°.		936 gram.

Faites infuser pendant vingt-quatre heures et passez. Quelques Médecins augmentent les quantités de l'Alkali et de la Gentiane, et donnent à cette teinture le nom d'Élixir amer anti-Scrofuleux; voici les doses les plus ordinaires :

Racines de Gentiane	20 gram.
Sous-carbonate de Potasse.	24 gram.
Alkohol à 21°.	1 kilogr.

PATE POUR LES ENGELURES. (*Brugnatelli.*)

Amandes amères, dépouillées de leurs enveloppes, et séchées.	aa. .	250 gram.
Miel blanc.		
Alun calciné.	aa. .	12 gram.
Oliban.		
Benjoin.		
Farine de Moutarde.		52 gram.
Camphre divisé par l'alkohol.		20 gram.
Jaunes d'œufs cuits à l'eau.		n°. v.
Huile volatile de Bergamote.		4 gram.

On pile les amandes dans un mortier de marbre, jusqu'à ce qu'elles soient réduites en pâte. On broie celle-ci sur une pierre, à la manière de chocolat, et on y incorpore peu-à-peu dans le mortier, à l'aide du pilon, les jaunes d'œufs, le miel, et les autres substances pulvérisées. On conserve dans un vase de faïence.

TABLETTES DE CITRONS PURGATIVES.

Ecorce de Citron confit.		16 gram.
Poudre de fleurs de Violettes.	aa.	6 gram.
— de Buglosse.		
— Diatragacanthe froide.	aa.	16 gram.
— de Sammonée.		
— de Turbith végétal.		20 gram.
— de Gingembre.		2 gram.
— de Séné.		24 gram.
— de Rhubarbe.		10 gram.
— de Girofles.	aa.	12 décigr.
— de Santal citrin.		
Sucre en poudre		520 gram.

Mucilage de gomme adragant S. Q.

Par quatre grammes, ces tablettes contiennent deux décigrammes de Séné, un décigramme et demi de Turbith; elles purgent à la dose de huit à seize grammes.

TEINTURE SCILLITIQUE DE KEUP.

Sous-Carbonate de Potasse.	16 gram.
Vinaigre scillitique par infusion.	372 gram.

Mêlez dans un matras; évaporez à une douce chaleur jusqu'à consistance de miel, ajoutez

Alkohol à 36°. . . . . 192 gram.

Faites digérer pendant quelques jours, puis décantez la liqueur claire, et conservez-la dans un flacon bouché.

OXYDE D'ANTIMOINE AVEC LE PHOSPHATE DE CHAUX.

(*Pearson.*)

Prenez parties égales de sulfure d'Antimoine en poudre grossière et de rapure de Corne de Cerf; jettez le mélange dans un vase de fer chauffé au rouge, et remuez continuellement jusqu'à ce que la matière qui brûle ait pris une couleur grise; alors retirez-la du feu; pulvérisez-la et mettez-la dans un creuset luté auquel vous adopterez un autre creuset renversé percé à son fond d'un petit trou; faites chauffer graduellement au point de rougir l'appareil; maintenez-le dans cet état pendant 2 heures; enfin réduisez le produit en poudre fine. Cette poudre, insoluble dans l'eau, est grise, insipide, et craque sous la dent. On l'administre avec du sucre en poudre ou unie à quelque extrait sous forme de bol, dans les maladies rhumatismales inflammatoires.

CONFECTION AROMATIQUE COMPOSÉE.

Confectio Paulina. (Pharm. Lond.)

Costus d'Arabie.	aa. . . 64 gram.
Canelle.	
Poivre long.	
Poivre noir	
Storax purifié	
Galbanum purifié.	
Opium purifié.	
Castoreum de Russie.	

Syrop simple. . . . . 1 kilog. 128 gram.

Faites chauffer le syrop et mêlez-y avec soin l'opium dissous préalablement dans du vin : versez peu-à-peu ce mélange, tandis qu'il est chaud, sur le Galbanum et le Storax que vous aurez fait fondre précédemment ensemble; après quoi répandez sur ce mélange les autres substances réduites en poudre. 64 décigrammes de cet Electuaire contiennent un demi décigramme d'opium.

ELECTUAIRE DE TAMARINS.

(*Electuarium lenitivum Austriacorum.*)

Pulpe de Tamarins. . . . . }	aa . 564 gram.
— de pruneaux . . . . }	
Rob de Sureau.	372 gram.
Poudre de feuilles de Séné.	192 gram.
Surtartrate de Potasse.	128 gram.
Miel blanc.	Q. S.

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département du Calvados, par Charlemagne Clément-Després, *natif d'Amiens, Département de la Somme.*

PROGRAMME

N°. 44.

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES,

Proposées par le Jury Médical du Département de la Manche, pour réception de Pharmacien.





A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE D'HAUTEL,

RUE DE LA HARPE, nº. 80.

Novembre 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA MANCHE.

M. DUMÉRIL, Professeur de l'École de médecine de Paris et du Muséum, Commissaire du Gouvernement, *Président du Jury.*

MM. PONTAS-DUMÉRIL, *Docteur Médecin à Valognes.*

COUPARD, *Docteur Médecin à Avranches.*

DUVEY.	*Pharmaciens à Saint-Lo.*
LE DAIN.	
LONGIEN.	
LE MONTIER.	

PROGRAMME

DES

OPÉRATIONS CHIMIQUES

ET PHARMACEUTIQUES,

Proposées par le Jury médical du Département de la Manche, pour réception de Pharmacien.

POUDRE DE SOUFRE DORÉ.

(*Formulaire de la Maison de Santé.*)

Soufre doré d'antimoine. .	1 décigr. et demi.
Gomme arabique en poudre.	6 décigrammes.
Nitrate de potasse	6
Sucre.	2 grammes.

Divisez en six paquets.

POUDRE ANTHELMINTIQUE.

(*Même formulaire.*)

Fleurs de tanaisie.	*aâ* . 32 gram.	
Semences de barbotine. . . .		
Sulfate de fer.	10	

Pilez et triturez ensemble de manière à former une poudre très-fine.

POMMADE POUR LES YEUX.

(*Même formulaire.*)

Alkohol camphré. .	*aâ* .	16 grammes.
Oxyde blanc de zinc.		
Oxyde de cuivre vert. . .		4
Pommade ordinaire. . .		128
ou, suif de mouton. .	*aâ* .	64
Saindoux		

345

PILULES DE NITRATE D'ARGENT.

(*Même formulaire.*)

Nitrate d'argent. . . . . 4 décigrammes.
Extrait de fumeterre. . . 8 grammes.

Divisez en soixante quatre pilules.

ÉMULSION PURGATIVE.

Lait d'amandes douces. . 128 grammes.
Résine de jalap . . . . 8 décigrammes.
——— de scammonée . . 6
Syrop de guimauve. . . . 16 grammes.
Huile volatile de citron . Q. S.

Faites d'abord dissoudre les résines dans une petite quantité de jaune d'œuf, et ajoutez-les au reste de la potion.

346

MIXTURE DE TEINTURE VOLATILE DE GAYAC.

(*Formulaire de la Maison de Santé.*)

Poudre de gomme arabique. . . 12 grammes,
Faites fondre dans eau bouillante. 218
Ajoutez à la liqueur refroidie ;
Teinture volatile de gayac . . . 12
Syrop diacode 24

MIXTURE LAXATIVE.

(*Même formulaire.*)

Séné. . . . . 8 grammes.
Gingembre. . . . . 10 décigram.
Eau bouillante. . . . . 96 grammes.
Infusez et passez. On ajoutera suivant l'ordonnance :
Tamarins 24

Manne	16
Sulfate de magnésie.	8
Rhubarbe.	5
Syrop de nerprun.	40
Teinture de jalap.	16

JULEP D'ICTHYOCOLLE.

(Même formulaire.)

Colle de poisson.	8 grammes.
Eau chaude.	194

Faites fondre la colle et ajoutez :

Sucre blanc.	16

JULEP ETHERE AVEC LA VALÉRIANE.

(Même formulaire.)

Poudre de racine de valériane.	16 grammes.
Eau bouillante.	194

Infusez jusqu'à refroidissement; passez. Ajoutez :

Ether sulfurique.	2 grammes.
Sucre blanc en poudre. . .	12

Ces différentes préparations seront exécutées et présentées au Jury Médical du Département de la Manche, par Panl GAUTIER, *âgé de 34 ans, né et domicilié à Avranches.*

PROGRAMME (N° 45.)

319

DES OPÉRATIONS CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFÉRIEURE,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A ROUEN,

Chez P. PERIAUX, Imprimeur de la Préfecture et du Jury médical, rue de la Vicomté, n° 30, et rue Herbière, n° 9.

Octobre 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DE LA SEINE-INFÉRIEURE.



M. DUMÉRIL, *Professeur à la Faculté de Médecine de Paris et au Muséum d'Histoire Naturelle*, Président du Jury.

M. GOSSEAUME, *Docteur en Médecine, Membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts*, à Rouen.

M. LAUMONIER, *Docteur et Professeur d'Anatomie de l'Hospice d'Humanité, Membre associé de l'Institut*, à Rouen.

M. REMY TAILLEFESSE,
M. LECHANDELIER,
M. DUBUC, *Membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen, et de plusieurs Sociétés savantes*,
} *Pharmaciens*, à Rouen.

M. ROBERT, *Pharmacien en chef de l'Hospice d'Humanité, Membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts*, à Rouen.





OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFÉRIEURE.



TROCHISQUE D'ALUN ET DE SUCRE.

(*Alumen saccharinum.* KEUP.)

℞.	Alun de roche..............................	192 grammes.
	Céruse blanche de Venise..................	24
	Sulfate de zinc............................	12
	Sucre blanc................................	48

Faites du tout une poudre très-fine, que vous réduirez en une pâte de consistance mielleuse avec le blanc d'œuf et l'acide acétique ; ensuite formez-en de petits trochisques coniques, que vous ferez dessécher sur du papier. *On les emploie principalement pour les collyres.*

ÉLIXIR ANTI-SCORBUTIQUE.

(*Elixir antiscorbuticum Sellei.* Keup.)

℞. Extrait de menyanthes	de chaque	16 grammes.
—— de petite centaurée		
—— de fumeterre		
—— de chiendent		
Dissolvez dans		
Eau de fleurs de camomille		2 kilogram.
Alkoholat de cochlearia		64 grammes.
Acide sulfurique		8

EMPLATRE DE CUMIN. (Keup.)

℞. Cire jaune	de chaque	192 grammes.
Emplâtre diapalme		
Huile d'olives		
Semences de cumin		
Baies de laurier		64
Huile distillée de cumin		4

Faites fondre à feu lent la cire, l'huile et l'emplâtre ; ajoutez-y peu-à-peu les graines de cumin et les baies de laurier réduites en poudre fine ; versez-y enfin l'huile de cumin, et conservez cet emplâtre dans une vessie.

313

EMPLATRE GOMMO-RÉSINEUX.

(*Emplastrum diaphoreticum Mynsichti.* Keup.)

℞. Cire jaune		352 grammes.
Colophone	de chaque	128
Bdellium		
Ambre jaune		96
Gomme ammoniaque	de chaque	64
Térébenthine pure		
Galbanum	de chaque	32
Sandarac		
Mastic	de chaque	16
Encens choisi		

Faites fondre la cire et la colophone ; coulez ; après un demi-refroidissement, ajoutez les autres substances pulvérisées et la térébenthine. Formez des magdaléons.

ELECTUAIRE D'OLIBAN.

℞. Oliban pulvérisé	de chaque	16 grammes.
Baume de copahu		
Conserve de cynorrhodon		32
Syrop simple		Q. S.

Cet électuaire est très-employé à l'hôpital de Saint-Guy de Londres, à la dose de 8 grammes, deux fois par jour. (*Pharmacop. Chirurg. Londin.* 1799).

PATE DE POIVRE COMPOSÉE.

(*Pharm. Chirurg. Lond.* 1799.)

℞. Poivre noir......................} de chaque 500 grammes.
Racine d'aunée......................}

Semences de fenouil........................ 750

Miel despumé......................} de chaque 1 kilogr.
Sucre très-blanc......................}

Réduisez en poudre les trois premières substances et mêlez-les peu-à-peu avec le sucre et le miel dont vous aurez fait un syrop ; faites ensuite épaissir à l'étuve et partagez en tablettes du poids de six décigrammes.

BAUME DE SAVON de Plenck.

℞. Alkohol à 30°.............................. 2 kilogram.
Savon blanc d'Espagne...................... 320 grammes.

Faites fondre à feu lent ; ajoutez

Camphre trituré.......................... 64

Huile distillée de romarin ....} de chaque 16
———————— d'origan ....}

Mêlez exactement.

337

ONGUENT DE JUSQUIAME. (Keup.)

℞. Feuilles récentes de jusquiame............... 500 grammes.

Broyez-les avec

Axonge de porc........................... 320

Faites chauffer jusqu'à entière disparition de toute humidité. Exprimez et ajoutez

Huile exprimée de semences de jusquiame... 64 grammes.

Formez des magdaléons.

VIN SCILLITIQUE de Keup.

℞. Scille récente............................... 12 grammes.

Canelle...................................... 20

Faites macérer pendant deux jours dans

Vin du Rhin.................................. 564

Edulcorez avec

Syrop de kinkina............................ 64

On en administre une cuillerée trois ou quatre fois par jour.

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département de la Seine-Inférieure, le 31 *octobre* 1813, *par le sieur* Jean-Xavier LEBER, *natif de Sanseuzemare, Département de la Seine-Inférieure.*

PROGRAMME (N° 46.) 357

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFÉRIEURE,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A ROUEN,

CHEZ P. PERIAUX, Imprimeur de la Préfecture et du Jury médical, rue de la Vicomté, n° 30, et rue Herbière, n° 9.

OCTOBRE 1813.

35B

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DE LA SEINE-INFÉRIEURE.

M. Duméril, *Professeur à la Faculté de Médecine de Paris et au Muséum d'Histoire Naturelle*, Président du Jury.

M. Gosseaume, *Docteur en Médecine*, *Membre de l'Académie des Sciences*, *Belles-Lettres et Arts*, à Rouen.

M. Laumonier, *Docteur et Professeur d'Anatomie de l'Hospice d'Humanité*, *Membre associé de l'Institut*, à Rouen.

M. Remy Taillefesse,

M. Lechandelier,

M. Dubuc, *Membre de l'Académie des Sciences*, *Belles-Lettres et Arts de Rouen*, *et de plusieurs Sociétés savantes*,

(*Pharmaciens*, à Rouen.)

M. Robert, *Pharmacien en chef de l'Hospice d'Humanité*, *Membre de l'Académie des Sciences*, *Belles-Lettres et Arts*, à Rouen.



OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFÉRIEURE.



HUILE DISTILLÉE D'ABSYNTHE. (KEUP.)

℞. Sommités d'absynthe, recueillies au moment de la maturité des graines et desséchées à l'ombre.................................. 12 kilogram.

Après les avoir incisées, mettez-les macérer pendant trois jours dans

Eau de fontaine................................ 37

Tenant en dissolution

Muriate de soude.............................. 750 grammes.

Distillez jusqu'à ce que vous ayez retiré le tiers de la liqueur, et séparez l'huile qui surnagera.

HUILE DE GIROFLES. (Keup.)

℞. Girofles		1 kilogram.

Aprés les avoir concassés, mettez-les dans

Eau de pluie	8	

Ajoutez

Muriate de soude	128	grammes.

Faites macérer au bain-marie pendant deux jours; ensuite distillez, et recueillez l'huile qui gagnera le fond du récipient.

OXYMEL D'AIL. (Keup.)

℞. Ail, divisé en petites lames,	48	grammes.
Semences de cumin } de chaque		
——— de fenouil } de chaque	8	grammes.
Miel despumé	320	
Vinaigre	384	

TEINTURE DE KINKINA COMPOSÉE.

(*Tinctura alexipharmaca.* Huxhamii).

℞. Poudre de kinkina	64	grammes.
Ecorce jaune d'oranges	48	
Racine de serpentaire de Virginie	12	
Safran	44	décigram.
Cochenille	24	
Alkohol	640	grammes.

Faites macérer pendant trois jours dans un vaisseau fermé, et passez.

3/1

SYROP DE COLCHIQUE. (Keup.)

℞. Racine récente de colchique divisée........... 32 grammes.
Acide acétique............................... 500
Sucre très-blanc............................. 832

Faites macérer pendant deux jours la racine de colchique dans le aigre, en agitant de temps en temps; ensuite coulez avec legère pression; ajoutez le sucre et faites cuire jusqu'à consistance :upeuse.

SYROP DE GOMME AMMONIAQUE. (Keup.)

℞. Gomme ammoniaque choisie................. 64 grammes.
Vin du Rhin................................. 320

Faites dissoudre; ajoutez
Sucre blanc cuit et encore chaud............ 500

Agitez jusqu'à l'entier refroidissement. Conservez pour l'usage.

CÉRAT DE MIEL *de l'hôpital de Saint-Barthelemy, à Londres.*

℞. Huile d'olives...................... } de chaque 250 grammes.
Miel despumé......................... }
Cire jaune........................... } de chaque 128
Emplâtre de litharge................. }

On commence par faire fondre la cire et l'emplâtre de litharge dans l'huile, et on y ajoute le miel.

Si l'on voulait rendre ce cérat plus excitant, il faudrait substituer l'emplâtre diachilon gommé à celui de litharge simple.

EMPLATRE D'EUPHORBE.

(*Pharmacop. Chirurg. Londin.* 1799.)

℞.	Poix de Bourgogne...........................	128 grammes.
	Euphorbe..	2
	Térébenthine.....................................	Q. S.

Réduisez l'euphorbe en poudre fine, et vous la mêlerez avec la poix de Bourgogne que vous aurez fait fondre avec la térébenthine.

PASTILLES DE BENJOIN.

℞.	Fleurs de benjoin.............................	9 grammes.
	Sucre blanc pulvérisé.........................	250
	Gomme adragant...............................	5
	Eau de fleurs d'oranger......................	Q. S.

Bien mêler et former une masse bien homogène qu'on divisera en pastilles de 3 décigrammes.

VINAIGRE FÉTIDE.

(*Acetum hystericum.* Keup.)

℞.	Feuilles de rhue................................	32 grammes.
	Galbanum..	16
	Assa fœtida....................... Castoréum pur................... } de chaque	8

Mêlez, et faites macérer pendant quelques jours

	Vinaigre très-bon..............................	500

Passez avec expression. Conservez pour l'usage.

563

ALKOHOLAT DE ROMARIN COMPOSÉ.

(*Aqua Regine Hungariæ.* Keup.)

℞.	Sommités fleuries de romarin...............	2 kilogram.
	———— de sauge	250 grammes.
	Gingembre..................................	64
	Alkohol rectifié............................	6 kilogram.
	Eau de fontaine..........................	1

Distillez à feu lent, et retirez 5 kilogrammes et demi.

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département de la Seine-Inférieure, le 31 octobre 1813, par le sieur Pierre-Gabriel BERTRAN*, natif de Gonneville, Département de la Seine-Inférieure.*

PROGRAMME (N° 47.)
3[illegible]

DES OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES

PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFÉRIEURE,

POUR RÉCEPTION DE PHARMACIEN.





A ROUEN,

Chez P. PERIAUX, Imprimeur de la Préfecture et du Jury médical, rue de la Vicomté, n° 30, et rue Herbière, n° 9.

Octobre 1813.

JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT

DE LA SEINE-INFÉRIEURE.



M. Duméril, *Professeur à la Faculté de Médecine de Paris et au Muséum d'Histoire Naturelle*, Président du Jury.

M. Gosseaume, *Docteur en Médecine, Membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts*, à Rouen.

M. Laumonier, *Docteur et Professeur d'Anatomie de l'Hospice d'Humanité, Membre associé de l'Institut*, à Rouen.

M. Remy Taillefesse,

M. Lechandelier,

M. Dubuc, *Membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen, et de plusieurs Sociétés savantes*,

} *Pharmaciens*, à Rouen.

M. Robert, *Pharmacien en chef de l'Hospice d'Humanité, Membre de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts*, à Rouen.





OPÉRATIONS

CHIMIQUES ET PHARMACEUTIQUES,

PROPOSÉES PAR LE JURY MÉDICAL

DU DÉPARTEMENT DE LA SEINE-INFÉRIEURE.



TEINTURE DE CORAIL.

(*Pharmacop. Genev.*)

℞. Corail rouge......................... }
Cire jaune.......................... } de chaque 1 kilogramme.

Fondez la cire et ajoutez le corail; faites cuire à feu lent jusqu'à ce que la couleur du corail ait passé dans la cire.

Transvasez, ajoutez

Sucre blanc.................................. 1 kilogramme.

Faites cuire jusqu'à ce que le sucre soit fondu; retirez le vase de dessus le feu, et versez peu-à-peu dans le mélange 436 grammes d'eau, en remuant constamment et avec précaution pour éviter l'explosion; faites de nouveau fondre la cire sur le feu; laissez alors reposer le mélange jusqu'à ce que la cire coagulée surnage; transvasez le syrop restant : c'est la teinture demandée.

Dose : *une cuillerée à café quatre fois par jour.*

368

LINIMENT RÉSOLUTIF.

(*Biblioth. Germaniq.* p. 277.)

℞ Un fiel de bœuf frais.

Sel marin........................	de chaque trois cuillerées.
Huile de noix....................	

Mêlez le tout, et laissez-le digérer au soleil ou dans un endroit un peu chaud pendant deux jours.

ALKOHOLAT DE ZÉDOAIRE COMPOSÉ.

(*Essentia carminativa Wedelii.* Keup.)

℞. Racine de zédoaire.........................		128 grammes.
——— de carline................	de chaque	64
——— de calamus..............		
——— de galanga...............		
Fleurs de camomille romaine.......	de chaque	32
Semences d'anis..................		
——— de carvi..............		
Girofles...........................	de chaque	24
Baies de laurier..................		
Macis...................................		2
Ecorces d'oranges		32

Après avoir divisé ces substances, faites-les macérer dans

Alkoholat d'écorces de citrons...............	2 kil. 250 gr.
Esprit de nitre dulcifié......................	80 grammes.

Faites macérer pendant deux jours au bain-marie. Passez avec expression.

EXTRAIT DE JALAP. (Keup.)

℞. Racine de jalap	500 grammes.
Alkohol rectifié	2 kilogram.
Eau	1

Faites digérer pendant huit jours dans un vase fermé, et passez : distillez jusqu'à moitié la colature dans une cornue ; prenez le résidu, amenez-le à consistance de miel dans des vases découverts et au bain-marie ; à la fin ayez soin de remuer pour obtenir une masse uniforme et sans grumeaux.

EMPLATRE DE LITHARGE de Paracelse.

℞. Huile d'olives		500 grammes.
Cire jaune		750
Litharge		1 kilogram.
Encens	de chaque	80 grammes.
Mastic		
Myrrhe		
Oxyde rouge de plomb		96
Camphre		16

Faites fondre à petit feu la cire et la litharge dans l'huile ; sur la fin de l'opération ajoutez successivement les autres ingrédiens, excepté le camphre, que vous ferez dissoudre à part dans un peu d'huile, et que vous mettrez en retirant du feu.

C'est-là l'*emplastrum sticticum de Paracelse*; cette composition a vieilli, et n'est plus guères employée par les praticiens. (*Pharm. Chirurg. Londin.* 1799.)

PILULLES DE SAIFFERT.

℞.	Extrait de gentiane...........................	16 grammes.
	Fiel de bœuf................................	12
	Scammonée...................................	8

Mêlez et divisez en 162 pilulles. On en donne 4—8 à jeun, ou avant le dîner tous les jours.

SULFURE D'ANTIMOINE EXTEMPORANÉ.

(*Sulfur antimonii extemporaneum Kœmpfii.*)

℞.	Tartrate de potasse antimonié.................	1 décigr. 1/2
	Lait de soufre...................... } de chaque	48 décigram.
	Oléosaccharum de citron .... } de chaque	
	Laudanum liquide de Sydenham..............	gouttes viij.

Mêlez par trituration. La dose en est de 12 décigrammes.

CONFECTION DE CACHOU.

(*Pharmacop. Genev.*)

℞.	Cachou.......................................	96 grammes.
	Tormentille..................................	64
	Noix muscade.................................	64
	Encens	64
	Syrop d'écorces d'oranges amères............	1 kilog. 352
	Opium dissous dans S. Q. de vin d'Espagne...	6 grammes.

POUDRE DE RÉGLISSE COMPOSÉE.

(*Pulvis pectoralis balsamicus Wedelii.* KEUP.)

℞. Racine de réglisse		32 grammes.
——— d'Iris de Florence		8
Fleurs de soufre		16
——— de benjoin		12 décigr.
Sucre candi		64 grammes.
Huile d'anis	de chaque	5 décigram.
——— de fenouil		

Mêlez. F. S. A. une poudre. La dose est de 12 à 24 décigrammes.

Ces différentes opérations seront exécutées et présentées au Jury médical du Département de la Seine-Inférieure, le 31 *octobre* 1813, *par le sieur* JEAN-LADISLAS LIVET, *né à Bonétable, Département de la Sarthe, domicilié à Nogent-le-Rotrou, Département d'Eure-et-Loir.*

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES FORMULES

Contenues dans ce Recueil.

T.

FIN.



